

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1975-1976**

26 MAI 1976

**Projet de loi relatif à la réparation de certains
dommages causés à des biens privés par des
calamités naturelles**

**RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
SPECIALE
PAR M. DE SERANNO**

SOMMAIRE

	Pages
Introduction	2
Discussion générale	6
A. Distinction entre calamités publiques et calamités agricoles	6
B. Problèmes fiscaux	9
C. Problèmes relatifs à la catastrophe de janvier 1976 . .	10
D. Renseignements concernant l'activité du Fonds national des calamités du Ministère de l'Intérieur et la Protection civile	17
Discussion des articles	23
Texte adopté par la Commission	56

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Hambye, président; Bascour, Basecq, Bogaert, Calewaert, Cooreman, Cornet d'Elzuis, De Clercq, D'Haeyer, Gillet, Goffart, Jorissen, Lagae, Lepaffe, Mommerency, Sondag, Stassart, Van der Aa, Van Hoeylandt, Van Nooten, Van Ooteghem et De Seranno, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Bergers, Bertrand, Coppieters, Cristel, De Grève, Mme D'Hondt-Van Opdenbosch, MM. François, Gerits, Herbage, Kevers, Nauwelaers, Olivier, Poortmans, Vandenabeele, Vanderborcht et Vannieuwenhuyze.

R. A 10395*Voir :***Document du Sénat :**

778 (1975-1976) : N° 1 : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1975-1976**

26 MEI 1976

**Ontwerp van wet betreffende het herstel van ze-
kere schade veroorzaakt aan private goederen
door natuurrampen**

**VERSLAG
NAMENS DE SPECIALE COMMISSIE
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DE SERANNO**

INHOUD

	Bladz.
Inleiding	2
Algemene bespreking	6
A. Onderscheid tussen algemene rampen en landbouw- rampen	6
B. Belastingproblemen	9
C. Problemen in verband met de ramp van januari 1976 . .	10
D. Gegevens over de werking van het Nationaal Rampen- fonds van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en over de Civiele Bescherming	17
Artikelsgewijze bespreking	23
Tekst aangenomen door de Commissie	56

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Hambye, voorzitter; Bascour, Basecq, Bogaert, Calewaert, Cooreman, Cornet d'Elzuis, De Clercq, D'Haeyer, Gillet, Goffart, Jorissen, Lagae, Lepaffe, Mommerency, Sondag, Stassart, Van der Aa, Van Hoeylandt, Van Nooten, Van Ooteghem en De Seranno, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Bergers, Bertrand, Coppieters, Cristel, De Grève, Mevr. D'Hondt-Van Opdenbosch, de heren François, Gerits, Herbage, Kevers, Nauwelaers, Olivier, Poortmans, Vandenabeele, Vanderborcht en Vannieuwenhuyze.

R. A 10395*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

778 (1975-1976) : N° 1 : Ontwerp van wet.

INTRODUCTION

La Belgique n'est pas située dans une de ces régions du globe qui sont particulièrement sujettes à des calamités naturelles telles que tremblements de terre, inondations, tornades, sécheresse ou gelées de longue durée, etc.

Néanmoins, depuis le début de notre ère, nous avons été touchés à maintes reprises par des phénomènes naturels d'une force exceptionnelle. C'est ainsi que, du douzième au dix-huitième siècle, le territoire actuel de la Belgique a subi non moins de douze violents tremblements de terre et secousses sismiques, ainsi que huit inondations aux conséquences catastrophiques.

Depuis le début de ce siècle, notre pays a subi quatorze grandes inondations. Nombreux sont ceux qui ont gardé le souvenir des inondations de 1953 (à l'embouchure de l'Escaut et dans le Westhoek), de 1956 (régions de Marche-en-Famenne, Verviers et Huy), de 1964-1965 (Westhoek, bassins du Demer, de la Dyle, de l'Escaut et de la Lys) et évidemment de celles de janvier 1976 le long de l'Escaut, du Vliet et du Rupel).

Les tornades dévastatrices qui soient le mieux restées en mémoire datent de 1966, 1967 et 1974; c'est celle du 7 juillet 1967 à Oostmalle et dans le Westhoek qui a provoqué le plus de dégâts.

Mis à part les phénomènes naturels à caractère exceptionnel que nous venons d'évoquer, l'agriculture et l'horticulture ont encore eu à pâtir, au cours des dernières décennies, de la rigueur exceptionnelle du gel (1956), de la sécheresse persistante (Famenne 1964) et de précipitations de longue durée (1974).

Législation

La question de l'intervention de l'Etat et des mesures législatives concernant la réparation des dommages provoqués par des calamités naturelles n'est pas nouvelle. Les problèmes qui se posaient ont été le plus souvent réglés cas par cas.

C'est ainsi qu'a vu le jour la loi du 14 février 1953 prévoyant des mesures en faveur des victimes des graves inondations de février 1953 (*Moniteur belge* du 15 février 1953).

La loi du 27 mars 1956 a mis un crédit spécial à la disposition du Gouvernement aux fins d'aider les agriculteurs et horticulteurs ayant subi des pertes exceptionnelles à la suite des gelées. Le 26 juin 1956, il y eut une loi relative à la restauration des dommages causés aux entreprises industrielles, commerciales et artisanales par les inondations de fin mai 1956 (*Moniteur belge* du 5 juillet 1956).

INLEIDING

België is niet gelegen in die gebieden van de wereld die bijzonder onderhevig zijn aan natuurrampen zoals aardbevingen, overstromingen, tornado's, langdurige droogte of vorst, enz.

Toch werden onze gewesten sinds het begin van onze tijdrekening vele malen geteisterd door natuurverschijnselen van uitzonderlijke hevigheid. Zo kende het gebied dat overeenstemt met het huidige België van de twaalfde tot de achttiende eeuw, niet minder dan twaalf hevige aardbevingen en aardschokken, alsmede acht overstromingen met rampspoedige gevolgen.

Sinds de jongste eeuwwisseling had ons land te lijden van veertien ernstige overstromingen. Velen zullen zich nog geheugen de watersnoden van 1953 (aan de Scheldemonding en in de Westhoek), van 1956 (streken van Marche-en-Famenne, Verviers, Hoei), van 1964-1965 (Westhoek, stroomgebied van Demer, Dijle, Schelde en Leie) en uiteraard ook deze van januari 1976 langs de Schelde, de Vliet en de Rupel.

De teisterende tornado's die nog het best in de herinnering blijven, dateren van 1966, 1967 en 1974, waarvan deze op 7 juli 1967 te Oostmalle en in de Westhoek de grootste schade aanrichtte.

Behalve door voormelde natuurverschijnselen met uitzonderlijk karakter, werd ook de land- en tuinbouw tijdens de laatste decennia nog uitzonderlijk ernstig getroffen door vorstschade (1956), door aanhoudende droogte (Famenne 1964) en door langdurige neerslag (1974).

Wetgeving

Het probleem van overheidssteun en de wettelijke regeling voor het herstel van de schade veroorzaakt door natuurrampen, is niet nieuw. Meestal werden de problemen van geval tot geval geregeld.

Zo kwam de wet van 14 februari 1953 tot stand, waarbij maatregelen werden vastgesteld ten gunste van slachtoffers van de zware overstromingen van februari 1953 (*Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1953).

Door de wet van 27 maart 1956 wordt een bijzonder krediet ter beschikking van de Regering gesteld ten einde de land- en tuinbouwers die ten gevolge van de vorstschade uitzonderlijke verliezen hebben ondergaan, ter hulp te komen. En op 26 juni 1956 komt een wet tot stand nopens het herstel der aan de nijverheids-, handels- en ambachtsbedrijven veroorzaakte schade door de overstromingen van einde 1956 (*Belgisch Staatsblad* van 5 juli 1956).

En ce qui concerne l'industrie, l'article 41 du projet de loi sur l'expansion économique (30 avril 1970) a prévu que des subventions-intérêts peuvent être accordées en vue de venir en aide à des entreprises industrielles, commerciales ou artisanales dont l'activité économique se trouve gravement atteinte par une catastrophe publique reconnue comme telle par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Au cours de l'examen de ce projet, le terme « subventions-intérêts » a été remplacé par le mot « aide », pour que les sinistrés puissent non seulement bénéficier de subventions-intérêts mais aussi des autres formes d'aide prévues par la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique.

Après les inondations catastrophiques de janvier dernier, quelques modifications ont été apportées à des lois existantes, afin d'atténuer déjà en partie les conséquences pénibles de cette calamité.

Loi de base

Néanmoins, il n'existe jusqu'à présent aucune législation de base à grande portée pour régler l'intervention de l'Etat en faveur des sinistrés en cas de calamité naturelle.

En 1967 déjà, après une tornade, avait été déposée une proposition de loi visant à régler l'intervention financière de l'Etat pour les dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles. Cette proposition a été reprise en 1968 et en 1973.

Actuellement, le Gouvernement a déposé un projet de loi relatif à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles, de sorte que l'on peut espérer que notre pays disposera bientôt d'une législation générale en la matière.

La décision de principe de proposer une telle législation avait déjà été prise par le Conseil des Ministres en date du 7 juillet 1967. Le problème a toutefois fait l'objet d'une longue étude et c'est finalement le gouvernement actuel qui, le 23 janvier 1976, a approuvé le présent projet de loi qu'il a déposé au Sénat le 3 février 1976.

Dommages indemnifiables

Pour pouvoir donner lieu à une intervention financière, les dommages doivent être matériels, directs et avoir été causés sur le territoire de la Belgique par des phénomènes naturels de caractère et d'intensité exceptionnels. En outre, ils doivent affecter des biens privés corporels, meubles ou immeubles, et le fait dommageable doit chaque fois être reconnu comme une calamité publique (art. 1^{er} et 2) ou comme une calamité agricole par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Seront cependant exclus du bénéfice de la loi, notamment, les dommages aux navires et bateaux, les dommages

Voor het bedrijfsleven bepaalde artikel 41 van het ontwerp van wet betreffende de economische expansie (30 april 1970) dat rentevergoedingen kunnen worden toegekend ten einde hulp te verlenen aan nijverheids-, handels- of ambachts-ondernemingen waarvan de economische bedrijvigheid ernstig wordt getroffen door een openbare ramp die bij een in Ministerrad overlegd koninklijk besluit als dusdanig wordt erkend. Bij de bespreking van dit ontwerp werd het woord « rentevergoedingen » vervangen door « hulp », zodat de geteisterden niet enkel rentevergoedingen zouden kunnen genieten, maar ook de andere vormen van hulp bepaald in de wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie.

Na de overstromingsramp van januari laatstleden werden enkele wijzigingen aangebracht in bestaande wetten; zulks om reeds gedeeltelijk de nadelige gevolgen van de voorbije ramp te milderen.

Basiswet

Maar tot heden bestaat er geen basiswetgeving met ruime draagkracht tot regeling van de staats tegemoetkoming aan de geteisterden in geval van een natuurramp.

Reeds in 1967 werd, na een tornado, een voorstel van wet ingediend tot regeling van de financiële staatstussenkomst wegens schade aan private goederen veroorzaakt door natuurrampen. Dit voorstel werd hernomen in 1968 en in 1973.

Thans staat de Regering achter een ontwerp van wet betreffende het herstel van zekere schade aan private goederen veroorzaakt door natuurrampen, zodat men kan hopen dat ons land weldra over een algemene wetgeving ter zake zal beschikken.

De principiële beslissing om tot dergelijke wetgeving te komen werd reeds genomen door de Ministerraad op 7 juli 1967. Het probleem werd echter langdurig bestudeerd en de huidige regering heeft tenslotte op 23 januari 1976 het hierna besproken ontwerp van wet goedgekeurd en op 5 februari 1976 bij de Senaat ingediend.

Vergoedbare schade

Om voor financiële tegemoetkoming in aanmerking te komen moet de schade rechtstreeks, stoffelijk en op het Belgisch grondgebied veroorzaakt zijn door natuurverschijnselen van uitzonderlijk karakter en hevigheid. Bovendien moet de schade betrekking hebben op private lichamelijke roerende of onroerende goederen en moet het schadelijk feit telkens als een algemene ramp of als landbouwramp bij een in Ministerraad (art. 1, art. 2.) overlegd koninklijk besluit, zijn erkend.

Van het genot van de wet zullen echter uitgesloten zijn : o.m. de schade aan schepen en boten, aan goederen met

aux biens à caractère somptuaire et ceux qui peuvent normalement être couverts par un contrat d'assurance (art. 4).

Calamités publiques et calamités agricoles

Le projet de loi établit une distinction entre calamités publiques et calamités agricoles. Elles sont provoquées, les unes et les autres, par des phénomènes naturels de caractère exceptionnel.

Sont notamment considérés comme calamités publiques les tremblements ou mouvements de la terre ainsi que les raz de marée, les inondations, les ouragans ou autres déchaînements des vents à caractère désastreux. Les biens indemnisables sont les biens immeubles bâtis, les habitations mobiles, les biens d'usage familial, les exploitations forestières, les biens corporels affectés à l'exercice d'une profession ou aux activités d'administrations publiques, etc.

Les calamités agricoles sont des calamités naturelles qui n'ont des conséquences dommageables que pour le secteur de la production agricole; elles n'affectent généralement que les éléments biotiques du processus de production, comme les cultures, les récoltes, les animaux et le sol pour ce qui concerne l'état de l'exploitation.

Evaluation des dommages

Les modalités d'évaluation des dommages résultant d'une calamité sont fixées par arrêté royal en fonction de la nature des biens sinistrés.

Les dommages seront évalués sur la base du coût normal de la réparation, de la reconstruction ou de la reconstitution des biens sinistrés, diminué des matériaux ou éléments réutilisables, ainsi que de la vétusté matérielle ou économique des biens concernés (art. 8). La valeur des biens meubles d'usage courant ou domestique est fixée suivant des barèmes forfaitaires (art. 10).

En cas de calamité agricole, les mercuriales des biens servent de base au calcul des dommages.

Indemnité de réparation

L'intervention financière de l'Etat consiste dans l'allocation d'une indemnité de réparation, dans l'octroi de la garantie de l'Etat et la prise en charge par celui-ci d'intérêts et frais afférents aux crédits de restauration à taux d'intérêt réduit (art. 9).

L'indemnité de réparation est calculée par tranches, chaque tranche du montant net total des dommages étant affectée d'un coefficient prévu par la loi (art. 10, 3°).

Procédure

La demande d'intervention est adressée par le sinistré au gouverneur de la province (art. 17).

weeldekarakter, evenals die schade welke normaal door een verzekeringscontract kan worden gedekt (art. 4).

Algemene rampen en landbouwrampen

In het ontwerp van wet wordt een onderscheid gemaakt tussen algemene rampen en landbouwrampen. Beide worden veroorzaakt door natuurverschijnselen met uitzonderlijk karakter.

Algemene rampen omvatten onder meer aardbevingen en aardverschuivingen, alsmede vloedgolven, overstromingen, orkanen en stormwinden met rampspoedig karakter. De vergoedbare goederen zijn: bebouwde onroerende goederen, beweegbare woningen, goederen voor huishoudelijk gebruik, bosbouwexploitaties, lichamelijke goederen aangewend voor de uitoefening van een beroep of voor de bedrijvigheid van openbare besturen, enz.

Landbouwrampen zijn die natuurrampen welke enkel schadelijke gevolgen hebben voor de agrarische productiesector; zij hebben in de regel slechts betrekking op de biotische elementen in het productieproces, zoals op de teelten, de oogsten, de dieren en op de bodem voor wat de exploitatietoestand betreft.

Raming van de schade

De wijze van schatten van de rampen worden volgens de aard van de geteisterde goederen bij koninklijk besluit vastgesteld.

De schade zal worden geraamd op basis van de normale kosten voor herstelling, wederopbouw of wedersamenstelling van de geteisterde goederen; zulks mits aftrek van de wederbruikbare materialen en elementen, evenals van de materiële en economische veroudering van de betrokken goederen (art. 8). De waarde van roerende goederen voor dagelijks of huishoudelijk gebruik wordt vastgesteld volgens forfaitaire schalen (art. 10)).

In geval van landbouwrampen dienen de marktprijzen van de goederen als basis voor de berekening van de schade.

Herstelvergoeding

De financiële tegemoetkoming van de Staat bestaat uit een herstelvergoeding, het verlenen Staatswaarborg en het ten laste nemen van interesten en kosten van herstell kredieten tegen verlaagde rentevoet (art. 9).

De herstelvergoeding wordt berekend per schijven, waarbij op elke schijf van het totaal nettobedrag der schade een in de wet bepaalde coëfficiënt wordt toegepast (art. 10, 3°).

Procedure

De aanvraag tot tegemoetkoming wordt door de geteisterde aan de Gouverneur van de provincie gericht (art. 17).

La constatation des dommages est assurée contradictoirement entre l'expert désigné par le gouverneur et le sinistré intéressé (art. 19).

La décision motivée du gouverneur fixant le montant de l'indemnité et le montant maximum du crédit de restauration complémentaire est notifiée au sinistré (art. 19, § 2).

Un recours peut être introduit devant la Cour d'appel contre la décision du gouverneur fixant les interventions financières (art. 21), dans le mois de la réception de la décision motivée de celui-ci (art. 22). Ce recours n'empêche pas qu'il puisse être procédé à l'exécution provisionnelle de la décision attaquée (art. 26).

Avances

Le gouverneur de la province peut consentir des avances sur les interventions financières lorsque des circonstances particulières rendent momentanément impossible l'indemnisation avec la célérité requise (art. 29).

Financement

Il est ouvert auprès de la Caisse nationale des Calamités, dénommée précédemment « Caisse autonome des dommages de guerre », un « Fonds national des Calamités publiques » et un « Fonds national des Calamités agricoles », en vue de couvrir les dépenses résultant de l'application des dispositions du projet de loi (art. 36).

Le « Fonds national des Calamités publiques » est alimenté par des avances du Trésor, par des dotations inscrites au budget du Ministère des Finances, par des dons et par le produit de placements, et par le bénéfice d'une tranche de la Loterie nationale (art. 37).

Le Fonds national des Calamités agricoles est alimenté de la même manière que le Fonds national des Calamités publiques; en outre, une taxe additionnelle aux primes ou cotisations afférentes à certaines conventions d'assurance et d'un taux limité peut être établie à son profit.

Enfin, il y a lieu de rappeler la disposition de l'article 1^{er}, § 2, qui prévoit l'impossibilité pour un sinistré intéressé de mettre en cause la responsabilité de l'Etat ou d'une administration publique en invoquant l'application des articles 1382 à 1386bis du Code civil, après que l'intervention de l'Etat a été fixée.

De vaststelling van de schade geschiedt tegensprekelijk tussen de deskundige die aangewezen is door de Gouverneur en de belanghebbende geteisterde (art. 19).

De gemotiveerde beslissing van de Gouverneur, waarbij het bedrag van de vergoeding en het maximumbedrag van het aanvullend herstell krediet is vastgesteld, wordt aan de geteisterde betekend (art. 19, § 2).

Voorziening kan bij het Hof van Beroep ingesteld worden tegen de door Gouverneur vastgestelde tegemoetkomingen (art. 21); zulks binnen de maand na ontvangst van de gemotiveerde beslissing van de Gouverneur (art. 22). Deze voorziening belet niet dat kan worden overgegaan tot de provisionele uitvoering van de bestreden beslissing (art. 26).

Voorschotten

De provinciegouverneur kan voorschotten op financiële tegemoetkomingen toestaan indien door bijzondere omstandigheden de definitieve vergoeding tijdelijk onmogelijk is, of als de omvang van de ramp het niet mogelijk maakt de vergoedingen met de vereiste spoed te regelen (art. 29).

Financiering

Bij de Nationale Kas voor Rampenschade, voorheen « Zelfstandige Kas voor oorlogsschade » genaamd, worden een « Nationaal Fonds voor Algemene Rampen » en een « Nationaal Fonds voor Landbouwrampen » opgericht voor de uitgaven die voortvloeien uit de beschikkingen van de wet (art. 36).

Het Nationaal Fonds voor Algemene Rampen wordt gestijfd door voorschotten van de Schatkist, toelagen ingeschreven op de begroting van het Ministerie van Financiën, door schenkingen en opbrengsten van beleggingen, door de winst van een tranche van de Nationale Loterij (art. 37).

Het Nationaal Fonds voor Landbouwrampen wordt gestijfd op dezelfde wijze als het Nationaal Fonds voor Algemene Rampen; bovendien kan een beperkte belasting op de premies of bijdragen betreffende sommige verzekeringsovereenkomsten worden geheven ten gunste van dit Fonds.

Tenslotte dient gewezen op het bepaalde in artikel 1, § 2, inhoudende de onmogelijkheid voor een belanghebbende geteisterde de Staat of een openbaar bestuur aansprakelijk te stellen op basis van de artikelen 1382 tot 1386bis van het Burgerlijk Wetboek, nadat de staatstegemoetkoming is vastgesteld.

DISCUSSION GENERALE

La discussion générale du projet peut se résumer comme suit :

A. Distinction entre calamités publiques et calamités agricoles

Un membre souligne l'imprécision du projet en ce qui concerne la distinction entre les notions de calamité publique et de calamité agricole. Comme aucune intervention n'est prévue pour les bâtiments en cas de calamité agricole, faut-il en conclure qu'une calamité est publique dès lors qu'elle cause des dommages à des bâtiments ? Plusieurs membres aimeraient savoir pourquoi on fait une distinction entre calamités publiques et calamités agricoles.

Le Ministre répond que le Gouvernement est saisi depuis dix ans de la demande de création d'un fonds des calamités. L'avant-projet du Gouvernement actuel relatif à un fonds des calamités publiques était parallèle à la proposition de loi portant création d'un fonds des calamités agricoles, déposée en son temps par M. Sledsens et consorts. Pour l'instant, le Sénat est encore saisi d'une proposition similaire de M. Lagae.

A la suite des événements d'Oostmalle en 1967, un groupe de travail comprenant des représentants des cabinets de différents départements a été constitué auprès du Premier Ministre.

Dès d'abord, ce groupe de travail s'est nettement rendu compte de la nécessité d'établir une distinction entre les calamités publiques, comme celle de janvier 1976, du fait desquelles toutes les catégories de citoyens subissent des dommages affectant toutes les catégories de biens, et les calamités spécifiquement agricoles dont seuls les agriculteurs sont victimes, lorsque certains phénomènes naturels prennent une ampleur extraordinaire, comme par exemple les fortes pluies de 1974-1975. L'agriculture peut être atteinte par des phénomènes naturels spécifiques tels que la gelée, la grêle, la sécheresse et les précipitations dont l'importance est telle que l'on peut parler de calamité.

Une calamité agricole est donc une calamité touchant exclusivement l'agriculture et/ou l'horticulture.

Un commissaire pose la question de savoir si une rupture normale de digue qui ne touche que l'agriculture est une calamité agricole. Il fait remarquer qu'une digue peut se rompre par suite du manque d'entretien et ainsi inonder un polder. A son sens, on ne peut en pareil cas parler de calamité, mais cela relève du champ d'application des articles 1382 et suivants du Code civil.

Le Ministre répond que le Conseil des Ministres décidera dans chaque cas s'il s'agit ou non d'une calamité. Une rupture de digue n'est pas nécessairement un phénomène naturel à caractère exceptionnel.

Un membre fait observer que, d'après l'état actuel du projet, les dommages causés aux bâtiments agricoles ne peuvent être supportés que par le Fonds national des calamités publiques.

ALGEMENE BESPREKING

De algemene bespreking kan als volgt weergegeven worden :

A. Onderscheid tussen algemene rampen en landbouwrampen

Een lid wijst op de onduidelijkheid in verband met het onderscheid tussen de begrippen algemene ramp en landbouwramp. Aangezien geen tegemoetkoming voor gebouwen voorzien wordt in geval van landbouwramp, betekent zulks dan dat men te maken heeft met een algemene ramp van zodra een ramp schade aan gebouwen toebrengt ? Verschillende leden wensen te vernemen waarom er een onderscheid wordt gemaakt tussen algemene rampen en landbouwrampen.

De Minister wijst erop dat de vraag om een rampenfonds sedert tien jaar bij de Regering aanhangig is. Het voorontwerp van de Regering betreffende het algemene rampenfonds hield gelijke tred met het voorstel van wet voor de oprichting van een landbouwrampenfonds, destijds ingediend door de heer Sledsens c.s. Er is thans nog een voorstel van de heer Lagae aanhangig bij de Senaat.

Na de gebeurtenissen van Oostmalle in 1967 werd bij de Eerste Minister een werkgroep opgericht met vertegenwoordigers van de kabinetten van verschillende Ministeries.

Het was voor die werkgroep meteen duidelijk dat er een onderscheid diende te worden gemaakt tussen algemene rampen, zoals die van januari 1976, waarbij alle categorieën van burgers worden geteisterd in alle categorieën van goederen, en specifieke landbouwrampen, waarvan enkel de landbouwer het slachtoffer is ten gevolge van natuurverschijnselen die met een buitengewone hevigheid optreden, bijvoorbeeld hevige regens in 1974-1975. De landbouw kan door specifieke natuurgebeurtenissen geteisterd worden zoals vorst, hagel, droogte en neerslag die van die aard zijn dat men van een ramp kan spreken.

Een landbouwramp is dus een ramp waarbij uitsluitend de land- en/of tuinbouw worden getroffen.

Een lid vraagt hierop of een normale dijkbreuk, die alleen de landbouw teistert, een landbouwramp is. Hij toont aan dat een dijk kan doorbreken bij gebrek aan onderhoud waardoor een polder kan onderlopen. Er is hier zijns inziens geen sprake van een ramp maar van een toepassingsgebied van artikel 1382 en volgende van het Burgerlijk Wetboek.

De Minister wijst erop dat de Ministerraad in elk geval zal oordelen of het al dan niet om een ramp gaat. Een dijkbreuk is niet noodzakelijk een natuurverschijnsel met uitzonderlijk karakter.

Een lid merkt op dat, zoals het ontwerp nu gesteld is, schade aan landbouwgebouwen slechts kan gedragen worden door het Algemeen Rampenfonds.

Un autre membre estime qu'il ne faut pas seulement considérer les conséquences de fait de l'événement malheureux pour savoir s'il y a ou non une calamité agricole ou une calamité publique.

Le caractère de calamité agricole est déterminé par la nature du fait dommageable. Selon l'intervenant, une calamité agricole est celle qui, par nature, relève du domaine de l'agriculture et ne peut affecter que l'agriculture.

Il estime qu'il est nécessaire de citer des exemples dans le rapport pour bien faire ressortir la distinction entre calamité agricole et calamité publique. Plus tard, ces exemples seront fort utiles quand il s'agira d'appliquer la législation.

Il souligne en outre qu'il est très important de délimiter l'étendue géographique de la zone sinistrée et d'effectuer à temps les constats matériels. Il se réfère à un amendement relatif à la nature de la calamité.

La question est posée de savoir si le point 3 de la page 5 de l'exposé des motifs ne contient pas les précisions souhaitées. En cas de calamité agricole, seul l'exploitant est indemnisé; cela peut-il constituer un critère? De plus, aux termes de l'article 3, les calamités agricoles peuvent affecter des « biens » dont l'exploitant est propriétaire ou dont il a la charge, tels que les terres (état de l'exploitation), les cultures, les récoltes et les animaux.

Un commissaire estime que la distinction n'est pas facile à établir. Celui qui construit des bâtiments dans un potpolder doit savoir qu'il s'expose à les voir inonder en raison de la situation des terrains. N'est-il pas alors personnellement responsable des risques qu'il a pris?

Ne faut-il pas prévoir qu'un tel cas n'est pas à considérer comme une calamité? Et l'inondation d'une zone réservée en est-elle une?

L'intervenant considère que la politique en matière de travaux publics et d'aménagement du territoire doit être axée sur le respect du rôle dévolu aux potpolders.

Un membre se réfère aux travaux de régularisation de la Durme et de la Dyle, à propos desquels on a insisté sur la nécessité d'exproprier de telles zones d'inondation, afin d'éviter qu'elles ne soient affectées à d'autres fins, par exemple à la construction. Ces terres pourraient être concédées aux agriculteurs.

L'agriculture n'est d'ailleurs pas seule à chercher dans l'endigement une protection contre les inondations; à des fins d'industrialisation et de construction de logements, de grandes étendues de polders et de vallées ont également été remblayées par des déversements de sable qui ont comblé des réservoirs « naturels ».

Un commissaire se demande pour sa part si une inondation peut vraiment n'être qu'une calamité agricole. D'autre part, peut-on imaginer qu'une calamité agricole ne cause que des dommages temporaires aux terres de culture?

Il est répondu qu'en effet il n'est pas exclu que des inondations localisées dues à une rupture de digue provoquent une salinisation du sol et que des précipitations anormalement abondantes nuisent aux terres et aux

Een ander lid meent dat men niet alleen naar de feitelijke gevolgen van de ramp moet zien om te weten of men al dan niet voor een landbouwramp of een algemene ramp staat.

Het karakter van een landbouwramp wordt bepaald door de aard van de ramp. Naar zijn mening is een landbouwramp de ramp die uiteraard behoort tot het domein van de landbouw en die alleen in de landbouw een ramp kan zijn.

Hij meent dat het nodig is in het verslag voorbeelden aan te halen om het onderscheid tussen landbouw- en algemene ramp uit te maken. Die voorbeelden zullen later van groot nut zijn voor de toepassing van de wetgeving.

Hij wijst er verder op dat het van groot belang is het geografisch rampgebied te omschrijven en tijdig de nodige materiële waarnemingen te doen. Hij verwijst naar een amendement betreffende de aard van de ramp.

De vraag wordt gesteld of de lezing van de toelichting op bladzijde 5, punt 3, geen klaarheid brengt. Bij een landbouwramp wordt uitsluitend de exploitant vergoed; kan dat een criterium vormen? Bovendien kunnen, volgens artikel 3, door landbouwrampen « goederen » worden getroffen waarover de exploitant de zorg of de eigendom heeft, zoals de grond (exploitatie-toestand), de teelten, de oogsten en de dieren.

Een lid meent dat de scheidingslijn niet gemakkelijk te trekken is. Wanneer iemand in een potpolder gebouwen opricht moet hij weten dat hij zich blootstelt aan overstroming wegens de ligging van de gronden. Is hij dan niet zelf verantwoordelijk voor de genomen risico's?

Moet men niet bepalen dat dit niet als een ramp is te beschouwen? Is overstroming van een reservegebied wel een ramp?

Zijns inziens moet het beleid inzake openbare werken en ruimtelijke ordening gericht zijn op de eerbiediging van de rol die de potpolders te vervullen hebben.

Een lid verwijst naar de werken voor de regularisatie van de Durme en de Dijle waarbij aangedrongen werd op de onteigening van zulke overstromingsgebieden, dit om te vermijden dat die gebieden voor andere doeleinden, zoals bebouwing, zouden worden aangewend. Die gronden zouden aan de landbouwers in concessie kunnen worden gegeven.

Het is trouwens niet enkel de landbouw die zich door indijking tracht te beschermen tegen overstroming; ook ten behoeve van industrialisering en woningbouw werden uitgebreide polder- en valleigebieden met zand opgehoogd, waardoor « natuurlijke » reservoirs werden ingenomen.

Een lid vraagt zich op zijn beurt af of het wel mogelijk is dat een overstroming alleen een landbouwramp kan zijn. Is het anderzijds denkbaar dat bij een landbouwramp alleen tijdelijke schade zou ontstaan aan landbouwgrond?

Er wordt op gewezen dat het inderdaad niet uitgesloten is dat bij gelokaliseerde overstromingen, veroorzaakt door dijkbreuk, verzilting van de bodem ontstaat en dat door overvloedige, abnormale neerslag schade aan grond en gewas-

cultures, tout en laissant les bâtiments intacts. Cela peut particulièrement arriver dans des régions de polders et de wateringues. Jadis, il était même normal qu'en hiver une rivière sorte de son lit et inonde ce que l'on appelle son lit majeur. En général, ces inondations d'hiver avaient une certaine utilité en raison des dépôts de limon fertile qu'elles amenaient sur les prairies.

Mais il ne faut pas perdre de vue qu'aujourd'hui, les inondations peuvent causer de grands dommages à l'agriculture, du fait que l'eau des rivières est le plus souvent polluée et tue toute vie végétale. L'agriculture est maintenant mécanisée et, en outre, plus intensive, ce qui nécessite un meilleur drainage du sol.

Un autre exemple : les inondations par les eaux de la mer. Celles-ci provoquent une salinisation du sol dans les régions poldériennes, résultant de la poussée verticale des eaux salines du sous-sol en cas de forte sécheresse ou par suite de prélèvements d'eau douce dans les dunes.

Le Ministre est d'accord pour reconnaître que la calamité agricole se définit à la fois par la nature du sinistre et par le fait que seule l'agriculture est touchée d'une manière telle que l'on peut parler de catastrophe.

A la question de savoir s'il aurait quand même fallu élaborer deux régimes totalement distincts et pourquoi les deux sortes de calamités doivent être réglées par une loi unique, le Ministre répond qu'à l'issue de longues discussions, la préférence a été donnée à la solution consistant à régler toutes les sortes de calamités naturelles dans une seule loi.

Pourquoi les reprendre dans une seule loi-cadre ?

1. Beaucoup de règles fondamentales sont identiques dans les deux cas, quelle que soit la nature de la calamité.

A cet égard, on peut se référer aux définitions concernant la nature des dommages indemnifiables (les dommages directs, matériels et certains), la responsabilité des pouvoirs publics, l'organisation des premiers secours, les droits des tiers, la procédure d'octroi d'avances, l'organisation et le fonctionnement du fonds, et toutes dispositions à caractère administratif, fiscal, judiciaire et pénal.

2. La procédure à suivre pour la fixation, l'estimation et l'octroi de l'indemnisation est identique pour les deux sortes de calamités. C'est là un point très important parce qu'on évite ainsi de devoir créer, à l'occasion, des administrations distinctes ou de devoir faire intervenir plusieurs instances différentes lors de certaines calamités.

Le projet de loi prévoit que ce sont les gouverneurs de province qui interviennent en première instance, avec l'aide des administrations déjà établies.

Un membre ayant demandé si, pour les catastrophes qui doivent être considérées comme des calamités agricoles, il ne faut pas prévoir la réparation des dégâts aux bâtiments et au matériel, il lui est répondu que l'on est parti du fait que lorsque des bâtiments sont endommagés, on se trouve effectivement devant une calamité publique.

sen wordt veroorzaakt, waarbij echter de gebouwen gevrijwaard blijven. Dit kan namelijk in het gebied van polders en wateringen gebeuren. In vroegere tijden was het zelfs normaal dat een rivier in wintertijd buiten zijn oevers trad om de zogenaamde winterbedding te overstromen. Over het algemeen was een dergelijke winteroverstroming soms een nuttige gebeurtenis voor de weidelanden langs die rivieren wegens de afzetting van een vruchtbaar slib.

Men mag niet uit het oog verliezen dat dergelijke overstromingen nu veel nadeel aan de landbouw kunnen veroorzaken omdat het rivierwater meestal verontreinigd is en de dood van elk plantaardig leven meebrengt. De landbouw is nu gemechaniseerd en bovendien intensiver geworden, wat een betere ontwatering van de bodem vereist.

Een ander voorbeeld is de overstroming met zeewater. Er ontstaat ook verzilting van de grond in de polderstreek door de opwaartse stuwving van het zouthoudend diepgrondwater in geval van grote droogte of ten gevolge van zoetwaterwinning in de duinen.

De Minister is het eens dat de landbouwramp bepaald wordt én door de aard van de ramp én door het feit dat alleen de landbouw wordt getroffen op een wijze dat van een ramp kan worden gesproken.

Op de vraag of er toch twee volledig afzonderlijke regelingen moesten tot stand komen en waarom beide soorten schadegevallen bij één wet moeten worden geregeld, antwoordt de Minister dat na langdurige besprekingen de voorkeur werd gegeven aan de oplossing waarbij alle soorten natuurrampen bij één wet worden geregeld.

Waarom opname in één kaderwet ?

1. Veel grondregels zijn, welke ook de aard is van de ramp, in beide gevallen identiek.

Hierbij kan verwezen worden naar de bepalingen betreffende de aard van de schade die vergoed kan worden (rechtstreekse, materiële en zekere schade), de aansprakelijkheid van de openbare besturen, de organisatie van de eerste hulp, de rechten van derden, de voorschotprocedure, de inrichting en werking van het fonds, en alle bepalingen met administratief, fiscaal, gerechtelijk en penaal karakter.

2. De procedure voor de vaststelling, de raming en de uitkering van de schadevergoeding is voor de beide rampgevallen identiek. Dit is een zeer belangrijk punt omdat aldus wordt vermeden dat onderscheiden administraties bij gelegenheid moeten worden opgericht of ingeschakeld om bij bepaalde rampen op te treden.

Het ontwerp van wet bepaalt dat de gouverneurs in eerste instantie optreden met behulp van reeds gevestigde administraties.

Op een vraag van een lid of bij rampen die als landbouwrampen te beschouwen zijn, niet moet voorzien worden in de herstelling van schade aan gebouwen en materieel, wordt geantwoord dat is uitgegaan van het feit dat wanneer er schade is aan gebouwen men werkelijk voor een algemene ramp staat.

Quant à la question de savoir si des dégâts peuvent survenir au matériel lors d'une calamité agricole spécifique, le doute est possible. Lorsque l'équipement est endommagé, il faut conclure le plus souvent qu'il s'agit d'une calamité publique.

Plusieurs commissaires s'accordent à dire qu'il peut y avoir deux sortes de calamités, mais ils estiment qu'il ne doit y avoir qu'un seul fonds, comportant deux sections.

Le Ministre souligne les grandes difficultés d'un tel système, plus particulièrement en ce qui concerne le financement : les calamités agricoles étant plus fréquentes que les autres, l'agriculture pourrait encourir le reproche d'épuiser les moyens financiers. C'est pour répondre à cette crainte qu'il est proposé de créer un fonds des calamités agricoles doté d'un financement propre. Ce sont les agriculteurs eux-mêmes qui pourvoient partiellement au financement de l'indemnisation en cas de calamités spécifiques. C'est pourquoi ils peuvent invoquer un système d'indemnisation qui leur soit propre.

A une question générale portant sur le financement de ce fonds agricole, il est répondu que les primes sur les biens assurables dans l'agriculture peuvent être estimées à un maximum de 50 millions. Comme la taxe annuelle n'excède pas 10 p.c., le fonds encaisserait, dans les circonstances actuelles, un maximum de 5 millions par an.

Une comparaison est ensuite faite entre la proposition de loi de M. Lagae et le projet de loi à l'examen.

Le but de la proposition est de recourir à des dotations pour rendre l'intervention de l'Etat égale à la taxe sur les primes. Dans le projet de loi, l'Etat n'intervient que lorsque les moyens du fonds sont insuffisants.

D'autre part, la proposition de loi prévoit un système destiné à encourager la souscription d'assurances; l'Etat prend notamment à sa charge une part dégressive des primes au cours des trois premières années. Le danger existe toutefois que les primes soient trop élevées, de sorte que les assurances souscrites seraient peu nombreuses, sauf dans des zones assez restreintes.

Quant aux notions de « calamité publique » et de « calamité agricole », il en sera question lors de la discussion des articles 2 et 36.

Il y a lieu d'ajouter qu'un membre a regretté que le projet reprenne dans une large mesure les grandes lignes de la loi sur les dommages de guerre. L'intervenant estime qu'une législation plus spécifique serait souhaitable.

B. Problèmes fiscaux

1. Les victimes des calamités naturelles se verront allouer une indemnité de réparation. Quel sera le régime fiscal de cette indemnité; son montant est-il imposable ?

Le Ministre répond que les indemnités de réparation qui seront allouées aux victimes de calamités ne seront pas imposables comme telles : elles n'auront pas, en elles-mêmes, le caractère de revenus imposables dans le chef du béné-

Of er schade kan ontstaan aan materieel bij een specifieke landbouwramp kan betwijfeld worden. Wanneer schade wordt toegebracht aan uitrusting, moet men veelal besluiten dat men voor een algemene ramp staat.

Sommige commissarissen zijn het eens dat er twee soorten rampen kunnen zijn maar menen dat er maar één fonds moet zijn met twee secties.

De Minister wijst op de grote moeilijkheden van dat systeem, meer bepaald wat betreft de financiering : landbouwrampen komen vaker voor dan andere en er zou een verwijt kunnen komen dat de landbouw de financiële middelen uitput. Om die vrees tegen te gaan wordt een landbouwrampen-fonds met een eigen financiering voorgesteld. Het zijn de landbouwers zelf die ten dele in de financiering voorzien van de eigen specifieke rampen. Zij kunnen daarom ook aanspraak maken op een eigen systeem van vergoeding.

Op een algemene vraag betreffende de financiering van dat landbouwfonds wordt geantwoord dat de premies op de in de landbouw verzekerbare goederen maximaal op 50 miljoen kunnen worden geschat. Daar de jaarlijkse taks 10 pct. niet te boven gaat, zou — in de huidige omstandigheden — het fonds jaarlijks maximaal vijf miljoen ontvangen.

Verder wordt er een vergelijking gemaakt tussen het voorstel van wet van de heer Lagae en het ontwerp van wet.

In het voorstel wordt voorgesteld dat de tussenkomst van de Staat, bij middel van dotaties, gelijk zou zijn aan de belasting op de premies. In het ontwerp van wet komt de Staat alleen tussen wanneer de middelen van het fonds ontoereikend zijn.

Anderzijds is in het voorstel van wet een systeem ingebouwd om de verzekering aan te moedigen; ondermeer neemt het Rijk gedurende de drie eerste jaren en met een degressief systeem een bijdrage in de premies op zich. Het gevaar bestaat dat de premies te hoog zouden liggen zodat er geen verzekeringen komen tenzij in vrij kleine gebieden.

De begrippen « algemene rampen » en « landbouwrampen » komen verder ter sprake in de artikelen 2 en 36.

Er zij nog vermeld dat een lid het betreurde dat het ontwerp in belangrijke mate de grote lijnen van de wet op de oorlogsschade overneemt. Een meer specifieke wetgeving zou volgens dit lid wenselijk zijn.

B. Belastingproblemen

1. Zij die door natuurrampen worden getroffen zullen schadevergoeding ontvangen. Welke belastingregeling zal op die vergoeding worden toegepast; is het bedrag ervan belastbaar ?

Volgens de Minister van Financiën zullen de schadevergoedingen die aan de slachtoffers van rampen worden toegekend, niet als zodanig belastbaar zijn : zij hebben niet op zichzelf het karakter van belastbare inkomsten in hoofd-

ficiaire, pas plus que les indemnités résultant de contrats d'assurances de dommages.

Quand ces indemnités se rapporteront à des biens immobiliers ou mobiliers non affectés à l'exercice de l'activité professionnelle du bénéficiaire, il n'y aura donc aucun problème particulier; ces indemnités ne seront pas soumises à l'impôt, ni directement, ni indirectement.

Par contre, dans l'éventualité et dans la mesure où les indemnités de l'espèce se rapporteront à des biens affectés à l'exercice d'une activité professionnelle (immeubles ou parties d'immeubles, mobiliers, matériels ou outillages utilisés à des fins professionnelles), elles réduiront d'autant la perte subie par le contribuable intéressé du chef de la destruction totale ou partielle des biens dont question.

2. Un membre a demandé quel sera le régime fiscal des pertes professionnelles; seront-elles déductibles ?

Le Ministre des Finances répond que les pertes professionnelles que les sinistrés subiront éventuellement en raison d'une calamité, seront déductibles fiscalement au même titre que toutes autres pertes professionnelles.

3. Il se peut que des particuliers aient fait aux sinistrés des dons ou libéralités, dans d'autres conditions que celles prévues aux articles 58 et 60 du projet de loi (par exemple : le chef d'entreprise qui alloue certaines sommes à ses salariés victimes de la calamité). Ces dons et libéralités bénéficieront-ils de l'immunisation fiscale ?

Le Ministre des Finances déclare que les dons en espèces ou en nature qui seront faits directement aux sinistrés dans des conditions autres que celles qui sont prévues aux articles 59 et 60 du projet de loi, ne seront pas déductibles des revenus des donateurs au titre « libéralités immunisées ». Par contre ces dons ne seront pas non plus retenus sous une forme quelconque chez les donataires, étant toutefois entendu que le donataire ayant reçu un bien qu'il affecterait à l'exercice de son activité professionnelle ne pourrait pas être considéré comme ayant acquis ce bien à titre onéreux.

Les dons qui seraient faits par des employeurs aux membres de leur personnel victimes de calamités pourraient cependant être considérés comme des dépenses professionnelles déductibles des bénéfices bruts des employeurs dans l'éventualité et dans la mesure où ces dons répondraient aux conditions fixées en matière de déduction des versements à des caisses de secours ou de prévoyance.

C. Problèmes relatifs à la catastrophe de janvier 1976

1. Mesures législatives complémentaires

Il convient de rappeler ici trois projets de loi qui ont été adoptés dans l'entre-temps :

— le projet de loi modifiant l'article 41 de la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique;

van de gerechtigde, evenmin als de vergoedingen die worden toegekend op grond van verzekeringscontracten inzake schade.

Wanneer die vergoedingen betrekking hebben op onroerende of roerende goederen die niet gebruikt worden voor de uitoefening van de beroepsactiviteit van de gerechtigde, zal er dus geen bijzonder probleem rijzen; die vergoedingen zullen noch rechtstreeks noch zijdelings worden belast.

Maar ingeval en voor zover die vergoedingen betrekking hebben op goederen gebruikt voor de uitoefening van een beroepsactiviteit (onroerende goederen of gedeelten ervan, roerende goederen, materieel of uitrusting gebruikt voor bedrijfsdoeleinden), zullen zij echter wel met hetzelfde bedrag het verlies verminderen dat de betrokken belastingplichtige als gevolg van de gehele of gedeeltelijke vernietiging van de betreffende goederen heeft geleden.

2. Een lid vroeg welke belastingregeling zal gelden voor de bedrijfsverliezen; zullen zij aftrekbaar zijn ?

De Minister van Financiën antwoordt dat de bedrijfsverliezen die de getroffen en in voorkomend geval als gevolg van een natuurramp zullen lijden, fiscaal aftrekbaar zullen zijn, evengoed als alle andere bedrijfsverliezen.

3. Het kan voorkomen dat privé-personen aan getroffen en giften of schenkingen hebben gedaan onder andere voorwaarden dan bepaald is in de artikelen 58 en 60 van het ontwerp van wet (bijvoorbeeld het ondernemingshoofd die bepaalde bedragen toekent aan zijn werknemers die door een natuurramp werden getroffen). Zullen die giften en schenkingen belastingvrijstelling genieten ?

Volgens de Minister van Financiën zullen de giften in specien of in natura, die rechtstreeks aan de getroffen worden gedaan onder andere voorwaarden dan die welke bepaald zijn in de artikelen 59 en 60 van het ontwerp van wet, niet als « vrijgestelde schenkingen » aftrekbaar zijn van de inkomsten van de schenkers. Die giften zullen echter evenmin in enigerlei vorm worden in aanmerking genomen voor de begiftigden, met dien verstande evenwel dat de begiftigde, die een goed heeft ontvangen dat hij zou gebruiken voor de uitoefening van zijn beroepsactiviteit, niet zou kunnen worden beschouwd als verkrijger van dat goed onder bezwarende titel.

De giften die door werkgevers zouden worden gedaan aan personeelsleden die door natuurrampen worden getroffen, zouden evenwel kunnen worden beschouwd als bedrijfsuitgaven, aftrekbaar van de bruto-winsten van de werkgevers, ingeval en voor zover die giften voldoen aan de voorwaarden gesteld inzake aftrek van de stortingen aan hulp- of verzorgingskassen.

C. Problemen in verband met de ramp van januari 1976

1. Aanvullende wetgevende maatregelen

Hier zij nog herinnerd aan drie ontwerpen van wet die ondertussen aangenomen werden :

— het ontwerp van wet tot wijziging van artikel 41 van de wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie;

— le projet de loi modifiant l'article 19, b), de la loi du 24 mai 1959 portant élargissement des facilités d'accès au crédit professionnel et artisanal en faveur des classes moyennes, modifiée par l'arrêté royal n° 31 du 5 juillet 1967;

— le projet de loi accordant un délai moratoire d'un an pour le remboursement des prêts en cours, contractés par les personnes victimes des inondations des 2 et 3 janvier 1976, ainsi que la prolongation d'un an de la garantie de l'Etat dont certains de ces prêts bénéficient.

2. Constatation des dommages

Plusieurs membres s'étant préoccupés de la question de savoir qui peut être désigné comme expert, le Ministre répond que des conditions minimales seront posées en matière de compétence technique et de diplôme.

Ainsi, on désignera des architectes, des ingénieurs agronomes, des ingénieurs civils ou des géomètres-experts immobiliers pour remplir certaines tâches.

L'article 53 du projet prévoit d'ailleurs que l'assistance aux bénéficiaires de la loi ne peut être offerte que par un avocat ou par une personne physique appartenant à une profession qui permet de supposer qu'elle a les compétences minimales requises.

Le Ministre se réfère également à l'article 10, 4°, b), qui prévoit que les sinistrés peuvent recourir à un expert pour la constatation et l'évaluation de leurs dommages et que les honoraires qu'ils auront payés, seront ajoutés à l'indemnité de réparation suivant un barème fixé par le Roi.

Dans le même ordre d'idées, le Ministre communique encore les éléments suivants :

a) *Délimitation du champ d'application de l'indemnisation des dommages résultant des inondations du 3 janvier 1976 (art. 2, § 2) :*

Il incombe au Ministre de l'Intérieur de soumettre au Conseil des Ministres un arrêté royal déclarant calamité publique le sinistre du 3 janvier 1976 et délimitant l'étendue géographique du champ d'application de la future loi.

b) *Constatation des dommages indemnifiables :*

Il va de soi qu'outre le constat et l'évaluation des dommages établis par un expert privé pour compte du sinistré et contrôlés par le personnel technique qui sera mis à la disposition du gouverneur de province, les documents cités à titre d'exemples peuvent être joints au dossier de la demande d'intervention de l'Etat visée à l'article 17 (constatation faite par la commune, la commission d'assistance publique, la police, les services d'incendie, les huissiers de justice, etc.).

— het ontwerp van wet tot wijziging van artikel 19, b, van de wet van 24 mei 1959 tot verruiming van de mogelijkheden inzake de beroeps- en ambachtskredietverlening aan de middenstand, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 31 van 5 juli 1967;

— het ontwerp van wet tot toekenning van een moratorium van één jaar voor de terugbetaling van de lopende leningen aangegaan door personen die het slachtoffer zijn van de overstromingen van 2 en 3 januari 1976, alsmede van de verlenging met één jaar van de staatswaarborg die sommige van deze leningen genieten.

2. Vaststelling van de schade

Ingaande op de bezorgdheid van verschillende leden omtrent het probleem wie als deskundige mag aangesteld worden, antwoordt de Minister dat minimale voorwaarden worden gesteld inzake technische bevoegdheid en diploma's.

Zo zullen voor bepaalde opdrachten architecten, landbouwkundige ingenieurs, burgerlijke ingenieurs of meetkundige schatters van onroerende goederen, worden aanvaard.

Artikel 53 van het ontwerp bepaalt trouwens dat slechts bijstand kan worden aangeboden door een advocaat of door natuurlijke personen die tot een beroep behoren dat de minimale bevoegdheid veronderstelt.

De Minister verwijst ook naar artikel 10, 4°, b), waarin bepaald wordt dat de geteisterden beroep kunnen doen op een deskundige voor de vaststelling en de raming van de rampschade en dat de daarvoor betaalde honoraria, volgens een door de Koning goedgekeurde schaal, bij de herstelvergoeding worden gevoegd.

De Minister verstrekt in dit verband nog volgende gegevens :

a) *Afbakening van het toepassingsveld van de vergoeding der schade ten gevolge van de ramp van 3 januari 1976 (art. 2, § 2) :*

Het is de zaak van de Minister van Binnenlandse Zaken aan de Ministerraad een koninklijk besluit voor te stellen waarbij het onheil van 3 januari 1976 algemene ramp wordt verklaard en het geografisch gebied afgebakend wordt binnen hetwelk de toekomstige wet van toepassing zal zijn.

b) *Vaststelling van de vergoedbare schade :*

Het spreekt vanzelf dat, benevens het verslag van vaststelling en schatting der schade opgesteld door een privaatsdeskundige voor rekening van de getroffen en gecontroleerd door het technisch personeel dat ter beschikking van de provinciegouverneur gesteld zal worden, de als voorbeeld genoemde stukken kunnen gevoegd worden bij het dossier van de aanvraag om Staatstegemoetkoming bepaald in artikel 17 (vaststelling gedaan door de gemeente, door de commissie van openbare onderstand, de politie, de brandweer, de gerechtsdeurwaarders, enz.).

c) *Aggravation éventuelle des dommages :*

Tous les rapports déjà établis par les agents mis à la disposition du gouverneur de province ont un caractère provisoire. Lorsque des expertises définitives seront effectuées sur base de la future loi, afin de contrôler les demandes d'intervention introduites officiellement, l'aggravation des dommages pourra être indiquée, constatée et prise en considération pour l'indemnisation, pour autant qu'elle est la conséquence directe du fait dommageable.

d) *Répartition par commune des constatations provisoires faites jusqu'à ce jour par les agents mis à la disposition du gouverneur de province par le Ministre des Travaux publics :*

Le tableau ci-après donne une idée du travail réalisé jusqu'à fin février 1976 par les agents envoyés sur place par le Ministre des Travaux publics.

Commune	« Constatations normales »	« Visites d'urgence »
Ruisbroek	834	732
Sint-Amands	68	—
Marierkerke	65	—
Boom, Niel, Hoboken, Walem, Malines	81	—
Puurs	12	39
Willebroek	71	—
Anvers (ville)	—	84
	1 131	855

Par « constatations normales » (deuxième colonne) on entend les visites faites en vue d'évaluer les dommages d'une manière sommaire et provisoire, et toujours sous réserve des constatations définitives ultérieures.

Par « visites d'urgence » on entend les visites sur place qui ont pour seul but de répartir les sinistres en catégories en vue de l'octroi rapide d'avances.

3. Dommages à l'agriculture et à l'horticulture

a) *Quel est le nombre d'exploitations agricoles et horticoles sinistrées par commune ?*

C'est ce qu'indique le tableau ci-dessous :

Commune	Nombre d'exploitations agricoles	Nombre d'exploitations horticoles
Ruisbroek	30	8
Walem	6	6
Malines	1	3
Heffen	4	—
Bornem	2	—

c) *Mogelijke verergering der schade :*

Alle verslagen die thans opgemaakt zijn door de ter beschikking van de provinciegouverneur gestelde agenten hebben een voorlopig karakter. Wanneer definitieve expertises op basis van de toekomstige wet zullen gebeuren, ten einde de officieel ingediende aanvragen om tegemoetkoming te controleren, zal de verergering der schade kunnen worden aangegeven, vastgesteld en in aanmerking genomen voor de vergoeding, voor zover die verergering het rechtstreeks gevolg is van het schadelijk feit.

d) *Verdeling per gemeente van de voorlopige vaststellingen die tot dusver gedaan werden door de agenten ter beschikking gesteld van de provinciegouverneur door de Minister van Openbare Werken :*

De hieronder staande tabel geeft een idee van het tot einde februari 1976 verrichte werk van de ter plaatste door de Minister van Openbare Werken gezonden agenten.

Gemeente	« Normale vaststelling »	« Spoedbezoek »
Ruisbroek	834	732
Sint-Amands	68	—
Marierkerke	65	—
Boom, Niel, Hoboken, Walem, Mechelen	81	—
Puurs	12	39
Willebroek	71	—
Antwerpen (stad)	—	84
	1 131	855

Onder « normale vaststelling » (tweede kolom) wordt verstaan de bezoeken met het oog op de schatting der schade, op sommiere en voorlopige wijze, en steeds onder voorbehoud van latere definitieve vaststellingen.

Onder « spoedbezoek » wordt verstaan de plaatsbezoeken die enkel tot doel hebben de schadegevallen in categorieën onder te brengen met het oog op de vlugge toekenning van voorschotten.

3. Schade aan land- en tuinbouw

a) *Wat is het aantal geteisterde land- en tuinbouwbedrijven per gemeente ?*

Het aantal kan als volgt weergegeven worden :

Gemeente	Aantal landbouwbedrijven	Aantal tuinbouwbedrijven
Ruisbroek	30	8
Walem	6	6
Mechelen	1	3
Heffen	4	—
Bornem	2	—

Commune	Nombre d'exploitations agricoles	Nombre d'exploitations horticoles
Breendonk	2	—
Mariekerke	2	—
Willebroek	1	—
Puurs	—	6
Moerzeke	18	53
Waasmunster	2	—
Total	68	76

b) *Dans combien de cas les dommages ont-ils été constatés par des fonctionnaires ?*

La constatation des dommages, pour autant que les parcelles étaient accessibles, s'est terminée le 29 janvier 1976. Dans certains cas, une constatation exacte des dommages n'était pas encore possible, par exemple pour les cultures maraîchères de plein air, les champs, les prés et les silos de fourrages grossiers toujours recouverts par les eaux; pour ces derniers, les dégâts ne peuvent être constatés que lorsqu'ils auront été ouverts.

Ces constatations seront renouvelées à mesure que les parcelles seront accessibles : ce n'est qu'alors que l'on pourra examiner l'état exact des cultures.

c) *Les dommages sont-ils évalués par les fonctionnaires ?*

Les dommages ont été évalués dans la mesure du possible. Là où cela s'avère nécessaire, les exploitations feront l'objet d'une nouvelle visite afin de parvenir à une évaluation précise et définitive.

d) *Quel est le nombre de fonctionnaires affectés à cette tâche ?*

Au total, six fonctionnaires du niveau I accompagnés de leurs sept collaborateurs ont été affectés à la constatation des dommages.

Les fonctionnaires en question ont pour tâche de participer aux activités des commissions d'évaluation.

e) *Un calendrier a-t-il été imposé à ces fonctionnaires ?*

Les fonctionnaires concernés et leurs collaborateurs ont accordé une priorité absolue à cette évaluation et à l'encadrement ultérieur des agriculteurs et des horticulteurs pour les aider à remédier aux suites des inondations. La même priorité continuera à être accordée à cette tâche.

Les constatations des dommages dans les zones sinistrées accessibles étaient déjà terminées le 29 janvier 1976, ainsi qu'il a d'ailleurs déjà été dit dans la réponse à la question 2.

f) *Une copie du constat est-elle remise au sinistré ?*

Conformément aux directives concernant les constatations des dommages par les commissions d'évaluation, les procès-

Gemeente	Aantal landbouwbedrijven	Aantal tuinbouwbedrijven
Breendonk	2	—
Mariekerke	2	—
Willebroek	1	—
Puurs	—	6
Moerzeke	18	53
Waasmunster	2	—
Totaal	68	76

b) *In hoeveel gevallen werd de schade door ambtenaren vastgesteld ?*

De vaststelling van de schade, in zover de percelen toegankelijk waren, was beëindigd op 29 januari 1976. In sommige gevallen kon nog geen juiste vaststelling van de schade gebeuren : bijvoorbeeld onder water staande openluchtuintbouwteelten, akkers, weiden ruwvoederkuilen; van deze laatste kan het bederf slechts vastgesteld worden als ze geopend worden.

Deze vaststellingen zullen opnieuw gedaan worden naarmate de percelen toegankelijk worden : dan pas zal de juiste stand van de gewassen kunnen nagegaan worden.

c) *Wordt de schade door de ambtenaren bepaald ?*

De schade werd in de mate van het mogelijke geraamd. Waar het nodig blijkt, zullen de bedrijven opnieuw bezocht worden om tot een nauwkeurige en definitieve raming te komen.

d) *Hoeveel ambtenaren werden ingezet ?*

Tot vaststelling van de schade werken in totaal zes ambtenaren van niveau I samen met hun zeven medewerkers, ingezet.

De betrokken ambtenaren hebben tot taak aan de activiteit van de schattingscommissies deel te nemen.

e) *Werd aan die ambtenaren een timing opgelegd ?*

De betrokken ambtenaren en hun medewerkers hebben een volledige prioriteit gegeven aan deze schatting en aan de verdere begeleiding van de land- en tuinbouwers in het opvangen van de gevolgen van de overstromingen. Hieraan zal trouwens eenzelfde prioriteit blijven gegeven worden.

De schadevaststellingen aan de toegankelijke getroffen gebieden waren, zoals trouwens in het antwoord op vraag 2 gemeld, reeds beëindigd op 29 januari 1976.

f) *Wordt een copie van het schadeverslag aan de geteisterde gegeven ?*

Krachtens de richtlijnen betreffende de vaststellingen van de schade door de schattingscommissies, worden de proces-

verbaux des constatations des dommages sont établis en quatre exemplaires dont un est remis à l'agriculteur ou à l'horticulteur sinistrés.

L'établissement des procès-verbaux impose parfois des calculs qui, dans certains cas, sont encore en cours. Dès qu'ils seront terminés, ils seront communiqués aux agriculteurs et aux horticulteurs concernés.

D'autre part, les procès-verbaux qui ont déjà été dressés, surtout ceux relatifs à l'équipement agricole et horticole, ne sont que provisoires et les commissions concernées procéderont dans quelque temps à une nouvelle constatation des dommages en vue de l'établissement d'un rapport définitif qui sera également communiqué aux intéressés.

Il en est de même pour les cultures horticoles de plein air, les terres de culture et les prairies ainsi que les silos de fourrages grossiers qui, jusqu'à présent, étaient d'un accès difficile.

Le Ministre tient à souligner que, pour la constatation et l'évaluation des dommages, la procédure suivie diffère de celle proposée par le projet. Des commissions provinciales des calamités ont été créées en dernier lieu, en 1969, par une circulaire du Ministre de l'Intérieur. Pour la constatation des dommages, il est fait appel aux commissions communales placées sous la présidence du bourgmestre et dans lesquelles siègent des fonctionnaires et des sinistrés. C'est dans le cadre de ces commissions qu'interviennent les fonctionnaires du département.

4. Autres renseignements fournis par le Ministre des Travaux publics

En répondant à d'autres questions posées au cours de la discussion générale, le Ministre communique les renseignements suivants :

a) Répartition du nombre des sinistrés par profession ou par unité familiale :

Ces renseignements pourraient éventuellement être fournis par les services provinciaux et par le Fonds des calamités de la province d'Anvers.

b) Nombre des constatations effectuées en matière de dommages agricoles, pour ce qui concerne les petites et moyennes entreprises et en matière de dommages industriels :

D'autres départements ministériels compétents se sont chargés de cette tâche : le Ministère de l'Agriculture, le Ministère des Affaires économiques, le Ministère des Classes moyennes.

Au cours d'une réunion qui s'est tenue le 26 février à l'Administration des Travaux subsidiés et de la Reconstruction du Ministère des Travaux publics, les décisions suivantes ont été prises :

a) En ce qui concerne les différentes catégories de biens endommagés, plusieurs départements sont compétents pour effectuer, pour le compte du gouverneur de province (lorsque cela s'avère impossible pour ses services techniques), des constatations soit provisoires (comme c'est actuellement le cas), soit définitives (lorsque la loi sera appliquée).

sen-verbaal van de vaststellingen der schade opgemaakt in vier exemplaren, waarvan er één overhandigd wordt aan de getroffen landbouwer of tuinder.

Voor het opmaken van de processen-verbaal zijn berekeningen nodig die in sommige gevallen nog aan de gang zijn. Van zodra deze beëindigd zijn zullen zij aan de betrokken land- en tuinbouwers meegedeeld worden.

Bovendien zijn de processen-verbaal, die reeds werden opgesteld, vooral deze in verband met land- en tuinbouwuitrusting, slechts voorlopig en zal door de betrokken commissies binnen enkele tijd de schade opnieuw vastgesteld worden met het oog op een definitief verslag dat ook aan de belanghebbenden zal meegedeeld worden.

Hetzelfde geldt voor de openlucht-tuinbouwteelten, akker- en weilanden, evenals ruwvoederkuilen, die tot nog toe moeilijk te bereiken waren.

De Minister hecht er aan erop te wijzen dat bij de vaststelling en de raming van de schade een andere procedure gevolgd wordt dan die door het ontwerp van wet voorgesteld. Er werden de laatste maal bij een rondschrijven van de Minister van Binnenlandse Zaken in 1969 provinciale rampencommissies opgericht. Voor de vaststelling van de schade wordt beroep gedaan op gemeentelijke commissies waarin ambtenaren en geteisterden zetelen onder het voorzitterschap van de burgemeester. Het is in het kader van die commissies dat de ambtenaren van het departement optreden.

4. Andere inlichtingen verstrekt door de Minister van Openbare Werken

Met betrekking tot andere vragen gesteld tijdens de algemene bespreking verklaart de Minister van Openbare Werken wat volgt :

a) Verdeling van het aantal getroffen en per beroep of gezinseenheid :

Deze inlichtingen zouden eventueel kunnen verstrekt worden door de provinciale diensten en het Rampenfonds van de provincie Antwerpen.

b) Aantal vaststellingen gedaan inzake landbouwschade, wat betreft de kleine en middelgrote ondernemingen en inzake nijverheidsschade :

Andere bevoegde ministeriële departementen hebben zich met deze zaak ingelaten : Ministerie van Landbouw, Ministerie van Economische Zaken, Ministerie van Middenstand.

Tijdens een vergadering gehouden op 26 februari op het Bestuur van Gesubsidieerde Werken en Wederopbouw van het Ministerie van Openbare Werken, werden volgende besluiten aangenomen :

a) Wat de verschillende categorieën van beschadigde goederen betreft, zijn meerdere departementen bevoegd om voor rekening van de provinciegouverneur (wanneer het voor zijn technische diensten onmogelijk is), hetzij voorlopige (zoals nu gebeurt), hetzij definitieve (wanneer de wet zal toegepast worden) vaststellingen te doen.

b) En ce qui concerne les constatations provisoires, à l'issue de plusieurs réunions en présence des autorités de la province d'Anvers, les compétences ont été fixées comme suit :

1° pour les dommages aux habitations et aux biens meubles d'usage courant ou familial, y compris les biens immeubles qui sont également affectés à des fins commerciales ou artisanales : les agents mis à la disposition du gouverneur par le Ministre des Travaux publics;

2° pour les immeubles à destination agricole ainsi que pour le matériel agricole, les cultures, les récoltes, le cheptel, les stocks, les provisions, etc. : les agents mis par le Ministre de l'Agriculture à la disposition du gouverneur;

3° pour l'équipement d'exploitation et les stocks qui ont trait à des biens immeubles affectés à des fins commerciales ou artisanales : les agents mis à la disposition du gouverneur par le Ministre des Affaires économiques ou des Classes moyennes (voir éventuellement la réglementation particulière à ce sujet);

4° pour les immeubles industriels : en principe, les agents mis à la disposition du gouverneur par le Ministre des Travaux publics;

5° pour l'équipement industriel et les stocks ou, éventuellement, ceux des grandes surfaces commerciales : les agents mis à la disposition du gouverneur par le Ministre des Affaires économiques.

c) Nombre des agents qui ont effectué les constatations

Pour ce qui concerne les Travaux publics, 24 agents ont été mis à la disposition du gouverneur, dont 17 ont travaillé de façon permanente à Ruisbroek (et à l'occasion à Puurs), 4 ont visité les autres communes sinistrées de la province d'Anvers et 2 ont effectué des visites urgentes dans la ville d'Anvers; il faut y ajouter un coordinateur.

La planification et le calendrier des constatations et des visites ont été établis chaque semaine en collaboration avec les services de l'Administration provinciale et, lorsque cela s'est avéré nécessaire, avec les autorités locales.

*
**

5. Calcul de l'indemnité de réparation. — Répartition en catégories

Les critères adoptés par les agents du département des Travaux publics qui ont été mis à la disposition du gouverneur de la province ne sont pas à considérer comme une application prématurée des dispositions de la présente loi.

Ainsi la répartition en catégories A, B, C, D ne correspond nullement à la terminologie employée en son temps

b) Wat de voorlopige vaststellingen betreft, na meerdere vergaderingen in aanwezigheid van de autoriteiten der provincie Antwerpen, werden de bevoegdheden als volgt bepaald :

1° voor de schade aan woonhuizen en aan roerende goederen bestemd voor dagelijks of huiselijk gebruik, inbegrepen de onroerende goederen die eveneens aangewend worden voor handelsdoeleinden of een ambachtelijk beroep : de agenten door de Minister van Openbare Werken ter beschikking van de gouverneur gesteld;

2° voor de gebouwen met landbouwbestemming evenals voor het landbouwmaterieel, de teelten, de oogsten, de vee-stapel, de stocks, de voorraden, enz... : de agenten door de Minister van Landbouw ter beschikking van de gouverneur gesteld;

3° voor de bedrijfsuitrusting en de stocks die betrekking hebben op onroerende goederen aangewend voor handelsdoeleinden of een ambachtelijk beroep : de agenten door de Minister van Economische Zaken of van Middenstand ter beschikking van de gouverneur gesteld (zie eventueel bijzondere reglementering daarover);

4° voor de industriële gebouwen : in principe de agenten door de Minister van Openbare Werken ter beschikking van de gouverneur gesteld;

5° voor de industriële uitrusting en stocks of, eventueel, die van de grote handelsoppervlakten : de agenten door de Minister van Economische Zaken ter beschikking van de gouverneur gesteld.

c) Aantal ambtenaren die vaststellingen verricht hebben

Wat de Openbare Werken betreft, werden 24 personeelsleden ter beschikking van de gouverneur gesteld, waarvan 17 bestendig in Ruisbroek hebben gewerkt (en bij gelegenheid in Puurs), 4 de andere geteisterde gemeenten der provincie Antwerpen hebben bezocht en 2 spoedbezoeken hebben afgelegd in de Stad Antwerpen; daarbij kwam nog een coördinator.

De planning en de timing van de vaststellingen en bezoeken werden elke week opgemaakt in verstandhouding met de diensten van het Provinciaal Bestuur, en, wanneer het nodig bleek, met de lokale gezagdragers.

*
**

5. Berekening der herstelvergoeding. — Indeling in categorieën

De maatstaven aangenomen door de agenten van het departement van Openbare Werken die ter beschikking van de provinciegouverneur gesteld werden, mogen niet worden beschouwd als een voorbarige toepassing van de bepalingen der toekomstige wet.

De indeling namelijk in categorieën A, B, C en D komt geenszins overeen met de destijds inzake oorlogsschade

pour les dommages de guerre qui, aux termes de l'article 9 des lois coordonnées en la matière, avaient la signification suivante :

- A. Dommages aux biens immeubles;
- B. Dommages aux biens meubles;
- C. Dommages à l'équipement d'exploitation;
- D. Dommages aux stocks et provisions.

Au contraire, les lettres A, B, C, D et E, utilisées lors des constatations provisoires et des visites d'urgence, représentent la répartition des dommages d'après leur importance (à tout le moins) apparente (et toujours avec la plus grande réserve), de sorte que les avances promises par le Fonds provincial des Calamités pourront être accordées en connaissance de cause. Ce critère (ou plutôt ce « code ») destiné à un usage strictement interne et totalement étranger à toutes dispositions légales est fondé sur la hauteur atteinte par les eaux dans une habitation touchée par l'inondation.

Les correspondances résultant de ce critère sont les suivantes :

- Catégorie A : hauteur d'eau inférieure à 20 cm;
- Catégorie B : hauteur d'eau entre 21 et 60 cm;
- Catégorie C : hauteur d'eau entre 61 cm et 1 m;
- Catégorie D : hauteur d'eau supérieure à 1 m.

Le Ministre ajoute que les avances consenties sur base de ces critères ont trait à des biens meubles.

En ce qui concerne les biens immeubles, les avances sont accordées suivant des estimations provisoires pour des dommages similaires. Ces estimations conduisent également à une répartition en catégories, soit :

- Catégorie A : estimation inférieure à 20 000 francs;
- Catégorie B : estimation entre 20 001 et 50 000 francs;
- Catégorie C : estimation entre 50 001 et 200 000 francs;
- Catégorie D : estimation entre 200 001 et 800 000 francs;
- Catégorie E : estimation supérieure à 800 000 francs.

6. Action du Fonds provincial des Calamités

La question a été posée de savoir :

- 1° quel est le nombre des ménages ayant reçu une avance de 30 000 francs;
- 2° quels sont les critères qui ont été adoptés pour l'octroi de ces avances.

La réponse au 1° ne peut être donnée que par les services de l'administration provinciale. Il y a lieu de signaler qu'à l'heure actuelle, l'octroi de ces avances de 30 000 francs se poursuit à un rythme accéléré. Ce montant n'est plus remis en espèces, mais sous forme d'un chèque sur le Crédit communal.

La réponse au 2° est contenue au n° 5 ci-dessus : l'avance de 30 000 francs sur des dommages à des biens meubles a été accordée chaque fois que les dommages étaient classés dans la catégorie D (hauteur des eaux d'au moins 1 mètre).

gebruikte terminologie, die luidens artikel 9 van de gecoördineerde wetten ter zake volgende betekenis had :

- A. Schade aan onroerende goederen;
- B. Schade aan roerende goederen;
- C. Schade aan bedrijfsuitrusting;
- D. Schade aan stocks en voorraden.

Integendeel, de letters A, B, C, D en E gebruikt bij de voorlopige vaststellingen en spoedbezoeken, behelzen de indeling der schade volgens hun (tenminste) klaarblijkelijke omvang (en steeds met het grootste voorbehoud), zodat de door het provinciaal Rampenfonds beloofde voorschotten met kennis van zaken kunnen worden verleend. Deze maatstaf (of liever « code ») voor strikt inwendig gebruik en geheel vreemd aan gelijk welke wettelijke bepalingen, steunt op de door het water bereikte hoogte in een door overstroming getroffen huis.

De met deze maatstaf overeenstemmende terminologie is de volgende :

- Categorie A : waterhoogte beneden 20 cm;
- Categorie B : waterhoogte van 21 tot 60 cm;
- Categorie C : waterhoogte van 61 cm tot 1 m;
- Categorie D : waterhoogte boven 1 m.

De Minister voegt hieraan toe dat de op grond van die maatstaven toegekende voorschotten betrekking hebben op schade aan roerende goederen.

Op het gebied van de onroerende goederen, worden de voorschotten uitgekeerd volgens de voorlopige ramingen van soortgelijke schade. Die ramingen leiden eveneens tot een indeling in categorieën, namelijk :

- Categorie A : schatting beneden 20 000 frank;
- Categorie B : schatting van 20 001 tot 50 000 frank;
- Categorie C : schatting van 50 001 tot 200 000 frank;
- Categorie D : schatting van 200 001 tot 800 000 frank;
- Categorie E : schatting boven 800 000 frank.

6. Actie van het provinciaal Rampenfonds

Gevraagd werd :

- 1° hoeveel gezinnen een voorschot van 30 000 frank ontvangen hebben;
- 2° welke maatstaven voor de toekenning van die voorschotten werden genomen.

Het antwoord op 1° kan enkel gegeven worden door de diensten van het provinciaal bestuur. Vermeld kan worden dat thans de toekenning van die voorschotten van 30 000 frank volop aan de gang is. Dat bedrag wordt niet meer in specien uitgekeerd doch in de vorm van een check afgeleverd door het Gemeentekrediet.

Het antwoord op 2° is vervat in nr. 5 hierboven : het voorschot van 30 000 frank op schade aan roerende goederen werd toegekend telkens wanneer de schade in categorie D gerangschikt was (waterhoogte minstens 1 meter).

D. Renseignements concernant l'activité du Fonds national des calamités du Ministère de l'Intérieur et la Protection civile

Interrogé à ce sujet, le Ministre de l'Intérieur communique les renseignements suivants.

1. Fonds national des Calamités du Ministère de l'Intérieur.

Le Fonds national des Calamités du Ministère de l'Intérieur a été créé en 1968 (art. 600.3.A du budget) pour venir en aide aux victimes de sinistres et de catastrophes.

Un premier crédit de 20 millions de francs avait déjà été inscrit au feuillet d'ajustement du budget de 1967 sur le « Fonds d'intervention » déjà existant à la Protection civile (art. 600.2.A du budget) à la suite de la tornade survenue à Oostmalle en juin 1967 et pour laquelle le Gouvernement avait décidé d'intervenir financièrement et de créer à cette occasion un fonds autonome des calamités auprès du Ministère de l'Intérieur (art. 600.3.A).

C'est ainsi que le Conseil des Ministres du 26 juillet 1968, considérant que le premier crédit de 20 millions de francs déjà consenti par l'Etat pour ce sinistre était insuffisant, a accordé un second crédit à imputer sur ce nouveau fonds pour être versé au compte des provinces d'Anvers et de Flandre occidentale à titre d'intervention complémentaire dans le sinistre en question.

Ultérieurement, un autre crédit de 10 millions a été également inscrit sur ce fonds pour être versé à la province de Luxembourg au profit des victimes de la catastrophe survenue en 1968 à Martelange.

Depuis cette époque, diverses autres dotations ont été accordées sur ce fonds à titre d'intervention de l'Etat. Le relevé ci-annexé reproduit les différentes avances faites au moyen des crédits du Fonds.

C'est donc en 1967 que le Ministère de l'Intérieur se voyait confier pour la première fois la tâche d'intervenir dans la réparation des dommages causés aux personnes et aux biens des sinistrés.

Auparavant, le rôle du département était limité aux dépenses résultant uniquement des frais d'intervention des services de secours de la Protection civile sur les lieux du sinistre (Fonds d'intervention : art. 600.2.A du budget).

Jusqu'à la création du Fonds des calamités du Ministère de l'Intérieur, les interventions dans la réparation des dommages causés par les événements calamiteux étaient laissées à la compétence des autres départements, selon la nature et l'ampleur du dommage : les Travaux publics pour le domaine public, la Santé publique pour le domaine privé, les Classes moyennes pour les petites entreprises, les Affaires économiques pour l'industrie, les Finances pour les contributions et les emprunts, l'Agriculture pour les régions agricoles.

Le Fonds national des Calamités du Ministère de l'Intérieur existe en vertu de l'article 60.03, A, du Titre IV, section

D. Gegevens over de werking van het Nationaal Rampenfonds van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en over de Civiele Berscherming

Hierover ondervraagd, verstrekt de Minister van Binnenlandse Zaken volgende gegevens.

1. Nationaal Rampenfonds van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

Het Nationaal Rampenfonds van het Ministerie van Binnenlandse Zaken werd opgericht in 1968 (art. 600.3.A van de begroting) om de slachtoffers van rampen en katastrofen ter hulp te komen.

Een eerste krediet van 20 miljoen frank werd reeds ingeschreven op het bijblad voor 1967 op het « Interventiefonds » dat reeds bestond bij de Civiele Berscherming (art. 600.2.A) naar aanleiding van de tornado van juni 1967 te Oostmalle, waarvoor de Regering had beslist financieel te helpen en een autonoom rampenfonds bij het Ministerie van Binnenlandse Zaken in te stellen (art. 600.3.A).

Zo heeft de Ministerraad van 26 juli 1968, overwegende dat het eerste krediet van 20 miljoen frank dat de Staat reeds had toegekend voor deze ramp, onvoldoende was, een nieuw krediet toegekend aan te rekenen op dit fonds en te storten op de rekening van de provincies Antwerpen en West-Vlaanderen als bijkomende tegemoetkoming in de ramp in kwestie.

Later werd een nieuw krediet van 10 miljoen frank ingeschreven op dit fonds om gestort te worden aan de provincie Luxemburg ten voordele van de slachtoffers van de ramp van 1968 te Martelange.

Sedertdien werden door de Staat verscheidene andere dotaties toegekend aan het fonds. De bijgevoegde lijst bevat de voorschotten die bij middel van dit fonds werden gedaan.

In 1967 werd dus het Ministerie van Binnenlandse Zaken voor de eerste maal de taak toegewezen tussenbeide te komen in de herstelling van de schade aan personen en aan goederen van de geteisterden.

Tevoren was de rol van het departement beperkt tot de uitgaven die alleen voortkwamen uit de interventies van de hulpdiensten van de Civiele Berscherming op de plaatsen van het onheil (Interventiefonds : art. 600.2.A van de begroting).

Tot bij de oprichting van het Rampenfonds van het departement van Binnenlandse Zaken hoorden de tegemoetkomingen bij het herstel van de rampenschade tot de bevoegdheid van de andere departementen volgens de aard en de omvang van de schade : Openbare Werken voor het openbaar domein, Volksgezondheid voor het privé-domein, Middenstand voor de kleine ondernemingen, Economische Zaken voor de nijverheid, Financiën voor de regeling inzake belastingen en leningen, Landbouw voor de landbouwstreken.

Het Nationaal Rampenfonds van het Ministerie van Binnenlandse Zaken bestaat krachtens het artikel 60.03, A,

particulière du budget de ce département. Il est alimenté par une dotation de l'Etat (art. 61.02 de ce même budget) ou par des dons. Le Fonds en question est justifié comme suit : « Le Fonds des Calamités a été créé en vue de venir éventuellement en aide aux victimes d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres. L'attribution éventuelle de ces crédits ne pourra être accordée que par le Gouvernement, qui en fixera également les modalités d'octroi. »

Le fonctionnement du Fonds n'est réglé par aucune disposition organique.

Toutefois, afin d'éviter toute confusion qui serait de nature à nuire à l'efficacité et à l'uniformité nécessaires à l'utilisation rationnelle des moyens financiers, des critères ont été fixés dans une circulaire ministérielle adressée aux gouverneurs de province le 8 mars 1974.

Celle-ci porte sur les points suivants :

- la destination du Fonds et
- les modalités pratiques d'intervention du Fonds.

Destination

Le Fonds est destiné à octroyer éventuellement une aide financière aux victimes d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres (prévus à l'arrêté royal du 23 juin 1971) et seulement pour les dommages occasionnés à des biens privés non affectés à un usage agricole, industriel, artisanal ou commercial.

Il importe de souligner qu'il ne s'agit pas d'une indemnisation mais d'une aide.

Modalités pratiques

— les demandes, dûment justifiées, doivent obligatoirement être introduites par l'administration communale auprès du gouverneur de province;

— le gouverneur de province transmet l'ensemble des demandes au Ministre de l'Intérieur, accompagnées d'un rapport mentionnant ses avis et considérations au sujet de la nature et de l'ampleur de l'événement, ainsi que l'indication de la somme nécessaire pour accorder une aide indispensable aux victimes les plus nécessiteuses;

— si le Ministre de l'Intérieur estime que la demande d'intervention est justifiée, il soumet l'affaire pour décision au Conseil des Ministres. En cas d'accord, le Conseil fixe le montant des crédits accordés et les modalités de répartition;

— le crédit éventuellement accordé est mis à la disposition d'une A.S.B.L. provinciale, le « Fonds provincial des calamités », qui procède à la répartition des fonds en se conformant aux instructions reçues.

D'après la jurisprudence suivie par le Ministère de l'Intérieur, le Fonds national des calamités peut intervenir lorsque les conditions suivantes sont réunies :

— la demande d'intervention doit, en principe, être introduite par le gouverneur de province;

van Titel IV, afzonderlijke sectie, van de begroting van dit departement. Het wordt gespijsd door een dotatie van de Staat (art. 61.02 van dezelfde begroting) of door giften. Als rechtvaardiging geldt de volgende tekst : « Het Rampenfonds werd opgericht om eventueel ter hulp te komen aan de slachtoffers van rampzalige gebeurtenissen, catastrofes en ander onheil. De eventuele toekenning van deze kredieten kan enkel toegestaan worden door de Regering die er eveneens de toekenningsmodaliteiten van bepaalt. »

De werking van het Fonds is niet geregeld door enige organieke beschikking.

Nochtans, om verwarring te voorkomen die de doeltreffendheid en de eenvormigheid zouden schaden en die noodzakelijk zijn voor een rationeel gebruik van de financiële middelen, werden criteria vastgesteld in een ministeriële omzendbrief aan de provinciegouverneurs van 8 maart 1974.

Deze omzendbrief bevat :

- de bestemming van het Fonds en
- de praktische modaliteiten voor tussenkomst van het Fonds.

Bestemming

Het is de eventuele toekenning van een financiële hulp, aan de slachtoffers van rampspoedige gebeurtenissen, catastrofes en schadegevallen (vermeld in het koninklijk besluit van 23 juni 1971) en dit enkel voor de schade veroorzaakt aan privé-goederen, niet bestemd voor landbouwgebruik of voor industriële, commerciële of ambachtsdoeleinden.

Er dient wel op gedrukt dat het niet gaat om een schade-loosstelling maar wel om een hulp.

Praktische modaliteiten

— de volledige gerechtvaardigde aanvragen dienen verplicht ingediend te worden door het gemeentebestuur bij de provinciegouverneur;

— de provinciegouverneur maakt het geheel der aanvragen over aan het Ministerie van Binnenlandse Zaken vergezeld van een advies aangaande de aard en de omvang van de gebeurtenis en de aanduiding van het bedrag dat noodzakelijk is om een onmisbare hulp te bieden aan de meest behoeftige slachtoffers;

— indien de Minister van Binnenlandse Zaken oordeelt dat de vraag om tussenkomst gegrond is, onderwerpt hij de zaak aan de Ministerraad voor beslissing. In geval van akkoord bepaalt de Ministerraad het bedrag van het toegekende krediet en de modaliteiten van verdeling;

— het eventueel toegekende krediet wordt ter beschikking gesteld van een provinciale V.Z.W.D. « het provinciaal Rampenfonds », dat de verdeling van de gelden regelt zich schikkend naar de ontvangen instructies.

Volgens de door het Ministerie van Binnenlandse Zaken gevolgde rechtspraak kan het Nationaal Rampenfonds slechts tussenkomen indien aan volgende voorwaarden voldaan is :

— de vraag om tussenkomst van het rampenfonds moet principieel ingediend worden door de provinciegouverneur;

— l'événement doit être considéré comme « événement calamiteux, catastrophe ou sinistre » au sens des dispositions de l'arrêté royal du 23 juin 1971 organisant les missions de la protection civile et la coordination des opérations lors d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres.

— l'action d'aide doit avoir été coordonnée par le gouverneur de province ou par le Ministre de l'Intérieur;

— le Conseil des Ministres doit avoir donné, sur la proposition du Ministre de l'Intérieur, son accord pour l'octroi d'une aide aux victimes;

— l'aide ne vise en aucun cas à compenser un manque à gagner ou une perte professionnelle.

Après les inondations catastrophiques du 3 janvier 1976, le Conseil des Ministres décida, le 9 janvier 1976, qu'en attendant l'adoption du projet de loi relatif à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles, la mission du Fonds des Calamités du Ministère de l'Intérieur se limiterait désormais à l'octroi d'une première aide à l'occasion de toute catastrophe et au versement d'avances à valoir sur l'indemnisation des dommages causés par des catastrophes aux biens privés non affectés à des fins professionnelles.

Par la même occasion, le Conseil des Ministres décida d'accroître de 100 millions le crédit de ce Fonds et de l'alimenter par la suite en fonction des besoins. Ultérieurement, le Fonds fut encore doté d'une somme de 70 millions en provenance d'un tirage spécial de la Loterie nationale et d'un million offert par sa Majesté le Roi.

Les fonds provinciaux des calamités des provinces d'Anvers, de Flandre orientale et de Flandre occidentale, qui ont été particulièrement touchées par les événements, ont été chargés de liquider les avances en question et ont reçu depuis janvier les dotations suivantes :

Situation au 19 mai 1976 :

Anvers	F	140 700 000
Flandre orientale		25 250 000
Flandre occidentale		5 050 000

Avec un minimum de personnel et dans des circonstances très difficiles, ces fonds provinciaux ont fait parvenir très rapidement les avances nécessaires aux sinistrés qui ont donc pu exécuter les réparations les plus urgentes à leurs biens meubles et remplacer partiellement leurs biens meubles perdus.

Il ressort de l'exposé des motifs du projet de loi relatif à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles que le Fonds des calamités du Ministère de l'Intérieur subsistera (peut-être sous une autre dénomination), puisque le Ministre de l'Intérieur sera compétent pour organiser et coordonner les premiers secours à l'aide de ses services de la Protection civile, en collaboration avec les organismes privés de bienfaisance (loi du 31 décembre 1963 - arrêté royal du 23 juin 1971).

— de gebeurtenis moet beschouwd worden als een « rampspoedige gebeurtenis, catastroof of schadegeval » in de zin van de bepalingen van het koninklijk besluit van 23 juni 1971 houdende organisatie van de opdrachten van de Civiele bescherming en coördinatie van de operaties bij rampspoedige gebeurtenissen, catastrofes en schadegevallen.

— de hulpactie moet gecoördineerd geweest zijn door de provinciegouverneur of de Minister van Binnenlandse Zaken;

— De Ministerraad moet op voorstel van de Minister van Binnenlandse Zaken zijn akkoord gegeven hebben voor het verstrekken van hulp aan slachtoffers;

— de hulp heeft in geen geval ten doel een winstderving of een beroepsverlies te compenseren.

Na de rampspoedige overstromingen van 3 januari 1976 besliste de Ministerraad op 9 januari 1976 dat in afwachting van de goedkeuring van het ontwerp van wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen, de taak van het Rampenfonds van het Ministerie van Binnenlandse Zaken zich voortaan zal beperken tot het verlenen van een eerste hulp bij om het even welke ramp en het toestaan van voorschotten op de vergoeding van rampschade aan private goederen die niet bestemd zijn voor bedrijfsdoeleinden.

Tevens besliste de Ministerraad de middelen van dit fonds met 100 miljoen frank te verhogen en het verder te spijzen naarmate de behoeften. Later werd het Fonds nog gestijfd met 70 miljoen afkomstig van een speciale trekking van de Nationale Loterij en een miljoen geschonken door zijne Majesteit de Koning.

De provinciale rampenfonds van de Provincie Antwerpen, Oost-Vlaanderen en West-Vlaanderen die bijzonder zwaar werden getroffen, werden belast met de uitkering van de voorschotten waarvan sprake en kregen sedert januari de volgende dotaties :

Situatie op 19 mei 1976 :

Antwerpen	F	140 700 000
Oost-Vlaanderen		25 250 000
West-Vlaanderen		5 050 000

Die provinciale fondsen hebben met een minimum aan personeel en in zeer moeilijke omstandigheden zeer vlug de nodige voorschotten overhandigd aan de geteisterden die daardoor de meest dringende herstellingswerken aan hun roerende goederen hebben kunnen uitvoeren en een deel van hun verloren gegane roerende goederen hebben kunnen vernieuwen.

Uit de memorie van toelichting op het ontwerp van wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen, blijkt dat het « rampenfonds » van het departement van Binnenlandse Zaken zal blijven bestaan (wellicht onder een andere benaming) vermits de Minister van Binnenlandse Zaken bevoegd is de eerste hulp te organiseren en te coördineren bij middel van zijn diensten der Civiele bescherming in samenwerking met de private organismen van weldadigheid (wet van 31 december 1963 - koninklijk besluit van 23 juni 1971).

Relevé des avances versées par le Fonds national des Calamités de 1967 à 1976 :

Année du versement	Montant	Objet
—	—	—
1967	20 000 000	Sinistre de Oostmalle et du Westhoek. — Première intervention (provinces d'Anvers et de Flandre occidentale - versé sur le Fonds d'intervention).
1968	30 000 000	Sinistre de Oostmalle. — Deuxième intervention (premier versement sur le Fonds des Calamités proprement dit).
	10 000 000 (récupérables)	Catastrophe de Martelange (Luxembourg) (N.B. Ce crédit a été récupéré par le Fonds).
1969	10 000 000 (récupérables)	Affaissements de terrain à Jemappes et Ghlin (province de Hainaut).
1971	2 000 000	Inondations de la vallée du Geer (provinces de Liège et de Limbourg).
1974	2 000 000	Affaissements de terrain dans la région de Mons (province de Hainaut) (Obourg, Havré, etc.).
	319 000	Orages à Gosselies (province de Hainaut).
	1 080 000	Orages dans la province de Liège (Fallais, Fumal, Gemmenich et région de Verviers).
	805 000	Tornado dans la région de Bruges (Pittem, etc.).
	387 000	Orages dans la région de Namur.
	1 410 000	Inondations dans la province de Flandre orientale (Baasrode, Tamise)
1975	2 000 000	Province de Hainaut. — Affaissements de terrain à Thulin et Hainin (mêmes causes que les affaissements survenus en 1974 dans la région de Mons).
	625 000	Inondations et tornades à Farciennes (province de Hainaut).

Overzicht van de voorschotten gestort door het Nationaal Rampenfonds van de 1967 tot 1976 :

Stortingsjaar	Bedrag	Doel
—	—	—
1967	20 000 000	Ramp van Oostmalle en van de Westhoek. — Eerste interventie (Provincie Antwerpen en West-Vlaanderen (gestort op het interventiefonds).
1968	30 000 000	Ramp van Oostmalle. — Tweede interventie (eerste storting op het eigenlijke Rampenfonds).
	10 000 000 (terugvorderbaar)	Ramp van Martelange (Lux.) (N.B. Dit krediet heeft het fonds teruggekregen).
1969	10 000 000 (terugvorderbaar)	Grondverzakking te Jemappes en Ghlin (Provincie Henegouwen).
1971	2 000 000	Overstromingen in de Geer-Vallei (Provincie Luik en Limburg).
1974	2 000 000	Grondverzakking in de streek van Bergen (Provincie Henegouwen) (Obourg, Havré, enz...).
	319 000	Storm te Gosselies (Provincie Henegouwen).
	1 080 000	Stormen in de Provincie Luik (Fallais, Fumal, Gemmenich in de streek van Verviers).
	805 000	Tornado in de streek van Brugge (Pittem, enz...)
	387 000	Stormen in de streek van Namen.
	1 410 000	Overstromingen in de Provincie Oost-Vlaanderen (streek van Baasrode-Temse).
1975	2 000 000	Provincie Henegouwen (Grondverzakkingen te Thulin en Hainin (zelfde oorzaken als de grondverzakkingen in 1974 in de streek van Bergen).
	625 000	Overstromingen en tornado's te Farciennes (provincie Henegouwen).

Année du versement	Montant	Objet	Stortings-jaar	Bedrag	Doel
—	—	—	—	—	—
	382 500	Inondations dans la région de Bruges (Flandre occidentale).		382 500	Overstromingen in de streek van Brugge (West-Vlaanderen).
	23 000	Inondations à Baasrode (solde) (Flandre orientale).		23 000	Overstromingen te Baasrode (saldo) (Oost-Vlaanderen).
	91 000	Inondations à Tamise (solde) (1974).		91 000	Overstromingen te Temse (saldo) (1974).
1976	100 000 000	Inondations de janvier 1976 (provinces d'Anvers et des Flandres orientale et occidentale).	1967	100 000 000	Overstromingen van januari 1976 (provincie Antwerpen en Oost- en West-Vlaanderen).
	1 000 000	Dotation royale pour lesdites inondations		1 000 000	Koninklijke schenking voor de genoemde overstromingen.
	132 000	Inondations dans la région de Comines (province de Hainaut).		132 000	Overstromingen in de streek van Komen (provincie Henegouwen).
	70 000 000	Dotation complémentaire pour les inondations de janvier en provenance des Fonds de la Loterie nationale.		70 000 000	Aanvullende dotatie voor de overstromingen van januari afkomstig van de Fondsen van de Nationale Loterij.

2. La protection civile belge

La direction générale de la protection civile faisant partie du Ministère de l'Intérieur, voit son action basée sur la « loi sur la protection civile » du 31 décembre 1963 (*Moniteur belge* du 16 janvier 1964), qui la définit comme suit :

« La protection civile comprend l'ensemble des mesures et des moyens civils destinés à assurer la protection et la survie de la population, ainsi que la sauvegarde du patrimoine national en cas de conflit armé.

» Elle a également pour objet de secourir les personnes et de protéger les biens en tout temps lors d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres. »

L'analyse des différents articles de ladite loi permet de préciser les missions de la protection civile et des moyens qui lui sont fournis, tant en temps de paix qu'en temps de guerre.

I. En temps de paix

Missions :

Secourir les personnes et protéger les biens lors d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres.

Moyens :

1. Le Roi peut établir un programme de mesures de protection civile à appliquer par chaque habitant, par les services publics et par tout organisme privé, public ou d'utilité publique.

2. Belgische civiele bescherming

De algemene directie van de civiele bescherming maakt deel uit van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. Haar actie wordt in de wet betreffende de civiele bescherming van 31 december 1963 (*Belgisch Staatsblad* van 16 januari 1964) bepaald als volgt :

« De civiele bescherming omvat alle civiele maatregelen en middelen die moeten dienen om de bescherming en het voortbestaan van de bevolking te verzekeren en om 's lands patrimonium te vrijwaren in geval van gewapend conflict.

» Zij heeft ook ten doel bij rampspoedige gebeurtenissen, catastrofes en schadegevallen, te allen tijde personen bij te staan en goederen te beschermen. »

Uit de verschillende artikelen van deze wet kan worden afgeleid welke opdrachten de civiele bescherming heeft en over welke middelen zij beschikt zowel in vredes- als in oorlogstijd.

I. In vreedstijd

Opdrachten :

Personen bijstaan en goederen beschermen bij rampen, catastrofes en schadegevallen.

Middelen :

1. De Koning kan een programma van maatregelen tot civiele bescherming opmaken dat moet worden toegepast door iedere bewoner, door de openbare diensten en door ieder privaat- of openbaar lichaam of instelling van openbaar nut.

2. Le Ministre de l'Intérieur peut procéder à la réquisition des personnes et des choses.

Le même pouvoir est reconnu au bourgmestre ou, par délégation, aux officiers des services communaux d'incendie.

II. En temps de guerre

Missions :

Assurer la protection et la survie de la population ainsi que la sauvegarde du patrimoine national.

Moyens :

1. Le Roi peut prescrire l'aménagement d'emplacements spéciaux dans les immeubles.

2. Le Roi peut ordonner l'incorporation d'office d'habitants dans les services de la protection civile.

III. En temps de paix et en temps de guerre

Le Ministre de l'Intérieur, ou son délégué, peut, en temps de guerre ou lorsqu'il y a menace d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres, en vue d'assurer la protection de la population, obliger celle-ci à s'éloigner des lieux ou régions particulièrement exposés, menacés ou sinistrés et interdire tout déplacement ou mouvement de population.

Par ailleurs, l'arrêté royal du 23 juin 1971 (*Moniteur belge* du 24 juillet 1971) organise les missions de la Protection civile et la coordination des opérations lors d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres.

Ledit arrêté royal tend à donner tout d'abord une portée juridique aux notions d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres.

Il détermine ensuite dans quelles circonstances la coordination des opérations nécessitant la mise en œuvre simultanée de moyens de secours et de protection qui relèvent tant de l'Etat, de provinces ou de communes que d'organismes privés, publics ou d'utilité publique, relève de l'initiative du gouverneur de province, assisté à cette fin par le conseiller chef provincial de la Protection civile, ou de celle du Ministre de l'Intérieur.

**

Organisation de la Protection civile

La Protection civile constitue une direction générale du Ministère de l'Intérieur.

Cette direction générale comprend une direction de la Protection civile, ainsi qu'une direction des services d'incendie.

En ce qui concerne plus principalement la direction de la Protection civile, celle-ci dispose :

— d'unités permanentes opérationnelles :

— 1 bureau opérationnel national, qui en temps de crises peut disposer soit de l'abri de commandement de la province de Brabant à Bruxelles, soit d'un abri de commandement national à Walem (Malines).

2. De Minister van Binnenlandse Zaken kan personen en zaken opvorderen.

Dezelfde bevoegdheid wordt verleend aan de burgemeester of, bij delegatie, aan de officieren van de gemeentelijke brandweerdiensten.

II. In oorlogstijd

Opdrachten :

Zorgen voor de bescherming en de overleving van de bevolking evenals voor de vrijwaring van 's lands patrimonium.

Middelen :

1. De Koning kan voorschrijven dat speciale plaatsen worden ingericht in gebouwen.

2. De Koning kan bevelen dat inwoners ambtshalve in de diensten van de civiele bescherming worden ingelijfd.

III. In vredes- en in oorlogstijd

De Minister van Binnenlandse Zaken, of zijn gemachtigde, kan in tijden van oorlog of wanneer rampen, catastrofes of schadegevallen dreigen, de bevolking ter verzekering van haar bescherming verplichten zich te verwijderen van plaatsen of streken die bijzonder blootgesteld, bedreigd of getroffen zijn en iedere verplaatsing of elk verkeer van de bevolking verbieden.

De opdrachten van de civiele bescherming en de coördinatie van de operaties bij rampen, catastrofes en schadegevallen zijn bovendien geregeld bij koninklijk besluit van 23 juni 1971 (*Belgisch Staatsblad* van 24 juli 1971).

Dit koninklijk besluit geeft eerst en vooral een juridische draagwijdte aan de begrippen rampen, catastrofes en schadegevallen.

Het bepaalt voorts onder welke omstandigheden de coördinatie van de operaties welke het gelijktijdig inzetten van hulp en beschermingsmiddelen zowel van de Staat, de provincies of gemeenten als van private, openbare of nutsorganismen noodzakelijk maakt, behoort tot de bevoegdheid van de provinciegouverneur, die daartoe wordt bijgestaan door de adviseur-provinciale chef van de civiele bescherming, dan wel tot die van de Minister van Binnenlandse Zaken.

**

Organisatie van de civiele bescherming

De civiele bescherming is een algemene directie van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

Deze algemene directie omvat een directie van de civiele bescherming en een directie van de brandweerdiensten.

De directie van de de civiele bescherming beschikt over :

— permanente operationele eenheden :

— 1 nationaal operationeel bureau dat in crisistijd gebruik kan maken van de commandoschuilplaats van de provincie Brabant te Brussel of van een nationale commandoschuilplaats te Walem (Mechelen).

— 9 directions provinciales disposant d'un noyau opérationnel pour l'exécution des plans d'organisation de secours, pour l'aide technique apportée au gouverneur en cas de coordination des opérations et pour le commandement des volontaires, lors d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres.

— 4 colonnes mobiles stationnées respectivement à Liedekerke, Ghlin, Crisnée et Brasschaat. Ces colonnes sont disponibles jour et nuit et peuvent intervenir sur appel de toute autorité civile ou militaire.

Elles disposent :

1° de matériel lourd pour leurs interventions lors d'événements calamiteux ou de catastrophes;

2° du matériel de complément pour les services d'incendie, lorsqu'elles interviennent en renfort;

3° du matériel spécialisé pour la lutte contre les pollutions, les nuisances et les détections N.B.C. (nucléaires, biologiques et chimiques);

4° d'ambulances, dans le cadre du service 900.

— 1 service Hélicoptère, doté à l'heure actuelle d'un hélicoptère.

— d'unités opérationnelles non permanentes subdivisées en unités de sauvetage : 200 unités, groupant $\pm$ 8 000 volontaires couvrant le territoire national subdivisé en 52 régions.

Ces volontaires sont normalement employés dans la région de leur domicile ou dans leur province.

— unités de la chaîne d'alerte et de détection N.B.C.

Elles sont composées de :

— $\pm$ 150 postes fixes de détection N.B.C., complètement équipés et reliés par lignes téléphoniques R.T.T. avec les centres régionaux et les centres provinciaux, ces derniers disposant de lignes téléphoniques directes avec le centre national N.B.C. établi au fort de Walem.

— de quelques unités mobiles de détection N.B.C.

— d'un réseau d'alerte couvrant tout le territoire national et comprenant actuellement $\pm$ 1 100 sirènes commandées par lignes téléphoniques directes à partir du poste de commandement provincial P.C. du Brabant à Bruxelles. Chaque réseau provincial peut cependant fonctionner comme unité indépendante.

Une modernisation dans le sens de télécommandes par des systèmes non filaires de ce réseau est à l'étude. »

**

Discussion des articles

Article 1^{er}

§ 1^{er}. Ce paragraphe définit les dommages causés à des biens corporels qui sont susceptibles d'indemnisation.

Un amendement vise à le compléter par les mots : « y compris la perte de revenus, le cas échéant estimée forfaitairement. »

— 9 provinciale directies met een operationele kern voor de uitvoering van de plannen tot organisatie van de hulpverlening, voor de technische hulp aan de gouverneur in geval van coördinatie van de verrichtingen en voor de leiding van de vrijwilligers bij rampen, catastrofes en schadegevallen.

— 4 mobiele colonnes respectievelijk gestationeerd te Liedekerke, Ghlin, Crisnée en Brasschaat. Deze colonnes staan dag en nacht ter beschikking en kunnen op verzoek van elke burgerlijke of militaire overheid optreden.

Zij beschikken over :

1° zwaar materieel voor hun interventies bij rampen of catastrofes;

2° aanvullingsmaterieel voor de brandweerdiensten wanneer zij ter versterking optreden;

3° gespecialiseerd materieel voor bestrijding van verontreiniging, hinder en voor de N.B.C.-detecties (nucleaire, biologische en chemische detecties);

4° ziekenwagens in het kader van de dienst 900.

— 1 helihulpdienst die momenteel beschikt over 1 heli-copter.

— niet permanente operationele eenheden onderverdeeld in reddingseenheden: 200 eenheden, bestaande uit $\pm$ 8 000 vrijwilligers verspreid over het gehele land, dat in 52 gebieden verdeeld is.

Deze vrijwilligers worden normaal ingezet in het gebied van hun woonplaats of in hun provincie.

— Eenheden van het alarmerings- en het N.B.C.-detectienet.

Zij bestaan uit :

— $\pm$ 150 vaste N.B.C.-detectieposten, volledig uitgerust en door R.T.T.-telefoonlijnen verbonden met de regionale en de provinciale centra; deze laatste zijn met rechtstreekse telefoonlijnen verbonden met het nationaal N.B.C.-centrum gevestigd in het fort van Walem.

— enkele mobiele N.B.C.-detectieeenheden.

— een alarmeringsnet dat het gehele grondgebied bestrijkt en momenteel beschikt over $\pm$ 1 100 sirenes welke door rechtstreekse telefoonlijnen verbonden zijn met de provinciale C.B.-commandopost van Brabant te Brussel. Elk provinciaal net kan evenwel als onafhankelijke eenheid functioneren.

Een modernisering, in de zin van een draadloos telecommunicatiesysteem voor dit net, is in studie. »

**

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

§ 1. In deze paragraaf wordt omschreven welke schade aan lichamelijke goederen voor vergoeding vatbaar is.

Een amendement strekt ertoe deze paragraaf aan te vullen als volgt : « met inbegrip van de inkomstenderving eventueel forfaitair geraamd. »

L'auteur de cet amendement souligne que la perte de revenus peut constituer un dommage important pour les victimes. Il lui paraît logique de les en indemniser. Ce qu'il propose, ce n'est pas le dédommagement global du manque à gagner, mais plutôt un dédommagement forfaitaire qui serait incorporé au calcul de l'indemnisation.

A l'appui de sa thèse, il cite l'exemple d'une culture fruitière complètement détruite par le gel du mois d'avril. Durant toute une année, le sinistré ne pourra plus rien récolter. Dans ce cas, c'est la valeur de la récolte, diminuée des frais de récolte que l'intéressé n'aura pas à supporter, qui devra pouvoir être indemnisée.

Un membre attire l'attention sur les dommages pouvant survenir en cas de calamité agricole. Lorsque, par exemple, tous les plants de salades ou de tomates sont détruits par une inondation, l'exploitant perd non seulement les plants, mais aussi les autres frais exposés et le produit final escompté. Au moment où il pourra de nouveau utiliser le terrain et les serres, il ne pourra plus replanter, la saison étant trop avancée. Les dommages subis ne consistent pas dans la valeur des plants, qui ne coûtent peut-être même pas 0,50 franc pièce, mais dans la valeur de la récolte espérée.

Un autre membre estime qu'il y a lieu de faire une distinction nette entre la valeur potentielle et la valeur réelle. Il est d'ailleurs possible de calculer les dommages causés aux cultures soit sur la base des investissements réalisés et des charges supportées (fermages, semences, engrais, pesticides, intérêts, travail, etc.), soit sur la base de la valeur potentielle de la récolte, diminuée des frais qui ne sont plus à supporter.

D'après le Gouvernement, c'est la valeur de remplacement qui doit être indemnisée.

Au sens du projet de loi, le manque à gagner ne peut être considéré comme un « bien corporel ».

Le Ministre se réfère à l'article 8, § 1^{er}, B, du projet, qui dispose notamment que, pour les cultures, ce sont les mercures qui servent de base à l'intervention financière.

Les dommages résultant d'une calamité agricole ont un caractère spécifique. Lorsque les terres restent inondées pendant un certain temps, la production de toute une année est souvent perdue.

En cas de sinistre, un travailleur a droit aux allocations de chômage. Une entreprise industrielle ou artisanale peut reprendre la production après le sinistre.

Mais dans l'agriculture, le cycle de production est lié aux saisons.

Plusieurs membres estiment cependant que l'amendement proposé n'est pas sans intérêt pour d'autres professions encore. Ainsi, l'on fait remarquer qu'un commerçant victime d'une inondation peut subir une grande perte de revenus et que, de ce fait, les dommages ne se limitent pas à la perte de biens corporels. De même, un travailleur salarié perd la différence entre sa rémunération normale et les allocations de chômage.

De indienne wijst erop dat de inkomstenderving voor de getroffen een belangrijke schadepost kan betekenen. Hij acht het logisch dit te vergoeden. Hierbij denkt hij niet aan een globale vergoeding van de inkomstenderving, doch eerder aan een forfaitaire vergoeding die ingebouwd wordt in de berekening van de schadevergoeding.

Ter staving haalt hij het voorbeeld aan van een fruitteelt die b.v. volledig bevroest in de maand april. De getroffen kan gedurende een heel jaar niets meer oogsten. Hier moet de oogstwaarde, verminderd met de niet te dragen oogstkosten, kunnen worden vergoed.

Een lid wijst op de schade die zich bij een landbouwramp kan voordoen. Wanneer door een overstroming b.v. de volledige aanplanting van salade- of tomatenplanten wordt vernield, verliest de exploitant niet enkel de planten, doch ook de andere gedane kosten en het verwachte eindprodukt. Op het ogenblik dat de grond en de serres terug beschikbaar zijn, kan hij wegens de seizoengebondenheid, niet herplanten. De geleden schade bestaat niet uit de waarde van de plantjes, die misschien niet eens 0,50 frank stuk kosten, maar ligt in het verlies van de verwachte oogst.

Volgens een ander lid moet duidelijk een onderscheid gemaakt worden tussen de verwachtingswaarde en de reële waarde. De schade aan teelten kan trouwens berekend worden, hetzij op basis van de gedane investeringen en gedragen lasten (pachten, zaden, meststoffen, bestrijdingsmiddelen, intresten, arbeid, enz.), hetzij op basis van de te verwachten oogstwaarde verminderd met de niet meer te dragen kosten.

Volgens de Regering moet de vervangingswaarde worden vergoed.

In de zin van het ontwerp van wet kan winstderving niet aangezien worden als een « lichamelijk goed ».

De Minister verwijst naar artikel 8, § 1, B, van het ontwerp waarbij onder andere voor de teelten, de marktprijzen gelden als basis bij schadevergoeding.

De schade bij een landbouwramp heeft een specifiek karakter. Indien er gedurende enige tijd een overstroming van de gronden is, dan heeft dit dikwijls tot gevolg dat de produktie van één jaar wegvalt.

In geval van ramp kan een werknemer werklozensteun bekomen en een industrieel of ambachtelijk bedrijf kan na de ramp de produktie hervatten.

De produktiecyclus is in de landbouw echter aan seizoenen gebonden.

Verschillende leden achten het ingediende amendement echter ook voor andere beroepen van belang. Zo wordt opgemerkt dat een handelaar die getroffen wordt door een overstroming, mogelijk aanzienlijke inkomsten moet derven, waardoor de schade groter is dan alleen maar het verlies aan lichamelijke goederen. Ook een werknemer verliest het verschil tussen zijn normaal loon en de werklozensteun.

Un membre signale encore qu'à l'heure actuelle, rares sont les mercuriales connues pour les cultures (sur pied), leur vente ayant cessé dans une certaine mesure. Par conséquent, il sera nécessaire qu'en cas de calamité, ces biens fassent l'objet d'une estimation tenant compte de la récolte normalement escomptée.

Le Ministre confirme que, pour les cultures, il est possible de déterminer la valeur normale de la récolte.

Par ailleurs, certaines pertes de revenus subies par un sinistré peuvent être compensées en grande partie ultérieurement. Ainsi, il peut arriver qu'un marchand de meubles, après une période de stagnation consécutive au sinistre, atteigne plus tard un chiffre d'affaires supérieur.

Un membre souligne le caractère connexe des §§ 1^{er} et 2 de l'article.

Le Ministre fait observer qu'il s'agit de deux questions différentes. Le recours au tribunal (§ 2) suppose qu'il y ait faute de la part de l'Etat ou d'une Administration publique (application des art. 1382 et suiv. du Code civil). S'il y a réellement faute, on peut s'adresser au tribunal et réclamer divers dommages-intérêts : perte de revenus et de bénéfices, dommage moral, indemnisation intégrale au lieu d'une indemnisation forfaitaire, etc.

La Commission se prononce ensuite, par 13 voix contre 1, en faveur du principe de l'indemnisation de la perte de revenus.

Le Gouvernement s'oppose cependant à l'inscription dans la loi du principe de l'indemnisation obligatoire de la perte de revenus provoquée par une calamité naturelle.

Le contenu de l'amendement vise à modifier fondamentalement l'économie du projet en déclarant que les dommages aux biens incorporels sont indemnifiables.

Si le Gouvernement s'y oppose, ce n'est pas seulement en raison de l'atteinte ainsi portée à l'économie générale du projet, mais aussi à cause de l'incidence financière absolument imprévisible de l'indemnisation de pertes de revenus professionnels.

Cette incidence risque d'être énorme en cas de calamité publique d'une grande ampleur, surtout dans les centres urbains, où le nombre des victimes et le niveau de leurs revenus pourraient être particulièrement élevés.

De plus, il est évident que l'application pratique d'une telle disposition (qui n'a jamais figuré dans aucune loi d'indemnisation, de quelque nature que ce soit) se heurterait à de très graves difficultés administratives.

On peut se demander si la solution du problème ainsi posé, qui revient finalement à assurer, à charge de l'Etat, un revenu minimum à celui qui, par suite d'une calamité naturelle, ne dispose plus d'aucun revenu pendant un certain temps, ne devrait pas être trouvée dans une extension du

Een lid wijst er nog op dat er tegenwoordig voor de teelten (gewassen te velde) weinig marktprijzen bekend zijn, daar de verkoop ervan in zekere mate in onbruik is. Het zal derhalve nodig zijn dat in geval van ramp deze goederen worden geschat, rekening houdend met de normaal verwachte oogst.

De Minister bevestigt dat voor teelten de normale oogstwaarde kan bepaald worden.

Er zijn trouwens ook verliezen die achteraf grotendeels kunnen goedge maakt worden door een getroffene. Zo kan het voorkomen dat een handelaar in meubelen, na een stagnatieperiode tijdens de ramp, nadien een grotere omzet kan bereiken.

Een lid wijst nog op de samenhang van paragrafen 1 en 2 van dit artikel.

De Minister wijst erop dat het hier twee verschillende zaken betreft. Het beroep op de rechtbank (§ 2) veronderstelt dat er schuld is vanwege de Staat of van een Openbaar Bestuur (toepassing van art. 1382 en vlg. van het B. W.). Is die schuld er, dan kan men zich tot de rechtbank wenden en allerlei schadevergoedingen vorderen : inkomsten- en winstderving, morele schade, integrale vergoeding in de plaats van forfaitaire, enz.

De Commissie spreekt zich vervolgens uit, met 13 stemmen tegen 1 stem, voor het principe van de vergoeding van de inkomstderving.

De Regering verzet zich echter tegen de invoeging van het principe dat inkomstderving, veroorzaakt door een natuurramp, moet worden vergoed.

De draagwijdte van het amendement bestaat erin de economie van het ontwerp van wet grondig te wijzigen door de schade aan goederen van onlichamelijke aard, vergoedbaar te verklaren.

Dit verzet bestaat niet enkel omwille van die aantasting van de algemene economie van het ontwerp, maar ook wegens de absoluut onvoorzienbare financiële weerslag van de vergoeding van verliezen van bedrijfsinkomsten.

Die weerslag kan enorm zijn bij een grote algemene ramp, vooral in de stadscentra, waar het aantal getroffenen en het niveau hunner inkomsten bijzonder hoog zou kunnen liggen.

Daarenboven is het duidelijk dat de praktische toepassing van zulke bepaling (die nooit in enige vergoedingswet, van welke aard ook, is voorgekomen) op zeer grote administratieve moeilijkheden zou stuiten.

Men kan zich afvragen of de oplossing van het aldus gestelde probleem, dat tenslotte erop neerkomt ten laste van de Staat een minimum-inkomen te verzekeren aan diegene die ten gevolge van een natuurramp over geen enkel inkomen meer beschikt voor een zekere tijd, niet moet worden gevonden.

champ d'application de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

Cette loi est fondée sur l'article 25.1 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, qui prévoit que « toute personne a droit à la sécurité en cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté », ainsi que sur la déclaration gouvernementale, aux termes de laquelle « le Gouvernement instaurera à partir du 1^{er} janvier 1975 le droit à un minimum socio-vital pour toute personne qui se trouve dans une situation telle que ni son travail, ni ses revenus personnels, ni les allocations de sécurité sociale ne peuvent lui assurer des ressources suffisantes ».

Il n'est pas douteux que la loi du 7 août 1974 s'applique à ceux qui ne sont pas protégés, en dépit de la sécurité sociale et du large éventail des mesures de prévoyance sociale existant dans notre pays, et qui, de ce fait, constituent un groupe résiduaire de la collectivité. La philosophie de la loi est avant tout d'assurer la situation de ceux qui, en raison d'un état permanent d'indigence, ne disposent pas d'un revenu minimum garanti.

L'amendement au § 1^{er} est retiré.

§ 2. Un amendement propose de remplacer le texte de ce paragraphe par la disposition suivante :

« Le Fonds national des calamités publiques sera subrogé, pour les montant payés, dans les droits des victimes pour autant que la responsabilité est retenue sur base des articles 1382 à 1386bis du Code civil. »

L'auteur de l'amendement s'oppose à ce que, dès lors que l'on aurait recours au Fonds des calamités, on ne puisse plus recourir au tribunal. Toutefois, il est également adverse du cumul d'indemnités.

Un membre fait remarquer qu'une subrogation est déjà prévue à l'article 50. De plus, il ne faut pas perdre de vue que le régime d'indemnisation du projet implique une intervention qui n'est pas fondée sur une obligation de l'Etat.

L'amendement est retiré.

Le Ministre fait observer que celui qui accepte une indemnité du Fonds des Calamités doit renoncer à l'action contre l'Etat.

Selon les auteurs d'un amendement visant à supprimer ce paragraphe, le texte du projet porte atteinte aux droits élémentaires des victimes des inondations de janvier 1976.

Le Ministre répond que les personnes qui reçoivent maintenant une aide financière ne seront pas lésées. Au moment de l'octroi de l'indemnisation définitive, elles devront choisir.

den in een uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 7 augustus 1974 tot vestiging van het recht op een bestaansminimum.

Die wet steunt op artikel 25.1 van de universele verklaring van de Rechten van de Mens, die voorhoudt dat « elke persoon recht heeft op de zekerheid in geval van verlies van zijn middelen tot voortbestaan ingevolge omstandigheden onafhankelijk van zijn wil », evenals in de regeringsverklaring, die voorziet dat « de Regering vanaf 1 januari 1975 het recht zal vestigen op een socio-vitaal minimum voor elke persoon die zich in een zodanige toestand bevindt dat noch zijn persoonlijke inkomsten, noch de toelagen der maatschappelijke zekerheid hem voldoende geldmiddelen kunnen waarborgen ».

Zonder twijfel is de wet van 7 augustus 1974 van toepassing op diegenen die niet beschermd zijn, ondanks de maatschappelijke zekerheid en de brede waaier van de in ons land bestaande maatregelen van sociale voorziening, en die, door dat feit, een residuaire groep van de collectiviteit vormen. De filosofie van de wet bestaat erin voor alles de toestand te beschermen van hen die, wegens een bestendige staat van onvermogen over geen gewaarborgd minimum-inkomen beschikken.

Het amendement bij § 1 wordt ingetrokken.

§ 2. Een amendement strekt ertoe de tekst te vervangen door :

« Het Nationaal Fonds voor Algemene Rampen zal gesubrogeerd worden voor de uitgekeerde bedragen, in de rechten van de schadelijder, voor zover de aansprakelijkheid zou weerhouden worden op basis van artikelen 1382 tot 1386bis van het Burgerlijk Wetboek. »

De indiener verzet zich tegen het feit dat van zodra men een beroep doet op het Rampenfonds, men uitgesloten zou zijn van een beroep op de rechtbank. Hij is echter ook tegen de cumulatie van vergoedingen.

Een lid wijst erop dat er reeds een subrogatie ingebouwd is in artikel 50. Ook mag niet uit het oog worden verloren dat de in het ontwerp voorziene schaderegeling een tegemoetkoming is die niet berust op een verplichting van de Staat.

Het ingediende amendement wordt ingetrokken.

De Minister wijst erop dat iemand die van het Rampenfonds een schadevergoeding aanvaardt, moet verzaken aan de vordering tegen de Staat.

Volgens de indieners van een amendement, dat de schrapping van deze paragraaf voorstelt, worden de elementaire rechten van de slachtoffers van de overstromingsramp van januari 1976 beknot door de tekst van het ontwerp.

Volgens de Minister zullen zij die nu geld ontvangen, niet benadeeld worden. Op het ogenblik van de toekenning van de definitieve vergoeding zullen zij moeten kiezen.

Un membre ayant posé une question, le Ministre fournit des précisions sur trois aspects :

1. la portée du § 2;
2. le lien entre l'article 62 et les dispositions du § 2;
3. la possibilité de recours.

1. Portée du § 2 de l'article 1^{er}.

Le § 2 dispose que les articles 1382 à 1386bis du Code civil ne sont pas applicables aux dommages dont l'indemnisation est accordée, à la demande de l'intéressé, sur base de la présente loi.

Il faut donner au mot « accordée » la portée suivante :

Tant que l'Etat n'a pas notifié à l'intéressé qu'il est d'accord pour lui allouer une intervention financière sur base de la loi spéciale, l'intéressé conserve le droit de mettre en cause la responsabilité de l'Etat belge ou d'autres administrations publiques en introduisant une instance devant les juridictions ordinaires. Il ne perd pas ce droit du fait qu'il a demandé à l'Etat de l'indemniser sur base de la loi spéciale : il faut qu'il ait eu connaissance officiellement de l'indemnisation qui lui est reconnue sur cette base, par la réception de la décision d'indemnisation définitive rendue en première instance par le gouverneur conformément à l'article 19, § 2. Il faudra, de plus, que, par une manifestation de volonté du bénéficiaire, cette décision ait un caractère définitif.

Aux termes de l'article 20, la décision du gouverneur devient définitive par l'acquiescement de l'intéressé dans le délai d'un mois ou, à défaut d'acquiescement, par l'absence de recours de sa part dans le même délai.

Par ailleurs, si l'intéressé introduit un recours devant la Cour d'Appel, il faut en conclure qu'il persévère dans son choix de l'indemnisation fondée sur la solidarité nationale et que, de ce fait, il abandonne la possibilité de se prévaloir d'une procédure en dédommagement fondée sur la responsabilité des pouvoirs publics.

2. Incidence de l'article 62 sur la disposition du § 2 de l'article 1^{er}

Grâce à l'article 62, les dommages subis lors de la calamité de janvier 1976 sont indemnifiables sur la base de la loi spéciale.

Les personnes qui ont introduit une instance contre l'Etat belge avant l'entrée en vigueur de la loi ne sont évidemment pas privées du droit de demander l'intervention financière de l'Etat sur la base de cette loi : elles ne sont même pas tenues de se désister devant la juridiction ordinaire tant que la condition essentielle visée au § 2 de l'article 1^{er} n'est pas remplie, c'est-à-dire tant que leur demande d'indemnisation sur base de la loi spéciale n'a pas reçu suite favorable de la part de l'Etat.

Op de vraag van een lid verstrekt de Minister nadere toelichting omtrent een drietal aspecten :

1. draagwijdte van § 2;
2. verband tussen artikel 62 en de beschikkingen van § 2;
3. mogelijkheid tot verhaal.

1. Strekking van artikel 1, § 2.

§ 2 bepaalt dat de artikelen 1382 tot en met 1386bis van het Burgerlijk Wetboek niet toepasselijk zijn op de schade, waarvan de vergoeding op verzoek van de belanghebbenden wordt toegestaan op grond van deze wet.

Men moet aan het woord « toegestaan » de volgende betekenis geven :

Zolang de Staat aan de betrokkene geen kennis heeft gegeven dat hij akkoord gaat hem een financiële tegemoetkoming krachtens de bijzondere wet toe te staan, behoudt de betrokkene het recht om de verantwoordelijkheid van de Belgische Staat of van andere openbare besturen in het geding te brengen door het instellen van een vordering bij de gewone rechtbanken. Hij verliest dit recht niet omdat hij de Staat verzocht heeft hem te vergoeden krachtens de bijzondere wet : hij moet officieel kennis krijgen dat hij op die grondslag schadeloos gesteld zal worden door de ontvangst van de definitieve vergoedingsbeslissing die de gouverneur, overeenkomstig § 2 van artikel 19, genomen heeft. Bovendien moet die beslissing definitief geworden zijn door een wilsverklaring van de belanghebbende.

Luidens artikel 20 wordt de beslissing van de gouverneur definitief door de instemming van de belanghebbende binnen een termijn van een maand of, zo hij niet akkoord gaat, door het feit dat hij binnen dezelfde termijn geen vordering instelt.

Overigens, wanneer de belanghebbende een vordering instelt bij het Hof van Beroep, dient hieruit te worden afgeleid dat hij blijft kiezen voor een vergoeding gegrond op de nationale solidariteit en dat hij door het feit zelf afziet van de mogelijkheid om een procedure tot schadeloosstelling te beginnen gegrond op de aansprakelijkheid van de overheid.

2. Weerslag van artikel 62 op de bepaling van artikel 1, § 2

Dank zij artikel 62 kan de schade, geleden bij de ramp van januari 1976 worden vergoed op grond van de bijzondere wet.

Zij die voor de inwerkingtreding van de wet de Belgische Staat een proces hebben aangedaan behouden uiteraard het recht de Rijkstegemoetkoming te vragen op grond van deze wet : zij zijn zelfs niet verplicht zich te onthouden voor de gewone rechtbank zolang als de hoofdvoorwaarde, bedoeld in artikel 1, § 2, niet is vervuld, dat wil zeggen zolang als hun verzoek om schadevergoeding op grond van de bijzondere wet geen gunstig gevolg vanwege de Staat heeft gekregen.

3. Possibilité de recours aux juridictions ordinaires du chef de dommages non visés par la loi spéciale

Il est incontestable que le bénéficiaire d'une indemnisation sur base de la loi spéciale pour les dommages que cette loi couvre, conserve le droit de revendiquer une indemnisation, par un autre moyen, du chef de dommages dont l'indemnisation n'a pas été prévue par cette loi (dommages moraux, dommages physiques, etc.).

Un membre fait observer qu'en cas de sinistre, il y a d'abord l'octroi d'avances, puis l'évaluation, mais que la liquidation définitive de l'indemnisation peut se faire attendre longtemps. Ce n'est qu'alors que les sinistrés constateront que la procédure judiciaire aurait peut-être été plus avantageuse pour eux. Ils acceptent des indemnisations peu importantes. Ils doivent toutefois pouvoir épuiser toutes les voies de recours.

On fait encore observer qu'il n'y a pas de délai pour intenter l'action prévue au § 2. Les sinistrés auront le choix.

D'une part, la collectivité prévoit le paiement d'indemnités mais, d'autre part, subsiste la possibilité d'une action volontaire du préjudicié. Toutefois, il est logique que celui qui bénéficie d'une indemnité ne revienne pas ensuite à la charge pour faire un procès. Tant que l'indemnisation n'est pas fixée, les deux procédures demeurent parallèles.

Le § 2 est adopté par 7 voix contre 5.

Le § 3 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'article 1^{er} est adopté par 7 voix contre 5.

Article 2

Cet article définit les faits dommageables à prendre en considération pour établir la distinction entre les « calamités publiques » et les « calamités agricoles ».

A l'article 2, 2^o, un membre dépose un amendement tendant à insérer, après les mots « destructions importantes et généralisées de terres, de cultures et de récoltes », les mots « dans l'agriculture et l'horticulture et entraînant, de par leur nature, uniquement pour l'agriculture et l'horticulture des dégâts exceptionnels aux terres, aux cultures et aux récoltes ».

L'amendement est justifié comme suit : il y a lieu de déterminer avec précision quelles calamités sont considérées comme calamités agricoles et quelles autres comme calamités publiques. Cette distinction intéresse non seulement la procédure, mais aussi le mode de financement.

L'économie de l'ensemble du texte et particulièrement le financement distinct font apparaître que, d'une part, l'on n'entend faire aucune distinction, pour les calamités publiques, selon la profession ou selon les suites dommageables, mais que, d'autre part, l'on veut mettre en œuvre un règlementation spécifique pour les calamités tout à fait propres à l'agriculture.

3. Mogelijkheid van beroep op de gewone rechtbanken wegens schade waarop de bijzondere wet niet doet

Het is onbetwistbaar dat hij die een vergoeding op grond van de bijzondere wet ontvangt wegens schade gedekt door deze wet, het recht behoudt door een ander middel schadevergoeding te vorderen wegens schade waarvan de vergoeding niet door deze wet wordt geregeld (morele schade, lichamelijke schade, enz.).

Een lid merkt op dat er bij een ramp eerst voor-schotten worden gegeven, daarna komt de schatting, maar de definitieve afrekening van de vergoeding kan lang uitblijven. De getroffen en zullen dan pas vaststellen dat de gerechtelijke procedure voor hen misschien voordeliger ware geweest. De geteisterden aanvaarden lage schadevergoedingen. Zij moeten echter alle rechtsmiddelen kunnen uitputten.

Men merkt nog op dat er geen termijn bestaat om de vordering bedoeld in § 2 in te stellen. De getroffen en zullen kunnen kiezen.

De gemeenschap betaalt vergoedingen maar van de andere kant blijft de mogelijkheid bestaan dat de benadeelde zich vrijwillig tot de rechtbank wendt. Het is evenwel logisch dat degene die een vergoeding ontvangt achteraf de zaak niet opnieuw herbegint en een proces aanspant. Zolang de vergoeding niet is vastgesteld blijven de twee mogelijkheden naast elkaar open.

§ 2 wordt aangenomen met 7 tegen 5 stemmen.

§ 3 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 1 wordt aangenomen met 7 tegen 5 stemmen.

Artikel 2

In dit artikel worden de schadelijke feiten gedefinieerd die in aanmerking worden genomen om het onderscheid te maken tussen « algemene rampen » en « landbouwrampen ».

Een lid dient een amendement in bij artikel 2, 2^o, ten einde na « tweegebracht » in te voegen de woorden : « ... in land- en tuinbouw en die uiteraard alleen voor land- en tuinbouw uitzonderlijke schade meebrengen aan gronden... ».

Het amendement wordt verantwoord als volgt : het past nauwkeurig uit te maken welke rampen als landbouwrampen en welke als algemene rampen worden beschouwd. Het belang van dit onderscheid ligt niet alleen in de procedure doch ook in de financieringswijze.

Uit de ganse economie van de tekst en o.a. uit de afzonderlijke financiering blijkt dat men enerzijds voor de algemene rampen geen enkel onderscheid wil maken volgens beroep of volgens de schadelijke gevolgen, maar dat men anderzijds een specifieke regeling wenst voor rampen die geheel eigen zijn aan de landbouw.

On se rend compte du fait que l'agriculture est, plus que les autres professions, exposée à des risques qui, dans certains cas, en raison de leur intensité particulière, peuvent devenir catastrophiques. Lorsqu'il s'agira de prendre une décision, il sera souvent malaisé de faire une distinction entre le risque et la calamité. L'on souhaite éviter que le Fonds des calamités ne soit sollicité dans une trop grande proportion et unilatéralement par l'agriculture. C'est pourquoi la solidarité est organisée parmi les agriculteurs eux-mêmes (avec une aide supplémentaire des pouvoirs publics) chaque fois qu'il s'agit d'une calamité spécifiquement agricole. A titre d'exemple, on peut citer une forte gelée qui, par son intensité ou en raison de l'époque anormale, provoquerait des dégâts importants et généralisés à l'agriculture; il en va de même en cas de pluies persistantes et surabondantes (comme à la fin de 1974) et de sécheresse persistante et désastreuse. Il est possible que, dans les circonstances exceptionnelles, ces événements soient reconnus comme calamités agricoles; il est peu probable qu'ils doivent être reconnus comme une calamité « publique ».

Toutefois, une rupture de digue comme celles survenues à Ruisbroek ou Moerzeke, même si, par hasard, elle ne frappait que des agriculteurs et des horticulteurs, n'est pas à considérer comme une calamité « agricole »; une tornade comme celles qui s'abattirent sur Oostmalle et Boezinge, même si, par hasard, seuls les agriculteurs devaient en être touchés, ne paraît pas non plus être une calamité « agricole », aux yeux de l'auteur de l'amendement.

Un commissaire estime que les sinistres dans la sylviculture devraient être considérés comme étant compris dans la rubrique des calamités agricoles. Plusieurs membres sont toutefois d'avis que le système proposé pour les calamités agricoles tient compte des phénomènes propres à l'agriculture. On sait en effet que les calamités agricoles sont des phénomènes naturels spécifiques, telles les pluies persistantes, la sécheresse, les gelées et les maladies d'une intensité et/ou d'une durée exceptionnelles. En outre, les plantations forestières peuvent être comprises dans le cadre des calamités publiques.

Plusieurs membres continuent d'estimer qu'il n'est pas raisonnable de faire une distinction entre calamités publiques et calamités agricoles.

Un membre attire l'attention sur le fait que les calamités agricoles se distinguent également des autres par le fait qu'elles frappent en règle générale des exploitants agricoles et horticoles; il est vrai que ces exploitants sont, le plus souvent, propriétaires des biens endommagés.

Comme il serait malaisé de prévoir tous les cas qui peuvent se produire et que le texte existant permet l'interprétation ci-dessus, l'auteur de l'amendement retire son texte.

La suite de l'échange de vues fait apparaître que la Commission ne désire pas que le Fonds national couvre les risques climatiques qui menacent normalement l'agriculture, mais bien les risques résultant notamment de phénomènes

Men geeft zich rekenschap van het feit dat de landbouw, meer dan andere beroepen blootgesteld is aan risico's die in bepaalde gevallen door een bijzondere intensiteit een ramp kunnen worden. Het zal bij het nemen van een beslissing vaak moeilijk zijn om een grens te trekken tussen een risico en een ramp. Men wenst te vermijden dat het Rampenfonds al te zeer en eenzijdig door de landbouw wordt aangesproken. Daarom wordt de solidariteit georganiseerd onder de landbouwers zelf (met bijkomende steun van de overheid) telkens als het gaat over een specifieke landbouwramp. Een voorbeeld hiervan is de zware vorst welke door intensiteit of door het ongewone ogenblik uitzonderlijke, algemene en omvangrijke schade zou veroorzaken in de landbouw; hetzelfde voor aanhoudende en overvloedige regens (zoals einde 1974) en voor de aanhoudende en rampspoedige droogte. Het is mogelijk dat zij in uitzonderlijke omstandigheden als ramp worden erkend in de landbouw; het is weinig waarschijnlijk dat zij als een « algemene » ramp zullen moeten erkend worden.

Een dijkbreuk echter zoals in Ruisbroek of Moerzeke, zelfs als deze toevallig alleen land- en tuinbouwers zou treffen, is niet als een « landbouw » - ramp te beschouwen; een wervelwind zoals in Oostmalle of zoals in Boezinge, zelfs indien alleen toevallig landbouwers zouden getroffen zijn, lijken voor de indiener van het amendement nog geen « landbouw » -ramp.

De rampen in de bosbouw zouden volgens een commissaris als begrepen onder de rubriek der landbouwrampen moeten worden beschouwd. Verschillende leden oordelen echter dat het stelsel voor landbouwrampen rekening houdt met de fenomenen eigen aan de landbouw. Landbouwrampen betreffen immers specifieke natuurverschijnselen zoals aanhoudende regen, droogte, vorst en ziekten van uitzonderlijke hevigheid en/of duur. Bovendien kunnen bosaanplantingen in het kader van algemene rampen vervat worden.

Sommige leden blijven van oordeel dat het geen zin heeft een onderscheid te maken tussen algemene en landbouwrampen.

Een lid vestigt er de aandacht op dat landbouwrampen zich ook van de andere onderscheiden daar zij in de regel de exploitant van land- en tuinbouwondernemingen treffen; exploitanten die weliswaar meestal ook eigenaar zijn van de beschadigde goederen.

Daar men moeilijk kan vooruitlopen op alle uiteenlopende gevallen welke zich kunnen voordoen en vermits de bestaande tekst bovenstaande interpretatie toelaat, trekt de indiener zijn amendement in.

Uit de verdere gedachtenwisseling blijkt de wil van de Commissie de normaal voorkomende klimaatrisico's in de landbouw niet te laten dekken door het Nationaal Fonds; wel de risico's die onder meer ten gevolge van natuurver-

naturels à caractère exceptionnel ou d'une intensité exceptionnelle, contre lesquels il n'est normalement pas possible de s'assurer.

Afin de mieux répondre à l'objectif de l'amendement déposé, un membre propose d'insérer au § 1^{er}, 2^o, le mot « uniquement » entre les mots « ayant provoqué » et « des destructions importantes ».

Cette modification est adoptée par la Commission. Plusieurs membres ne l'ont cependant pas acceptée parce qu'elle ne fait pas encore ressortir suffisamment le caractère spécifique d'une calamité agricole.

Après cette modification du texte par l'insertion du mot « uniquement », un membre demande des précisions pour le cas où des sinistres ayant la même cause surviendraient simultanément en deux endroits géographiquement séparés alors que l'un aurait le caractère d'une calamité publique et l'autre celui d'une calamité agricole.

Le cas échéant, ces deux sinistres seront-ils considérés l'un et l'autre comme calamités publiques ?

Le Ministre et la Commission sont d'avis qu'il en sera effectivement ainsi.

Au § 1^{er}, 2^o, un membre propose de supprimer dans le texte néerlandais les mots « te velde » de l'expression « oogster, te velde », ce qui assurerait la concordance avec le terme français « récoltes »; cette concordance existe d'ailleurs déjà à l'article 3. La Commission admet cette modification, d'autant plus que les « récoltes sur pied » peuvent être considérées comme des cultures.

A la suite de la discussion à l'article 2 de la définition de la notion de « calamité agricole », votre rapporteur croit que l'opinion de la Commission peut être formulée à peu près dans les termes que voici : « peuvent être considérés comme calamités agricoles les sinistres qui frappent uniquement l'agriculture et où les dommages demeurent limités aux éléments organiques (biotiques) : plantes, animaux, récoltes, état d'exploitation du sol. »

Il est proposé par voie d'amendement de remplacer le deuxième alinéa du 2^o du § 1^{er} de cet article par la disposition suivante :

« Ne tombent pas sous l'application de l'alinéa précédent les cas fortuits ordinaires contre lesquels l'Office de contrôle des assurances créé par la loi du 9 juillet 1975 constate qu'il est normalement possible de s'assurer. »

L'auteur de l'amendement estime qu'il est indiqué de définir avec plus de précision ce qu'il est normalement possible d'assurer, et ce pour la sécurité juridique. Pour déterminer ce qu'il est normalement possible d'assurer, l'Office de contrôle peut s'inspirer du principe suivant : il doit s'agir d'une assurance assez généralement répandue moyennant le paiement d'une prime normale.

A cet égard, il est fait référence à l'article 4.

L'amendement est retiré.

schijnselen met uitzonderlijk karakter of van uitzonderlijke hevigheid, waartegen het normaal niet mogelijk is zich te verzekeren.

Om de doelstelling van het ingediende amendement te benaderen, stelt een lid voor in paragraaf 1, 2^o, het woord « enkel » in te lassen na « schadelijke organismen die... ».

Deze wijziging wordt door de Commissie aangenomen. Sommige leden stemmen niet in met deze wijziging omdat hierdoor nog onvoldoende het specifiek karakter van een landbouwramp wordt belicht.

Na deze tekstwijziging waarbij het woord « enkel » wordt ingevoegd, wenst een lid verduidelijking omtrent het gelijktijdig voorkomen van rampen met dezelfde oorzaak op twee geografisch gescheiden plaatsen namelijk één ramp die het karakter heeft van een algemene ramp en de andere die de kenmerken van een landbouwramp vertoont.

Worden beide rampen in voorkomend geval als algemene ramp beschouwd ?

De Minister en de Commissie zijn van oordeel dat zulks inderdaad het geval is.

Een lid stelt ook voor bij § 1, 2^o, in de Nederlandse tekst in de uitdrukking « oogsten te velde » de woorden « te velde » weg te laten, wat zou overeenstemmen met de Franse tekst « récoltes »; die overeenstemming is er trouwens ook in artikel 3. De Commissie aanvaardt deze wijziging, te meer daar « oogsten te velde » als teelten kunnen worden aangezien.

Uit de bespreking bij artikel 2 omtrent de definitie van het begrip « landbouwramp » meent uw verslaggever dat navolgende formulering nagenoeg de zienswijze van de Commissie weergeeft : « als landbouwramp kunnen beschouwd worden die rampen welke enkel de landbouw treffen en waarbij de schade beperkt blijft tot de organische (biotische) elementen : planten, dieren, oogst, exploitatietoestand van de bodem. »

In een amendement wordt voorgesteld het tweede lid van § 1, 2^o, te vervangen door volgende tekst :

« Onder toepassing van voorgaand lid vallen niet de gewone toevallige gebeurtenissen waarvan de Controledienst voor de Verzekeringen, opgericht bij de wet van 9 juli 1975, vaststelt dat ze normaal verzekeraar zijn. »

De indiener meent dat een nadere precisering van wat normaal verzekeraar is aangewezen lijkt voor de rechtszekerheid. De Controledienst kan zich bij het bepalen van wat normaal verzekeraar is laten leiden door het volgend beginsel : het moet om een vrij algemeen geldende verzekering gaan tegen een normale premie.

Voor dit punt wordt verwezen naar artikel 4.

Het amendement wordt ingetrokken.

Un autre amendement propose de supprimer, dans la deuxième phrase du § 2 de cet article, les mots « lorsqu'il s'agit d'une calamité publique ou sur proposition du Ministre de l'Agriculture lorsqu'il s'agit d'une calamité agricole ».

Il est justifié comme suit :

La distinction entre calamité publique et calamité agricole n'a pas de sens. En cas de calamités, tous les citoyens doivent disposer des mêmes droits.

Un membre communique que son groupe estime qu'il conviendrait de retirer du projet de loi toutes les dispositions qui ont trait à un fonds des calamités agricoles, celui-ci n'étant pas à sa place dans le texte en discussion. C'est à tort que l'on veut résoudre par la loi à l'examen des problèmes qui sont propres à l'exploitation agricole et doivent donc être réglés par une loi particulière.

Un autre membre considère, quant à lui, qu'un seul fonds des calamités suffit et qu'un fonds distinct pour les calamités agricoles créerait dans une certaine mesure une discrimination à l'égard des agriculteurs, qui devraient intervenir eux-mêmes pour partie dans l'alimentation de ce fonds, alors que pour les autres calamités l'on pourra faire appel à la solidarité nationale.

Plusieurs commissaires sont partisans d'un fonds unique mais comprenant deux sections. Les dispositions du projet qui visent particulièrement les calamités agricoles et le Fonds des Calamités agricoles sont assez limitées. La plupart des dispositions sont communes aux calamités publiques et aux calamités agricoles.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 4.

L'article 2 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 3

Cet article énumère les biens qui peuvent donner lieu à intervention financière (indemnité de réparation et/ou crédits de restauration).

Des membres proposent de remplacer le texte de cet article par la disposition suivante : « donne lieu à indemnisation tout dommage causé aux biens privés, quelle que soit la nature de ceux-ci, et dont la preuve a été faite par toute voie de droit. »

Les auteurs de l'amendement estiment que, par dérogation aux principes définis dans la législation sur les dommages de guerre, il convient, en ce qui concerne les calamités visées par le présent projet, de tenir compte des dommages réellement subis. Il s'agit en effet chaque fois de dommages limités et la solidarité nationale doit se manifester dans toute la force du terme. Contrairement aux faits de guerre, qui concernent l'ensemble du pays et pour lesquels une indemnisation intégrale serait difficilement imaginable, il y a lieu, pour des calamités limitées, de prendre en considération les dommages réellement subis.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 4, après que le Ministre a attiré l'attention sur son incidence finan-

Een ander amendement stelt voor in § 2, tweede zin, de woorden « indien het een algemene ramp betreft en op voordracht van de Minister van Landbouw getroffen indien het een landbouwramp betreft » te schrappen.

Het wordt verantwoord als volgt :

Het heeft geen zin een onderscheid te maken tussen een algemene ramp en een landbouwramp. Bij rampen moeten alle burgers over gelijke rechten beschikken.

Een lid deelt mede dat zijn fractie voorstander is van het verwijderen uit de wet van alle bepalingen die betrekking hebben op een landbouwrampenfonds dat niet in het ontwerp thuishoort. Ten onrechte wil men bij deze wet problemen oplossen die eigen zijn aan het landbouwbedrijf en derhalve bij een afzonderlijke wet moeten worden geregeld.

Een ander lid is ook van oordeel dat één rampenfonds volstaat en dat een afzonderlijk fonds voor landbouwrampen in zekere mate een discriminatie betekent tegenover de landbouwers die nu zelf gedeeltelijk zullen moeten instaan voor de stijving van dit fonds, terwijl voor andere rampen de nationale solidariteit geldt.

Meerdere leden zijn voorstander van één fonds met twee secties. De bepalingen die in het ontwerp van wet bijzonder over landbouwrampen en het Landbouwrampenfonds handelen, zijn vrij beperkt. Het merendeel der bepalingen zijn gemeenschappelijk voor algemene rampen en voor landbouwrampen.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Artikel 2 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 3

Hier worden de goederen opgesomd die voor een geldelijke tegemoetkoming (herstelvergoeding en/of herstelkredieten) in aanmerking komen.

Leden stellen voor de tekst van dit artikel te vervangen als volgt : « geeft aanleiding tot vergoeding elke schade veroorzaakt aan private goederen, van welke aard ook, en waarvan het bewijs door enig rechtsmiddel geleverd werd. »

In afwijking van de beginselen vervat in de wetgeving op de oorlogsschade, dient, volgens de verantwoording van dit amendement, wat de in deze wet voorziene rampen betreft, rekening te worden gehouden met de werkelijk geleden schade. Immers geldt het hier telkens een beperkte schade en moet de nationale solidariteit in de volle betekenis van het woord aan bod komen. In tegenstelling met oorlogsfeiten die het hele land betreffen en waar een integrale schadevergoeding bezwaarlijk denkbaar is, dient voor gelimiteerde rampen de werkelijk geleden schade in aanmerking te worden genomen.

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen, nadat de Minister gewezen heeft op de financiële

cière et insisté pour que les principes de l'article 3 soient maintenus et que les biens indemnifiables soient énumérés dans cet article.

Un membre propose de compléter comme suit le deuxième alinéa du littera A : « ainsi que la partie des revenus définitivement perdue par suite du fait dommageable ». Il propose de compléter par le même texte le littera B, dont il formerait le 5°.

A la suite de la déclaration du Gouvernement à propos de l'article 1^{er}, l'amendement est retiré par son auteur.

Par voie d'amendement, un autre membre propose de supprimer, dans le 1^o du littera A, le mot « bâtis » parce que, selon l'auteur de l'amendement, il importe que les destructions graves et définitives de terres (disparition de la couche arable, envasement, salinisation, etc., dommages qui normalement ne peuvent pas être réparés par l'exploitant), puissent également donner lieu à indemnisation. Après qu'il a été déclaré que les destructions de terres sont partiellement couvertes par le littera A, 4^o, en tant que biens immeubles, l'amendement au 1^o du littera A est retiré par son auteur. Les terres qui ne sont pas exploitées à des fins professionnelles ainsi que les terrains à bâtir restent toutefois exclus.

Par voie d'amendement, un membre propose de remplacer, au 2^o du littera A, les mots « habitation principale » par le mot « habitation ». Cet amendement est adopté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

En adoptant cet amendement, la Commission entend éviter que les dommages causés, par exemple, à une caravane servant d'habitation de vacances, ne soient pas susceptibles d'être indemnisés, alors que la chose serait possible pour un immeuble bâti servant de seconde résidence (2^o du littera A).

Un membre propose, par voie d'amendement, de compléter les dispositions du littera A par un 5^o, libellé comme suit : « 5^o les peuplements forestiers ».

L'auteur de l'amendement justifie sa proposition en soulignant que, dans le cadre de la présente loi, il n'y a aucune raison d'exclure les peuplements forestiers effectivement exploités. Cet amendement est adopté, mais il sera inséré entre le 1^o et le 2^o du littera A de l'article 3. Afin de mettre l'accent sur le fait qu'il s'agit en l'occurrence de véritables exploitations forestières, le texte néerlandais utilise le mot « bosaanplantingen ».

Enfin, la Commission décide d'insérer, dans le 4^o du projet, le mot « horticole » entre les mots « commerciale » et « ou » : ce mot apparaît d'ailleurs également au littera B.

La Commission rejette ensuite par 9 voix contre 4 un amendement tendant à compléter le littera B de l'article 3 par les dispositions suivantes :

« 5^o les bâtiments et matériaux;

» 6^o les forêts. »

Lorsque les dommages affectent des biens de l'espèce, on se trouve évidemment en présence d'une calamité publique. Dès lors, la Commission estime que l'amendement au littera B est superflu.

gevolgen van het amendement en aangedrongen heeft de principes van artikel 3 te behouden en de te vergoeden goederen in artikel 3 te vermelden.

In een amendement wordt voorgesteld het tweede lid van A aan te vullen als volgt : « alsmede het deel van het inkomen dat definitief verloren is door het schadelijk feit ». Dezelfde bepaling wordt voorgesteld als aanvulling onder letter B, als 5°.

Ten gevolge van de verklaring van de Regering bij artikel 1, wordt dit amendement ingetrokken.

Bij amendement wordt door een lid ook voorgesteld, in 1° van A het woord « gebouwde » te schrappen, omdat volgens de indiener van het amendement ernstige en blijvende bodemvernieling ook moet kunnen worden vergoed (de wegspoeling van teeltlagen, de aanslibbing, de verzilting, enz., kunnen normaal niet worden hersteld door de exploitant). Nadat er verklaard werd dat de bodemvernieling gedeeltelijk gedekt wordt als onroerend goed door A, 4°, wordt het amendement op het nr. 1° van A ingetrokken. Gronden die niet worden aangewend voor bedrijfsdoeleinden evenals bouwgronden, blijven echter uitgesloten.

Op het nr. 2° van A wordt een amendement ingediend dat beoogt het woord « hoofdwoning » te vervangen door « woning ». Dit amendement wordt aanvaard met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Door de aanvaarding van dit amendement wil de Commissie voorkomen dat beschadiging van bijvoorbeeld een caravan die tot vakantiewoning dient, niet zou kunnen worden vergoed, waar dit wel zou mogelijk zijn geweest voor een bebouwd onroerend goed dat als tweede verblijf dienst doet (2° van A).

Bij amendement wordt door een lid ook voorgesteld, aan het bepaalde onder A een 5° toe te voegen, luidende : « 5° de houtopstand ».

Volgens de verantwoording is er geen reden om bosaanplantingen die effectief geëxploiteerd worden, niet in deze wet op te nemen. Dit amendement wordt aanvaard, maar verplaatst tussen 1° en 2° van A van artikel 3. Om de klemtoon te leggen op het feit dat het hier gaat om echte bosexploitaties, wordt in de Nederlandse tekst het woord « bosaanplantingen » gebruikt.

Tenslotte, wordt in het nr. 4° van het ontwerp het woord « tuinbouw » ingevoegd tussen de woorden « handels- » en « of ». Het woord « tuinbouwbestemming » komt trouwens ook voor onder B.

Met 9 tegen 4 stemmen wordt een amendement verworpen dat beoogde letter B van artikel 3 aan te vullen als volgt :

« 5° de gebouwen en materialen;

» 6° de bossen. »

Indien er schade aangericht wordt aan dergelijke goederen, dan staat men inderdaad voor een algemene ramp. De Commissie acht derhalve het amendement bij B overbodig.

Un amendement vise à modifier le texte du littera B comme suit :

- « 1° l'état d'exploitation des terres à destination agricole ou horticole;
- » 2° les matières premières;
- » 3° les cultures;
- » 4° les récoltes;
- » 5° les animaux utiles à l'agriculture;
- » 6° les outils et le matériel. »

Cet amendement est justifié comme suit :

1° Il est nécessaire de préciser qu'il s'agit ici des dommages temporaires causés au sol et non des destructions graves de terres (disparition de la couche arable, envasement) qui sont comprises dans les calamités publiques.

2° La destruction des stocks d'engrais et de pesticides, de semences et de jeunes plants doit pouvoir être indemnisée.

3° Le texte entend sans aucun doute indemniser également la destruction des machines et des outils ainsi qu'il est prévu pour les calamités publiques, bien qu'en règle générale, ils n'aient été endommagés qu'en cas de calamité publique.

En ce qui concerne les matières premières, les outils et le matériel, la Commission estime toutefois que, si lors d'une calamité naturelle ces biens subissent de graves dommages, on se trouve en présence d'une calamité publique, auquel cas le littera A, 4°, du projet est d'application.

En ce qui concerne les terres à destination agricole ou horticole, la Commission admet que l'exploitant ne pourra que les remettre en état d'exploitation. La préférence est donnée au maintien du texte proposé.

Il convient de noter que le terme « cultures » vise évidemment aussi les plantes et arbustes des pépinières et des exploitations horticoles.

La Commission estime qu'il faut maintenir le texte du projet.

L'amendement est retiré par son auteur.

Article 4

Cet article énumère les cas où l'intervention financière est exclue.

§ 1^{er}, 2°. Un membre dépose un amendement tendant à supprimer le 2°, de sorte que les dommages causés à tous les biens pourraient être indemnisés.

L'auteur estime qu'il est impossible de déterminer de façon sérieuse et objective ce qu'il faut entendre par biens à caractère somptuaire. De beaux meubles, des tableaux, des collections de timbres-poste, des objets de valeur constituent en effet un mode de placement ou une forme d'épargne et font de toute façon partie du patrimoine des particuliers.

Een amendement beoogt de tekst onder B te wijzigen als volgt :

- « 1° de exploitatietoestand van de gronden met landbouw- of tuinbouwbestemming;
- » 2° de grondstoffen;
- » 3° de teelten;
- » 4° de oogsten;
- » 5° de voor de landbouw nuttige dieren;
- » 6° de werktuigen en het materieel. »

Dit amendement wordt verantwoord als volgt :

1° Het is noodzakelijk te verduidelijken dat het hier enkel de bodemschade van tijdelijke aard betreft, en niet de ernstige bodemvernieling (verlies teeltlaag, aanslibbing) die begrepen zijn in de algemene rampen.

2° Vernielde stocks, meststoffen en bestrijdingsmiddelen, zaai- en pootgoed, moeten kunnen worden vergoed.

3° Ongetwijfeld is het de bedoeling ook vernielde machines en werktuigen te vergoeden, zoals dat voorzien is voor algemene rampen, hoewel deze in de regel alleen bij een algemene ramp schade zullen geleden hebben.

Wat de grondstoffen, werktuigen en materieel betreft, oordeelt de Commissie echter dat indien in geval van een natuurramp aan deze goederen ernstige schade wordt aangebracht, men voor een algemene ramp staat waarbij A, 4°, van het ontwerp van toepassing is.

Wat de gronden met landbouw- of tuinbouwbestemming betreft, onderschrijft de Commissie dat de exploitant slechts de exploitatietoestand ervan kan herstellen. Aan het behoud van de voorgestelde tekst wordt de voorkeur gegeven.

Er zij aangestipt dat met het begrip « teelten » vanzelfsprekend ook de planten en heesters uit boom- en bloemkwekerijen bedoeld worden.

De Commissie acht het aangewezen de tekst van het ontwerp te behouden.

Het amendement wordt ingetrokken.

Artikel 4

Hierin worden de gevallen opgesomd waarin financiële tegemoetkoming is uitgesloten.

§ 1, 2°. Een amendement wordt ingediend dat strekt om het nr. 2° te doen vervallen zodat de schade aangebracht aan alle goederen zou kunnen vergoed worden.

De indieners acht het onmogelijk op een ernstige en objectieve wijze te bepalen wat goederen zijn met een weelderig karakter. Mooie meubelen, schilderijen, postzegelverzamelingen, waardevolle voorwerpen behoren immers tot een wijze van geldbelegging of een vorm van sparen en behoren alleszins tot het patrimonium van particuliere personen. Boven-

De plus, le même raisonnement vaut en l'occurrence en ce qui concerne la différence entre dommages de guerre et dommages dus à une calamité.

Le Ministre estime qu'il ne serait pas équitable de faire appel à la solidarité nationale pour indemniser des dommages causés à des biens à caractère somptuaire. Il demande le rejet de l'amendement.

Un membre déclare qu'il comprendrait ce point de vue s'il s'agissait de dommages de guerre, ce qui n'est pas le cas. On a d'ailleurs souligné lors de la discussion générale que les calamités appelaient d'autres réglementations que les dommages de guerre. Il se demande d'ailleurs ce qu'il faut entendre par « biens à caractère somptuaire ». Certaines personnes ont fait l'acquisition de tableaux et d'autres objets d'art au lieu de placer leur argent en actions. Elles ont acheté ces objets pour réaliser un investissement, pour donner une plus-value à leur patrimoine. Doivent-elles être pénalisées pour avoir fait un tel placement ?

Un cosignataire de l'amendement déclare partir du principe que tout dommage doit être indemnisé. Il demande une définition plus précise de la notion de biens à caractère somptuaire, pour le cas où l'amendement serait rejeté.

Un membre fait observer que :

— le projet se situe dans la ligne de la législation existante sur la réparation des dommages. Il est dès lors souhaitable de maintenir le texte;

— le principe de base du fonds des calamités n'implique pas la moindre idée de faute. Si tel était le cas, une réparation intégrale s'imposerait inévitablement;

— quant au désavantage par rapport à d'autres formes de placement, il convient de se rappeler que tout placement comporte des risques qui lui sont propres. Certains objets sont moins exposés que d'autres à une dévalorisation.

Le Ministre souligne que l'adoption de l'amendement aurait pour conséquence de permettre l'indemnisation de tous les biens qui font partie du patrimoine. Tel n'est pas l'objectif du projet. L'incidence financière de pareille proposition serait pratiquement incalculable.

Il répète que l'exclusion des biens à caractère somptuaire trouve sa justification dans l'idée de solidarité sur laquelle repose l'intervention financière de l'Etat. Le texte du projet vise les biens ou éléments du patrimoine qui, à la date du sinistre et vu leur destination, leur utilité économique, sociale ou familiale, leur caractère normal ou non, leur prix d'achat et les conditions de leur utilisation, doivent être considérés comme des biens à caractère somptuaire. Si ces biens ou éléments du patrimoine doivent être considérés intégralement comme tels, ils seront totalement exclus (bijoux, objets d'ornementation superflus, etc.). Par contre, s'ils n'avaient un caractère somptuaire que parce que construits ou fabriqués selon une certaine technique ou en matériaux trop précieux, ils seront retenus jusqu'à concurrence de la valeur de biens ou éléments de fabrication ordinaire et d'utilité comparable.

dien geldt hier dezelfde redenering wat betreft het verschil tussen oorlogsschade en rampenschade.

De Minister acht het niet billijk de nationale solidariteit in te roepen om schade aangebracht aan weeldeartikelen te vergoeden. Hij vraagt het amendement te verwerpen.

Een lid zou begrip kunnen opbrengen voor deze zienswijze indien het om oorlogsschade zou gaan. Dat is hier niet het geval. In de algemene bespreking werd er overigens op gewezen dat bij rampen andere regelingen nodig zijn dan bij oorlogsschade. Hij vraagt zich bovendien af wat de betekenis is van het woord « weeldeartikel ». Sommige mensen hebben schilderijen of andere kunstvoorwerpen aangekocht i.p.v. hun geld in aandelen te beleggen. Die voorwerpen werden aangekocht als investering, als reëvaluatie van hun patrimonium. Moeten zij gestraft worden omdat zij die belegging hebben gedaan ?

Een mede-ondertekenaar van het amendement verklaart ervan uit te gaan dat elke schade moet worden vergoed. Hij vraagt een nadere omschrijving van het begrip weeldeartikelen, voor het geval dat het amendement zou worden verworpen.

Een lid merkt op dat :

— het ontwerp in de lijn ligt van de bestaande wetgeving betreffende de schadevergoeding. Het is dus wenselijk de tekst te behouden;

— het beginsel van het rampenfonds niet gesteund is op het principe van enige fout. Was dat wel het geval, dan zou integrale vergoeding onvermijdelijk zijn;

— wat de benadeling ten opzichte van andere beleggingsvormen betreft, dat elke belegging met eigen risico's gepaard gaat. Sommige zaken zijn minder dan andere aan onderaardigheid onderhevig.

De Minister wijst erop dat de aanvaarding van het amendement tot gevolg zou hebben dat alle goederen die deel uitmaken van het patrimonium, zouden kunnen worden vergoed. Dat is niet de bedoeling van het ontwerp. De financiële weerslag hiervan zou haast niet te berekenen zijn.

Hij herhaalt dat de uitsluiting van de goederen met weelde-karakter gerechtvaardigd is door het begrip van solidariteit dat aan de basis der financiële staatstegemoetkoming ligt. De tekst van het ontwerp betreft de goederen of elementen ervan die, op de dag der teistering en gezien hun bestemming, hun economisch, sociaal of familiaal nut, hun al of niet normaal karakter, hun kostprijs en hun gebruiksvoorwaarden, als weeldegoederen dienen beschouwd. Indien deze goederen of elementen integraal als weeldegoed dienden beschouwd, zullen zij verworpen worden voor het geheel (juwelen, overbodige versieringsmotieven, enz.). Indien deze goederen of elementen slechts weelderig waren omdat zij gebouwd of vervaardigd werden volgens een techniek of door middel van te kostbare materialen, dan zullen zij aanvaard worden ten belope van de waarde van gewoon vervaardigde goederen of elementen van gelijkwaardig nut.

L'auteur de l'amendement réplique que ce qui a aujourd'hui un caractère somptuaire ne l'aura peut-être plus dans quelques années. Les tableaux font partie du patrimoine culturel et ne sont pas des articles de luxe. Or, ils ne sont pas couverts par le projet et c'est regrettable.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

§ 1^{er}, 3°. L'on constate que le projet ne dit rien des immeubles construits sans permis de bâtir ou en infraction à une réglementation légale. Qu'en adviendra-t-il ?

Plusieurs membres sont d'avis qu'une infraction à la législation sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire doit être à tout le moins considérée comme une négligence grave ou une imprudence manifeste.

Le Ministre propose de modifier le 3° du § 1^{er} comme suit : « 3° ... est due à une *faute*, une négligence ou ... ».

Un membre estime qu'il sera souvent impossible de déterminer s'il y a eu négligence (notamment en cas d'inondations). Il constate également que si les particuliers sont punis de leur négligence, il n'en est pas de même des pouvoirs publics. Il propose de supprimer cette disposition du 3°.

Le Ministre fait remarquer que, lorsque l'administration sera responsable d'un sinistre, le 3° ne sera pas applicable. Celui qui aura subi un dommage pourra alors s'adresser au tribunal.

La disposition du 3° a été insérée dans le texte afin d'exclure des cas comme celui de l'agriculteur qui aurait entreposé du blé dans des endroits où les eaux pouvaient pénétrer.

Mise aux voix, la proposition de supprimer le 3° du § 1^{er} est rejetée par 12 voix contre 3.

§ 1^{er}, 4°. Un amendement tend à remplacer le 4° du § 1^{er} par ce qui suit : « 4° les dommages relevant des risques survenus à des biens qui font l'objet de contrats d'assurance couvrant les dommages prévus dans la présente loi. »

L'auteur déclare qu'ici aussi, il s'est inspiré du principe d'égalité de traitement pour toutes les calamités. Le texte du projet ne vise que les calamités agricoles.

Après discussion, il se rend compte du fait que l'adoption de l'amendement aurait pour conséquence qu'aucun dommage couvert par une assurance ne serait plus indemnisé. En conséquence, il le retire.

§ 1^{er}, 5°. Deux amendements proposent de supprimer le 5°.

Un autre amendement tend à en modifier le texte comme suit :

De l'indienner van het amendement repliceert hierop dat wat vandaag weeldeartikel is, dit over enkele jaren wellicht niet meer zal zijn. Schilderijen behoren tot het cultuurpatrimonium en zijn geen weeldeartikelen. Zij zijn evenwel niet gedekt door het ontwerp, hetgeen te betreuren is.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

§ 1, 3°. Vastgesteld wordt dat in het ontwerp niets gezegd wordt over de onroerende goederen die zonder vergunning of in overtreding van een wettelijke reglementering zijn opgericht. Wat gebeurt er met die goederen ?

Verschillende leden zijn van mening dat een overtreding van de wetgeving op de ruimtelijke ordening en de stedsbouw ten minste moet aangezien worden als een ernstige nalatigheid en klaarblijkelijke onvoorzichtigheid.

De Minister stelt voor het nr. 3° van § 1 als volgt te wijzigen : « 3° ... in hoofde van de geteisterde, een *schuld*, een nalatigheid, of ... ».

Volgens een lid zal het vaak (onder meer bij overstromingen) onmogelijk zijn vast te stellen of er nalatigheid is geweest. Hij constateert voorts dat particuliere personen wel voor nalatigheid gestraft worden en de overheid niet. Hij stelt voor deze bepaling van het nr. 3° te doen vervallen.

De Minister merkt op dat in geval de administratie aansprakelijk is voor een schadegeval, het nr. 3° niet toepasselijk zal zijn. Degene die schade geleden heeft kan zich dan tot de rechtbank wenden.

Het bepaalde onder nr. 3 is in de tekst gekomen omdat men gevallen zoals dat van een landbouwer die graan zou opgeslagen hebben in plaatsen waar water kon binnendringen, wenste uit te sluiten.

Het voorstel om het nr. 3° te doen vervallen wordt in stemming gebracht, en verworpen met 12 tegen 3 stemmen.

§ 1, 4°. Een amendement beoogt het nr. 4° te vervangen als volgt : « 4° de schade, vallende onder de risico's overkomen aan goederen die het voorwerp uitmaken van verzekeringscontracten, die de bij deze wet voorziene schade dekken. »

De indiener verklaart dat hij zich ook hier heeft laten leiden door het beginsel van de gelijke behandeling van alle rampen. De tekst van het ontwerp doelt alleen op landbouwrampen.

Na bespreking geeft het lid er zich rekenschap van dat de aanvaarding van het amendement ten gevolge zou hebben dat geen enkele verzekerde schade nog zou worden vergoed. Hij neemt dus het amendement terug.

§ 1, 5°. In twee amendementen wordt voorgesteld het nr. 5° te doen vervallen.

Een ander amendement strekt tot wijziging van de tekst als volgt :

« 5° en cas de calamités agricoles, les cultures, récoltes et animaux utiles à l'agriculture, qui ne sont pas suffisamment assurés par rapport aux normes fixées par le Roi. »

L'auteur de l'amendement estime que, pour la sécurité juridique, il convient de préciser ce qui est normalement assurable.

Pour déterminer ce qu'il est normalement possible d'assurer, l'Office de contrôle peut s'inspirer du principe suivant : il doit s'agir d'une assurance assez généralement répandue moyennant le paiement d'une prime normale.

A propos de ce dernier amendement, l'auteur déclare que le sens exact du terme « taux d'assurance » n'apparaît pas clairement.

En outre, le 5° est difficile à appliquer; d'où son nouvel amendement tendant à supprimer cette disposition.

Les amendements tendant à supprimer le 5° sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

§ 2, 1°. Un commissaire estime que le texte n'est pas clair et qu'il serait souhaitable de le remplacer. A la suite de l'adoption d'un amendement à l'article 3, il y a lieu de supprimer les mots « mais y compris les bois et forêts ».

Par voie d'amendement, un membre propose de remplacer le mot « avis » par le mot « proposition » de l'Office de Contrôle des Assurances en vue d'assurer la concordance avec la loi relative au contrôle des sociétés d'assurances. La Commission marque son accord.

Par souci d'une meilleure compréhension du contenu exact du § 2, il est proposé d'insérer dans le rapport le commentaire suivant :

« Les risques considérés comme pouvant être normalement couverts par des contrats d'assurance et qui entraînent donc l'exclusion de l'indemnisation prévue par la loi, sont les suivants :

» — les risques d'incendie, de foudre et d'explosion de tous les biens définis à l'article 3 (donc, y compris les peuplements forestiers);

» — le risque de grêle pour les plantations, cultures et récoltes sur pied spécifiées par un arrêté royal;

» — tous les autres risques désignés par un arrêté royal, sur proposition de l'Office de Contrôle des Assurances, institué par la loi du 9 juillet 1975.

» Par contre, ne sont pas considérés comme des risques pouvant être normalement couverts par des contrats d'assurance et entraînent dès lors l'indemnisation dans les conditions prévues par la loi :

» — les risques d'incendie, de foudre et d'explosion des fonds de terre ainsi que des aménagements ou équipements d'infrastructure de ces fonds;

» — le risque de grêle pour les plantations, les cultures et les récoltes sur pied non désignées par arrêté royal. »

« 5° in het geval van landbouwrampen, de teelten, oogsten en voor de landbouw nuttige dieren die onvoldoende verzekerd zijn in verhouding tot de door de Koning bepaalde normen. »

Een nadere precisering van wat normaal verzekeraar is lijkt volgens de indiener aangewezen voor de rechtszekerheid.

De Controledienst kan zich bij het bepalen van wat normaal verzekeraar is laten leiden door het volgende beginsel : het moet om een vrij algemeen geldende verzekering gaan, tegen een normale premie.

Wat dit laatste amendement betreft verklaart de indiener dat de betekenis van het woord « verzekeringsbasis » onduidelijk is.

Het nr. 5° is bovendien moeilijk toe te passen, vandaar zijn nieuw amendement om deze bepaling te schrappen.

De amendementen tot schrapping van 5° worden aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

§ 2, 1°. Geconstateerd wordt dat de tekst onduidelijk is. Een andere tekst wordt wenselijk geacht. Ten gevolge van de aanvaarding van een amendement op artikel 3 dienen de woorden « maar de bossen en wouden inbegrepen » te worden geschrapt.

Een lid stelt bij amendement voor het woord « advies » te vervangen door « voorstel » bij de Controledienst der Verzekeringen, opdat er overeenstemming zou zijn met de wet betreffende de controle op de verzekeringsmaatschappijen. Hiermee wordt ingestemd.

Ten einde de tekst van § 2 op zijn juiste inhoud te beoordelen, wordt voorgesteld volgende toelichting in het verslag op te nemen :

« De risico's die worden geacht normaal gedekt te kunnen worden door verzekeringscontracten, en waarvoor dus geen schadevergoeding als bedoeld in deze wet wordt betaald, zijn :

» — de schade veroorzaakt door brand, bliksem en ontploffing aan alle goederen omschreven in artikel 3 (dus met inbegrip van houtopstanden);

» — hagelschade aan beplantingen, teelten en oogsten te velde die bij koninklijk besluit nader zijn bepaald;

» — alle andere risico's bepaald bij koninklijk besluit op voorstel van de Controledienst voor de Verzekeringen ingesteld bij de wet van 9 juli 1975.

» Daarentegen worden niet geacht risico's te zijn die normaal door verzekeringscontracten kunnen worden gedekt en geven bijgevolg aanleiding tot schadevergoeding onder de voorwaarden bepaald in deze wet :

» — de schade veroorzaakt door brand, bliksem en ontploffing aan gronderven alsook hun aanleg of infrastructuuruitrusting;

» — hagelschade aan beplantingen, teelten en oogsten te velde die niet bij koninklijk besluit zijn vastgesteld. »

Un membre ayant ensuite proposé par voie d'amendement de remanier complètement le texte de l'article 4, la Commission retient finalement la rédaction suivante :

« Article 4. — Sont exclus de l'application de la présente loi les dommages causés :

» 1° aux navires et bateaux, tels qu'ils sont définis aux articles 1^{er} et 271 du livre II du Code de commerce;

» 2° aux biens ou parties de biens à caractère somptuaire;

» 3° aux biens dont il est prouvé que leur présence, au moment du fait dommageable, à l'endroit où ils ont été sinistrés, est due à une faute, à une négligence ou à une imprudence du préjudicié;

» 4° aux biens définis à l'article 3, lorsque les dommages sont dus à des risques pouvant normalement être couverts par des contrats d'assurance, à savoir :

» a) l'incendie, la foudre, l'explosion, ainsi que les autres risques désignés par le Roi sur proposition de l'Office de Contrôle des Assurances institué par la loi du 9 juillet 1975, sauf s'il s'agit de plantations, de cultures, de récoltes sur pied, de fonds de terre et d'aménagements ou équipements d'infrastructure de ces fonds;

» b) la grêle, uniquement s'il s'agit de plantations, de cultures et de récoltes sur pied expressément désignées par le Roi. »

L'article 4 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 5

Outre qu'il énonce le principe du droit à une intervention financière en réparation des dommages causés par des calamités, cet article contient des dispositions permettant d'octroyer dans certains cas l'indemnité au locataire du bien sinistré.

§ 1^{er}. Un membre dépose un amendement qui est en concordance avec la conception de base qui sous-tend ses précédents amendements. Par ailleurs, il est d'avis que le texte ci-après est plus clair que celui du projet :

« § 1^{er}. Le droit à l'indemnisation naît au moment des dommages dans le chef du propriétaire du bien sinistré et dans le chef de celui qui exploite le bien sinistré, s'il s'agit d'une entreprise agricole. »

Le même membre dépose à cet amendement un sous-amendement tendant à compléter le § 1^{er} par la disposition suivante :

« L'indemnisation prévue pour les dommages causés aux terres agricoles et horticoles sera accordée au propriétaire ou à l'usufruitier qui exploitera ces terres durant les trois années suivantes. »

Ce texte est la conséquence logique et est en concordance avec les amendements déjà déposés antérieurement et qui

Nadat door een lid een amendement is ingediend tot herwerking van de tekst van het volledige artikel 4, weerhoudt de Commissie uiteindelijk navolgende formulering :

« Artikel 4. — Is van de toepassing van de huidige wet uitgesloten de schade veroorzaakt :

» 1° aan de schepen en boten zoals zij in de artikelen 1 en 271 van boek II van het Wetboek van koophandel zijn bepaald;

» 2° aan de goederen of delen van goederen met weelde-karakter;

» 3° aan de goederen waarvan het bewezen is dat hun aanwezigheid op het ogenblik van het schadelijk feit, op de plaats waar zij geteisterd werden, in hoofde van geteisterde, een schuld, een nalatigheid of een onvoorzichtigheid uitmaakt;

» 4° aan de in artikel 3 bepaalde goederen, telkens de schade veroorzaakt is door risico's die normaal door verzekeringscontracten kunnen worden gedekt, namelijk :

» a) de brand, de bliksem, de ontploffing, alsook de andere risico's die door de Koning aangeduid worden op voorstel van de Controledienst voor de Verzekeringen ingesteld door de wet van 9 juli 1975, uitgezonderd de beplantingen, de teelten, de oogsten te velde, de gronderven en hun aanleg of infrastructuuruitrusting;

» b) de hagel, uitsluitend voor de beplantingen, teelten en oogsten te velde die uitdrukkelijk door de Koning aangeduid worden. »

Artikel 4 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 5

Dit artikel bevat, behalve de vermelding van het recht op financiële tegemoetkoming voor herstel van rampenschade, bepalingen die het mogelijk maken in sommige gevallen de vergoeding toe te kennen aan de huurder van het geteisterde goed.

§ 1. Een lid dient een amendement in dat aansluit bij de basisopvatting van zijn voorgaande amendementen. Bovendien is navolgende tekst, naar zijn mening, duidelijker dan die van het ontwerp :

« § 1. Het recht op vergoeding ontstaat op het ogenblik van de schade in hoofde van de eigenaar van het geteisterde goed en in hoofde van diegene die het geteisterde goed uitbaat, zo het gaat om een landbouwonderneming. »

Op dit amendement wordt door hetzelfde lid een sub-amendement ingediend dat ertoe strekt § 1 aan te vullen met volgende tekst :

« De vergoeding welke is voorzien voor de schade aan de land- en tuinbouwgrond zal worden toegekend aan de eigenaar of de vruchtgebruiker die de grond de eerstvolgende drie jaren bewerkt. »

Deze tekst is het logisch gevolg van en in overeenstemming met de reeds eerder ingediende amendementen die ertoe

tendent à supprimer la distinction entre calamités publiques et calamités agricoles.

Le Ministre rappelle que la Commission a déjà admis le principe du traitement différent des calamités agricoles, d'une part, et des calamités publiques, d'autre part.

L'auteur de l'amendement fait remarquer que c'est la personne qui exploite les terres qui supporte les conséquences préjudiciables et que c'est donc elle qui doit bénéficier de l'indemnisation.

Un autre membre réplique que le projet prévoit qu'en cas de calamité agricole, c'est l'exploitant qui sera indemnisé pour les dommages causés aux terres, tandis qu'en cas de calamité publique, le propriétaire le sera également.

En cas de calamité publique, l'exploitant sera d'ailleurs indemnisé pour les biens détruits dont il est propriétaire.

Cet amendement est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

En ce qui concerne les calamités agricoles, un membre estime qu'il serait souhaitable que le propriétaire puisse, lui aussi, être indemnisé. En effet, il peut arriver que l'exploitant et le propriétaire soient des personnes différentes.

A cet effet, il dépose un amendement, rédigé comme suit :

« Au § 1^{er}, 2^o, de cet article, entre le mot « sinistré » et les mots « s'il s'agit », insérer les mots « ou s'il est propriétaire d'animaux utiles à l'agriculture. »

Il ressort en effet de l'exposé des motifs que l'indemnité pour ces animaux revient à celui qui en est propriétaire (voir exposé des motifs, p. 11). Pour plus de clarté, le projet de loi devrait donc être complété dans ce sens.

L'auteur de l'amendement indique que le but n'est pas d'exclure le propriétaire, mais bien d'inclure l'exploitant. Le même problème s'est posé à propos des dommages de guerre.

Un membre est d'avis que, puisque l'exploitant est le plus souvent en même temps le propriétaire des biens, ce sera presque toujours le « propriétaire » qui sera indemnisé. En ce qui concerne les terres, il n'y a pas de problème : seul le propriétaire peut être indemnisé en cas de dommages graves et difficiles à réparer (calamité publique).

Un commissaire suggère de prévoir que le bénéfice de l'indemnisation pour des dommages causés aux terres ira à celui qui réparera les dégâts, qu'il soit le propriétaire ou l'exploitant.

Certains membres estiment que l'indemnité doit être versée à celui qui exposera les frais de la réparation. On ne peut déterminer à l'avance que ce sera l'exploitant (exemple : destruction de terres).

strekken het onderscheid tussen algemene rampen en landbouwrampen af te schaffen.

De Minister wijst erop dat de Commissie reeds het beginsel van een verschillende behandeling voor de landbouwrampen enerzijds en voor de algemene rampen anderzijds, heeft aanvaard.

De indiener merkt op dat de persoon die de grond exploiteert de nadelige gevolgen draagt en derhalve de vergoeding moet ontvangen.

Waarop een ander lid repliceert dat het ontwerp inhoudt dat bij een landbouwramp de exploitant vergoed wordt voor bodemschade, terwijl bij een algemene ramp ook de eigenaar wordt vergoed.

De exploitant zal bij algemene rampen trouwens vergoed worden voor de vernielde goederen waarvan hij eigenaar is.

Dit amendement wordt door de Commissie verworpen met 10 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Wat de landbouwrampen betreft, wordt het wenselijk geacht dat ook de eigenaar zou kunnen worden vergoed. Het is namelijk mogelijk dat exploitant en eigenaar niet altijd dezelfde persoon zijn.

Met dat doel wordt een amendement ingediend luidend als volgt :

« In het eerste lid van 2^o van § 1 van dit artikel, tussen het woord « uitbaat » en « zo » de volgende woorden in te voegen « of die eigenaar is van de voor de landbouw nuttige dieren. »

Uit de memorie van toelichting blijkt immers dat de vergoeding voor deze dieren toekomt aan degene die er eigenaar van is (zie memorie van toelichting, blz. 11). Het ontwerp van wet zou duidelijkheidshalve in die zin moeten worden aangevuld.

De indiener van dit amendement merkt op dat het niet de bedoeling is de eigenaar uit te sluiten, wel de exploitant toe te voegen. Hetzelfde probleem is gerezen i.v.m. de oorlogsschade.

Een lid is van mening dat, aangezien de exploitant ook meestal eigenaar is van de goederen, bijna steeds de « eigenaar » zal worden vergoed. Met betrekking tot de grond is er geen probleem, hiervoor kan slechts de eigenaar worden vergoed in geval van een ernstige en moeilijk te herstellen schade (algemene ramp).

Een lid suggereert te bepalen dat de schade aan gronden... moet worden vergoed aan degene die de schade zal herstellen, ongeacht of het de eigenaar of de exploitant is.

Sommige leden oordelen dat de vergoeding dient te worden betaald aan degene die de kosten voor de herstelling doet. Men kan niet van te voren bepalen dat dit de exploitant zal zijn (bijvoorbeeld bodemvernieling).

Après un long échange de vues entre le Ministre et les commissaires, le texte suivant est retenu pour le 2° :

« 2° exploite le bien sinistré, s'il s'agit de calamités agricoles, sauf s'il s'agit de calamités ayant touché des animaux utiles à l'agriculture, auquel cas ledit droit naît dans le chef de leur propriétaire. »

A titre d'information, il est fait référence aux articles 21 et 22 de la loi sur le bail à ferme dont voici le texte :

« Article 21. — Si, pendant la durée du bail, la moitié au moins d'une récolte est détruite par des cas fortuits, avant sa séparation de la terre, le preneur peut demander une diminution du montant de son fermage, à moins qu'il ne soit indemnisé.

» Article 22. — Le preneur peut être chargé par une clause expresse des cas fortuits ordinaires, tels que grêle, feu du ciel ou gelée.

» Il ne peut être chargé des cas fortuits extraordinaires, tels que les ravages de la guerre ou une inondation auxquels la région n'est pas ordinairement sujette. »

§ 2. Un membre demande comment seront réglés les dommages subis par l'usufruitier. Lui aussi enregistre une perte.

Le Ministre déclare que jusqu'ici, c'est toujours le détenteur de la nue-propriété qui était indemnisé.

Un autre membre réplique qu'on peut lire dans l'exposé des motifs (p. 5) que le emploi de l'intervention est obligatoire, sauf dérogation expressément accordée. Ce n'est que dans ce dernier cas qu'il faudrait également prévoir d'indemniser l'usufruitier.

Le Ministre précise qu'à l'égard du problème de l'usufruitier, tant la législation sur les dommages de guerre que les lois relatives à l'indemnisation des biens situés au Congo, ont adopté le principe que l'usufruitier n'avait droit à aucune indemnisation.

En effet, une indemnité n'est versée que pour les dommages causés à des biens corporels et l'usufruit n'est pas un bien corporel.

Ce point de vue est consacré par la jurisprudence et par la doctrine.

Enfin, le Ministre attire l'attention sur le fait que le droit de l'usufruitier renaît dès lors que le bien est reconstitué.

Le sous-amendement relatif aux droits de l'usufruitier est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

L'article 5 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 6

Cet article énumère les personnes physiques et les personnes morales pouvant prétendre à une intervention financière.

Na uitvoerige gedachtenwisseling tussen de Minister en de commissieleden wordt voor 2° volgende tekst aanvaard :

« 2° het geteisterde goed uitbaat, zo het gaat om landbouw-rampen behalve zo het gaat om rampen betreffende de voor de landbouw nuttige dieren waarvoor dit recht in hoofde van hun eigenaar ontstaat. »

Ter informatie wordt nog verwezen naar de artikelen 21 en 22 van de pachtwet die luiden als volgt :

« Artikel 21. — Indien gedurende de pachtijd ten minste de helft van een oogst door toeval verloren gaat, voordat hij van de grond is afgescheiden, kan de pachter vermindering van de pacht prijs vorderen, tenzij hij schadeloos gesteld is.

» Artikel 22. — De gevolgen van het gewone toeval, zoals hagel, bliksem of vorst kunnen door een uitdrukkelijk beding ten laste van de pachter gebracht worden.

» De gevolgen van het buitengewone toeval, zoals de verwoestingen van de oorlog of een overstroming, waaraan de streek niet gewoonlijk onderworpen is, kunnen niet te zijnen laste gebracht worden. »

§ 2. Gevraagd wordt hoe de schade van de vruchtgebruiker wordt geregeld. Ook hij lijdt verlies.

De Minister verklaart dat tot nog toe steeds de blote eigenaar werd vergoed.

Hierop verklaart een ander lid dat in de memorie van toelichting (blz. 5) te lezen staat dat wederbelegging van de tegemoetkoming verplicht is, behoudens uitdrukkelijk verleende afwijking. Slechts in dit laatste geval zou men eveneens in de vergoeding van de vruchtgebruiker moeten voorzien.

De Minister verduidelijkt dat voor het probleem van de vruchtgebruiker zowel in de wetgeving betreffende de oorlogsschade als in die aangaande de schadeloosstelling voor goederen in Kongo, als beginsel werd aangenomen dat de vruchtgebruiker geen recht op vergoeding heeft.

Er wordt immers een vergoeding uitgekeerd voor de schade aan een lichamelijk goed en het vruchtgebruik is geen lichamelijk goed.

Een bevestiging van dit standpunt is terug te vinden in de rechtspraak en in de rechtsleer.

Tenslotte wijst de Minister er nog op dat het recht van de vruchtgebruiker opnieuw ontstaat van zodra het goed wedersamengesteld is.

Het subamendement betreffende de rechten van de vruchtgebruiker wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 5 wordt bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden aangenomen.

Artikel 6

In dit artikel worden de natuurlijke en rechtspersonen opgesomd die op een financiële tegemoetkoming aanspraak kunnen maken.

Par voie d'amendement, un membre propose de remplacer les mots « intervention financière » par les mots « l'indemnisation ».

Le Ministre répond que l'intervention de l'Etat est plus qu'une indemnisation : elle est constituée de l'octroi d'une indemnité de réparation d'une part, de la garantie de l'Etat et de la prise en charge des intérêts et des frais afférents aux crédits de restauration à taux d'intérêt réduit d'autre part.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 3 et 1 abstention.

La Commission décide toutefois de remplacer, dans le texte néerlandais des différents articles, le mot « tussenkomst » par le mot « tegemoetkoming », qui figure d'ailleurs dans l'intitulé de la section III du projet.

Sur proposition d'un membre, la Commission décide de libeller le début du littéra *b*) du § 1^{er} comme suit : « Les autres personnes physiques qui, à la date du dommage, ... ». Elle décide ensuite de remplacer au littéra *c*) du texte français, les mots « intérêt public » par les mots « utilité publique ».

Un membre demande dans quelle catégorie sont classés les syndicats. Il lui est répondu que ces organisations n'ont pas de personnalité juridique. Leurs biens immobiliers sont le plus souvent propriété d'une association sans but lucratif et celle-ci peut bénéficier d'une indemnisation.

Un autre commissaire fait remarquer que les associations de fait, notamment les bibliothèques publiques, ne figurent pas dans le texte. Qu'arrive-t-il si elles subissent des dommages ? La réponse est que l'indemnisation sera versée aux personnes dont se compose l'association de fait. A ce propos, on rappelle que l'article 10 du projet s'applique également à ce cas et que la franchise de 10 000 francs joue à l'égard de chaque personne.

Sur ce, l'article 6, mis aux voix, est adopté par 13 voix contre 4.

Article 7

Moyennant quelques améliorations d'ordre linguistique dans le texte néerlandais, cet article est adopté sans discussion par 13 voix contre 4.

Article 8

Par voie d'amendement, un commissaire propose d'apporter à cet article les modifications suivantes :

« A. Compléter le § 1^{er}, A, de cet article par un troisième alinéa, libellé comme suit :

« La perte de revenus est évaluée suivant les modalités fixées par le Roi. »

Door een lid wordt bij amendement voorgesteld de woorden « financiële tussenkomst » te vervangen door « vergoeding ».

De Minister wijst erop dat de Staatstussenkomst meer is dan een vergoeding : zij bestaat in het toekennen van een herstelvergoeding, enerzijds en in het verlenen van de Staatswaarborg en het ten laste nemen van interesten en kosten betreffende de herstell kredieten tegen verlaagde rentevoet, anderzijds.

Het amendement wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

De Commissie beslist echter het woord « tussenkomst » in de Nederlands tekst van de verschillende artikelen te vervangen door « tegemoetkoming », uitdrukking die trouwens in het opschrift van afdeling III van het ontwerp wordt gebruikt.

Op voorstel van een lid besluit de commissie letter *b*) van § 1 te doen luiden als volgt : « de andere natuurlijke personen die op de datum van de schade... ». Voorts wordt besloten de woorden « intérêt public » in de franse tekst van letter *c*) te vervangen door « utilité publique ».

Een lid vraagt in welke categorie de vakverenigingen worden ondergebracht. Hierop wordt geantwoord dat deze verenigingen geen rechtspersoonlijkheid hebben. Hun onroerende goederen zijn doorgaans eigendom van een vereniging zonder winstoogmerken en aan deze laatste kan een vergoeding worden uitgekeerd.

Er wordt nog opgemerkt dat de feitelijke verenigingen en met name de openbare bibliotheken, niet in de tekst vermeld worden. Wat gebeurt er indien zij schade lijden ? Er wordt geantwoord dat de schadevergoeding zal worden uitgekeerd aan de personen waaruit de feitelijke vereniging is samengesteld. In dit verband wordt er nog op gewezen dat hier artikel 10 van het ontwerp toepasselijk is en dat de franchise van 10 000 frank geldt ten opzichte van elke persoon.

Artikel 6 wordt hierop in stemming gebracht en aangenomen met 13 tegen 4 stemmen.

Artikel 7

Mits een paar taalverbeteringen in de Nederlandse tekst wordt dit artikel zonder bespreking aangenomen met 13 tegen 4 stemmen.

Artikel 8

Bij amendement wordt voorgesteld in dit artikel de volgende wijzigingen aan te brengen :

« A. Aan de letter A van § 1 van dit artikel een derde lid toe te voegen, luidende :

« De inkomstenderving wordt geraamd op de wijze bepaald door de Koning. »

» B. Au § 1^{er}, B, 1^o, du même article, insérer, entre le mot « mercuriales » et le mot « au », les mots « du produit prêt à la vente ».

» C. Compléter le § 1^{er}, B, du même article, par un 3^o, libellé comme suit :

« 3^o selon les modalités prévues au § 2 du présent article pour la perte de revenus. »

L'auteur estime qu'il est logique que, pour calculer la perte, il soit tenu compte non des mercuriales du produit dans l'état où il se trouve le jour du sinistre, mais bien des mercuriales du produit prêt à la vente. D'où cette précision. Au cas où il n'y aurait pas de produit prêt à la vente le jour du sinistre, les modalités d'estimation sont fixées par le Roi conformément aux dispositions de l'article 8, § 2.

Un membre signale que, par exemple, il n'y a pas de prix de marché pour les tomates vertes. Si une calamité naturelle se produit au cours de la période qui précède la récolte, c'est la valeur commerciale des tomates récoltables qui devra servir de base à l'évaluation des dommages.

Tout en marquant son accord sur la tendance de cette proposition, la Commission est d'avis qu'il n'est pas nécessaire de préciser davantage le texte.

La partie de l'amendement portant sur le § 1^{er}, A, qui a trait à la perte de revenus, n'est pas adoptée en conséquence de la discussion de l'article 1^{er}.

Le reste de l'amendement est retiré par l'auteur.

L'article 8 est adopté par 13 voix contre 4.

Article 9

Un commissaire propose un amendement visant à compléter le littéra B, 1^o, de cet article par les mots : « et qui ne peuvent être inférieurs aux taux fixés à l'article 10, § 1^{er}, 3^o ».

Il estime que les victimes de calamités agricoles doivent être traitées au moins aussi favorablement que celles de calamités publiques.

Le Ministre répond que le but de cette disposition est de permettre une évaluation aussi précise que possible des dommages causés par les calamités agricoles. Il est d'avis que le Ministre de l'Agriculture est le mieux qualifié pour y procéder. C'est pour cette raison que l'on prévoit pour les dommages agricoles un régime autre que pour le cas de dommages causés par une calamité publique. On ne peut imaginer que le Gouvernement fixe des pourcentages inférieurs à ceux prévus à l'article 10, § 1^{er}, 3^o. Aucun Ministre de l'Agriculture n'oserait prendre la responsabilité de traiter les agriculteurs moins bien que les autres citoyens.

L'auteur de l'amendement constate que, si le régime n'est pas le même, c'est parce que la matière est différente et que le Gouvernement n'a pas l'intention de traiter l'agriculture moins favorablement. Il retire son amendement.

» B. In 1^o van letter B van § 1 van dit artikel, tussen het woord « marktprijzen » en het woord « op » de volgende woorden in te voegen : « wanneer het marktklaar zal zijn ».

» C. Aan letter B van § 1 van dit artikel een 3^o toe te voegen, luidende :

« 3^o op de wijze bepaald in § 2 van dit artikel voor de inkomstenderving. »

De indiener acht het logisch dat voor het berekenen van het verlies niet de marktprijs van het produkt in de staat waarin het zich bevindt op de dag van de teistering wordt genomen, maar de marktprijs van het marktklaar produkt. Vandaar deze verduidelijking. De wijze van schatten, indien er geen marktklare produkten zijn op het ogenblik van de teistering, wordt bepaald door de Koning overeenkomstig artikel 8, § 2.

Er wordt nog op gewezen dat er bijvoorbeeld voor groene tomaten geen marktprijs bestaat. Doet er zich een natuurramp voor in de periode vóór de oogstrijpheid, dan zal de handelswaarde van oogstbare tomaten als basis voor de schaderaming moeten dienen.

De Commissie is het eens met de strekking van dit voorstel maar acht een nadere precisering in de tekst niet nodig.

Het gedeelte van het amendement van § 1, A, dat betrekking heeft op de inkomstenderving, wordt niet in aanmerking genomen, gelet op de bespreking bij artikel 1.

Het overige gedeelte van het amendement wordt door de indiener teruggenomen.

Artikel 8 wordt aangenomen met 13 tegen 4 stemmen.

Artikel 9

Een commissielid dient een amendement in dat strekt om het 1^o van letter B van dit artikel aan te vullen als volgt : « en mogen niet lager zijn dan de percentages vastgesteld in artikel 10, § 1, 3^o ».

De indiener is van oordeel dat de getroffen en door landbouwrampen minstens even gunstig moeten behandeld worden als de getroffen en door algemene rampen.

De Minister verklaart dat het de bedoeling is de schade, veroorzaakt bij landbouwrampen, zo nauwkeurig mogelijk vast te stellen. Hij is van oordeel dat de Minister van Landbouw hiervoor best geplaatst is. Om die reden wordt voor de landbouwschade in een andere regeling voorzien dan voor de schade, veroorzaakt in geval van algemene rampen. Het is ondenkbaar dat de Regering lagere percentages zou vaststellen dan die bedoeld in artikel 10, § 1, 3^o. Geen Minister van Landbouw zal het op zich nemen om de landbouwers anders te behandelen dan andere burgers.

De indiener van het amendement constateert dat de regeling verschilt omdat de materie verschilt en dat het niet de bedoeling is de landbouw minder gunstig te behandelen. Hij trekt zijn amendement in.

L'article 9 est adopté par 12 voix contre 4.

Un autre amendement a encore été déposé, tant à l'article 8 qu'à l'article 9, dans le but de supprimer la distinction entre calamités agricoles et calamités publiques.

La Commission n'a plus examiné cet amendement, étant donné qu'elle s'était déjà prononcée pour le maintien de cette distinction lors de la discussion d'articles précédents.

Article 10

Plusieurs membres proposent un amendement visant à remplacer le texte de cet article par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. L'indemnité telle qu'elle est prévue à l'article 3 est majorée :

» a) du coût normal des mesures et travaux conservatoires à caractère provisoire, réalisés aux frais du sinistré et reconnus utiles à la limitation des dommages;

» b) du montant des honoraires et frais des experts auxquels le sinistré a eu recours pour la constatation et l'évaluation de ses dommages, en vue de l'établissement de sa demande d'indemnité. Ce montant est établi suivant un barème fixé par le Roi.

» Le sinistré qui aurait payé, à titre d'honoraires et de frais d'expertise, un montant supérieur à celui qui résulte du barème visé ci-avant, peut répéter à charge de l'expert ou de ses ayants droit le surplus indûment payé, et ce nonobstant toute convention contraire.

« § 2. L'indemnité telle qu'elle est prévue à l'article 3 est diminuée :

» a) de toutes sommes payées par les pouvoirs publics belges ou étrangers, par des organismes internationaux ou par des personnes physiques ou morales, à titre de couverture ou de réparation, totale ou partielle, des dommages visés par la présente loi;

» b) de la valeur normale, au moment du dommage, des travaux et fournitures, à caractère définitif, effectués par les pouvoirs publics ou par des institutions d'utilité publique à titre de réparation des dommages visés par la présente loi;

» c) des avances allouées aux sinistrés dans le cadre du Fonds des calamités repris au budget du Ministère de l'Intérieur et des Fonds provinciaux institués en vue des secours immédiats.

« § 3. En aucun cas, le sinistré ne peut bénéficier d'indemnités dépassant le coût de la reconstitution, dans des conditions raisonnables, des biens détruits ou endommagés. »

Artikel 9 wordt aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

Zowel bij artikel 8 als bij artikel 9 werd nog een amendement ingediend met het doel het onderscheid tussen landbouwrampen en algemene rampen weg te werken.

De Commissie is niet nader ingegaan op deze amendementen aangezien zij zich reeds bij de bespreking van voorgaande artikelen voor de instandhouding van dit onderscheid had uitgesproken.

Artikel 10

Enige leden brengen een amendement ter tafel dat strekt om de tekst van dat artikel te vervangen als volgt :

« § 1. De vergoeding zoals bepaald in artikel 3 wordt vermeerderd :

» a) met de normale kosten van de bewarende maatregelen en werken met voorlopig karakter, uitgevoerd op kosten van de geteisterde en als nuttig erkend voor het beperken van de schade;

» b) met het bedrag van de honoraria en kosten van de deskundigen op wie de geteisterde voor de vaststelling en de raming van zijn schade een beroep heeft gedaan, met het oog op het opmaken van zijn aanvraag tot vergoeding. Dit bedrag wordt berekend volgens een door de Koning vastgestelde schaal.

» De geteisterde die, als honoraria en kosten voor deskundig onderzoek een bedrag zou hebben betaald dat hoger is dan het uit bovenbedoelde schaal volgend bedrag, kan het ten onrechte betaalde verschil van de deskundige of van zijn rechthebbenden terugvorderen en dit niettegenstaande elke strijdige overeenkomst.

« § 2. De vergoeding zoals bepaald in artikel 3 wordt verminderd :

» a) met alle bedragen, door de Belgische of buitenlandse openbare machten, door internationale organismen of door natuurlijke of rechtspersonen betaald, als dekking of als, volledig of gedeeltelijk, herstel van de in deze wet bedoelde schade;

» b) met de normale waarde, op het ogenblik van de schade, van de werken en leveringen met definitief karakter, door de openbare machten of door instellingen van openbaar nut gedaan als herstel van de in deze wet bedoelde schade;

» c) met de voorschotten aan de geteisterden toegekend in het raam van het Rampenfonds opgenomen in de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en van de Provinciale Fondsen opgericht met het oog op de onmiddellijke hulp.

« § 3. De geteisterde mag in geen geval vergoedingen genieten hoger dan de kosten om de vernielde of beschadigde goederen onder redelijke voorwaarden weder samen te stellen. »

Les auteurs justifient leur amendement comme suit :

« L'article 10, tel qu'il est proposé par le projet, arrête les critères concernant la détermination de l'indemnité de réparation et est contraire à nos conceptions relatives à la nature même de l'indemnité qui doit être accordée.

» Les modifications à apporter à cet article correspondent à la philosophie que nous entendons placer à la base de cette loi. En ce qui concerne les majorations et diminutions de l'indemnité, nous suivons un raisonnement qui correspond à celui retenu dans le projet. »

Le Ministre des Travaux publics demande à la Commission de s'en tenir au texte proposé par le Gouvernement.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 4.

L'article 10 est adopté par 11 voix contre 2.

Article 11

Cet article est adopté sans discussion par 13 voix contre 2.

Article 12

Sur proposition d'un membre, la première phrase du § 4 de cet article est remplacée par ce qui suit :

« § 4. La loi organique du 29 mars 1962, modifiée par les lois des 22 avril et 22 décembre 1970, est complétée comme suit. »

L'article 12 est adopté par 11 voix contre 4.

Article 13

Pour plus de précision, il est décidé de remplacer, au premier alinéa du § 1^{er}, les mots « articles 9, A » par les mots « articles 9, A, 2^o ».

L'article 13 est adopté par 13 voix contre 2.

Articles 14, 15 et 16

Ces articles sont adoptés sans discussion par 13 voix contre 2.

Article 17

Il est proposé par voie d'amendement que la demande d'intervention financière puisse également être introduite par procuration. Il peut en effet arriver que certaines personnes se trouvent dans l'impossibilité de l'introduire elles-mêmes.

Le Ministre répond qu'il s'agit là d'un droit personnel qui, en principe, doit être exercé par l'intéressé lui-même ou par son représentant légal. Le requérant doit être lui-même

De indieners verantwoorden dit amendement als volgt :

« Artikel 10, zoals voorzien in het ontwerp van wet, bepaalt de criteria voor de vaststelling van de herstelvergoeding en is strijdig met onze opvatting omtrent de aard zelf van de vergoeding die moet worden toegekend.

» De wijzigingen in dit artikel aan te brengen, stemmen overeen met de filosofie die wij aan deze wet willen geven. Wat betreft de vermeerdering en vermindering van de vergoeding, wordt een redenering gevolgd die overeenstemt met deze van het ontwerp. »

De Minister van Openbare Werken vraagt de Commissie zich te houden aan de door de Regering voorgestelde tekst.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Artikel 10 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 11

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 12

Op voorstel van een lid wordt de eerste volzin van § 4 van dit artikel vervangen als volgt :

« § 4. De organieke wet van 29 maart 1962 gewijzigd bij de wetten van 22 april en 22 december 1970 wordt als volgt aangevuld. »

Artikel 12 wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

Artikel 13

Duidelijkheidshalve wordt op de derde regel van het eerste lid van § 1, het cijfer 2^o ingevoegd na « 9, A ».

Artikel 13 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikelen 14, 15 en 16

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 17

In een amendement wordt voorgesteld dat de aanvraag tot financiële tegemoetkoming eveneens bij volmacht zou kunnen geschieden. Het kan namelijk voorkomen dat bepaalde personen in de onmogelijkheid verkeren die aanvraag zelf in te dienen.

De Minister antwoordt dat het hier gaat om een persoonlijk recht dat in beginsel door de betrokkene zelf of door zijn wettelijke vertegenwoordiger moet worden uitgeoefend. De

responsable de sa demande et il faut éviter les abus dans toute la mesure possible.

Un membre conclut de la réponse du Ministre qu'il ne pourra pas être donné procuration aux avocats, aux notaires ni aux associations professionnelles.

Pour ce qui concerne les avocats et les notaires, un autre membre propose de se référer au régime légal existant. Quant aux autres personnes, et notamment aux organisations professionnelles, l'expérience lui a appris qu'il est souhaitable que l'intéressé signe lui-même la demande.

Un autre commissaire encore se réfère à l'article 53. Il demande si procuration ne pourrait être donnée aux personnes visées dans cet article.

Après avoir consulté son collègue de la Justice à ce sujet, le Ministre des Travaux publics propose, par analogie avec le libellé de l'article 22, relatif à l'introduction du recours devant la Cour d'appel, de rédiger le § 1^{er} de l'article 17 de la manière suivante :

« § 1^{er}. La demande d'intervention financière est adressée au gouverneur de la province du lieu du sinistre. Elle doit être signée par l'intéressé ou par un avocat. »

La Commission marque son accord sur ce texte.

L'article 17 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 18

Cet article est adopté sans discussion par 11 voix contre 4.

Article 19

Un membre aimerait qu'un plus grand nombre d'établissements de crédit soient déclarés compétents pour octroyer des crédits de restauration. Il se réfère à ce sujet au § 3 de l'article 11 qui prévoit que plusieurs établissements de crédit agréés par l'Etat peuvent accorder des crédits de restauration. Il demande que l'article 19 soit mis en concordance avec cette disposition. Il cite également l'exemple du Fonds d'investissement agricole, qui accorde des subventions-intérêts par le canal de toute une série d'établissements de crédit.

Un autre membre souligne la situation dans laquelle se trouve le propriétaire de bâtiments pour lesquels il avait contracté un emprunt hypothécaire auprès d'un établissement déterminé et qui ont été endommagés. L'intéressé désirera obtenir ce crédit de réparation auprès de ce même établissement, autrement des difficultés pourraient surgir en ce qui concerne le rang des inscriptions hypothécaires.

Cet article fait l'objet d'un amendement, libellé comme suit :

« A l'avant-dernière ligne du § 2 de cet article, remplacer les mots « avec désignation de l'établissement de crédit compétent » par les mots « avec mention des établissements de crédit compétents. »

aanvrager moet zelf verantwoordelijk zijn voor zijn aanvraag en misbruiken moeten zoveel mogelijk voorkomen worden.

Een lid concludeert uit het antwoord van de Minister dat geen volmacht kan worden gegeven aan advocaten, notarissen en beroepsverenigingen.

Een ander lid stelt voor, wat de advocaten en notarissen betreft, te verwijzen naar de bestaande wettelijke regeling. Wat de andere personen, onder meer de beroepsorganisaties betreft, heeft de ervaring hem geleerd dat het wenselijk is dat de betrokkene zelf de aanvraag ondertekent.

Door een ander lid wordt nog verwezen naar artikel 53. Hij vraagt of geen procuratie kan worden verleend aan de in dat artikel vermelde personen.

Na hierover zijn collega van Justitie te hebben geraadpleegd, stelt de Minister van Openbare Werken voor § 1 van artikel 17, naar analogie met artikel 22, betreffende het instellen van een voorziening bij het Hof van Beroep, te doen luiden als volgt :

« § 1. De aanvraag tot financiële tegemoetkoming wordt aan de gouverneur van de provincie van de plaats van de teistering gericht. Ze moet door de belanghebbende of door een advocaat worden ondertekend. »

Hiermee wordt ingestemd.

Artikel 17 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 18

Artikel 18 wordt zonder bespreking aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

Artikel 19

Een lid wenst meerdere kredietinstellingen bevoegd te verklaren voor het toekennen van het herstellkrediet. Hij verwijst hierbij naar § 3 van artikel 11 waarin bepaald wordt dat meerdere, door de Staat aangenomen kredietinstellingen herstellkredieten kunnen toestaan. Hij vraagt artikel 19 hiermee in overeenstemming te brengen. Hij haalt in dit verband nog het voorbeeld aan van het Landbouw-investeringsfonds dat rentesubsidies verleent langs een hele reeks kredietinstellingen om.

Een ander lid wijst nog op de toestand van degene die schade heeft geleden aan gebouwen waarvoor hij bij een bepaalde instelling een hypothecaire lening heeft aangegaan. De betrokkene zal het herstellkrediet ook bij die instelling willen opnemen. Anders kunnen ook moeilijkheden ontstaan in verband met de rangorde van de hypothecaire inschrijvingen.

Er wordt een amendement ingediend dat luidt als volgt :

« Op de voorlaatste regel van § 2 van dit artikel de woorden « met aanwijzing van de kredietinstelling » te vervangen door de woorden « met vermelding van de kredietinstellingen. »

Le Ministre des Travaux publics approuve cette modification.

Un commissaire fait observer que, dans l'article 19, on peut distinguer :

- la description du dommage;
- la fixation du montant;
- l'intervention.

A son avis, le § 1^{er} ne fait pas clairement apparaître s'il s'agit de la description du dommage ou de la fixation du montant du dommage.

Un autre membre constate qu'aux termes de l'article 19, la constatation des dommages est assurée contradictoirement. Il affirme qu'il n'en est pas ainsi dans la région atteinte par les inondations de janvier 1976. Il en conclut que les expertises qui ont été effectuées dans cette région n'ont pas de valeur juridique.

Le Ministre répond comme suit à ces différentes questions et observations :

Il faut bien noter que l'estimation des dommages comprend deux aspects distincts : la consistance du dommage (autrement dit la constatation de son importance matérielle) et l'évaluation de ce dommage (c'est-à-dire : fixation de son montant, lequel servira de base au calcul de l'intervention financière de l'Etat).

Il faut par ailleurs bien séparer les notions d'estimation d'un dommage et de fixation du montant de l'intervention financière de l'Etat.

En ce qui concerne la procédure, la première phase, celle de l'estimation, est de la compétence du service technique.

La seconde phase, celle du calcul de l'indemnisation, est de la compétence du service administratif et juridique.

L'article 19, § 1^{er}, alinéa 2, dispose que la constatation du dommage est contradictoire. On doit interpréter largement le mot constatation et y inclure également l'évaluation du dommage. La disposition légale prévoit donc explicitement une confrontation des points de vue de l'expert désigné par le gouverneur de province et du sinistré ou du mandataire de celui-ci. Une conciliation pourra même se traduire, lors de la visite sur place, par la signature, pour accord, à côté de celle de l'expert, du sinistré ou de son mandataire.

A l'issue de la discussion d'un amendement proposé à l'article 48 (voir plus loin), la Commission décide de compléter le § 1^{er} de l'article 19 par un troisième alinéa, libellé comme suit :

« Une copie du rapport de constatation des dommages est envoyée à l'intéressé par lettre recommandée à la poste. »

Mis aux voix, l'article 19 est adopté par 12 voix et 1 abstention.

De Minister van Openbare Werken stemt in met die wijziging.

Een lid merkt op dat er in artikel 19 drie stadia te onderscheiden zijn :

- de beschrijving van de schade;
- de bepaling van het bedrag;
- de tegemoetkoming.

Uit § 1 blijkt zijns inziens niet duidelijk of het om de beschrijving van de schade dan wel om de vaststelling van het bedrag van de schade gaat.

Een ander lid constateert dat, luidens artikel 19, de vaststelling van de schade tegensprekelijk moet worden gedaan. Dat is naar zij zeggen niet het geval geweest in het gebied dat in januari 1976 door een ramp werd getroffen. Hij concludeert hieruit dat de expertises aldaar niet rechtsgeldig zijn.

De Minister antwoordt op de verschillende vragen en opmerkingen wat volgt :

Er mag niet uit het oog worden verloren dat er bij de raming van de schade twee zaken van elkaar moeten worden onderscheiden : namelijk de omvang van de schade en de schatting van de schade (d.w.z. de vaststelling van het bedrag waarop de financiële tegemoetkoming van de Staat zal worden berekend).

Aan de andere kant moeten ook de begrippen schatting van de schade en vaststelling van het bedrag van de rijks-tegemoetkoming goed uit elkaar worden gehouden.

Wat betreft de procedure is het zo dat de eerste fase, namelijk de raming, tot de bevoegdheid behoort van de technische dienst.

De tweede fase, namelijk de berekening van de schade-vergoeding, behoort tot de bevoegdheid van de administratieve en juridische dienst.

Artikel 19, § 1, tweede lid, bepaalt dat de schade wordt vastgesteld op tegenspraak. Het woord « vastgesteld » moet ruim worden geïnterpreteerd zodat daaronder ook de raming van de schade wordt verstaan. De wet voorziet dus uitdrukkelijk in een confrontatie van de standpunten van de deskundige aangewezen door de provinciegouverneur en van de getroffene of diens gevolmachtigde. Tijdens het onderzoek ter plaatse kan de zaak zelfs tot een vergelijk komen, wanneer de getroffene of diens gevolmachtigde, ten bewijze van zijn instemming, zijn handtekening plaatst naast die van de deskundige.

Naar aanleiding van de bespreking van een amendement, ingediend bij artikel 48 (zie hieronder), besluit de Commissie een derde lid toe te voegen aan § 1 van artikel 19. De tekst hiervan luidt :

« Een afschrift van het verslag van de vaststelling van de schade wordt bij ter post aangetekende zending aan de belanghebbende toegezonden. »

Artikel 19 wordt in stemming gebracht en aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Articles 20 à 26

Ces articles sont adoptés sans discussion par 12 voix et 1 abstention.

Article 27

Sur proposition d'un membre, la Commission décide de libeller le 2° du § 1^{er} comme suit :

« 2° lorsqu'il y a eu fraude de la part de l'intéressé; »

L'article 27 est ensuite adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 28

Interrogé à ce sujet, le Ministre (des Travaux publics) déclare que, lorsqu'il annule une décision antérieure, le gouverneur doit immédiatement statuer sur le fond de l'affaire. Cette disposition constitue une garantie pour l'intéressé.

L'article est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 29

Par voie d'amendement, un membre propose de compléter le § 1^{er} de cet article par un troisième alinéa, libellé comme suit :

« L'acceptation d'une avance par le sinistré ne pourra jamais être considérée comme une demande tacite d'indemnisation et, dès lors, comme une limitation des droits et prétentions qu'il pourrait tirer de l'application des articles 1382 et 1386*bis* du Code civil. »

L'auteur de l'amendement fait observer que les sinistrés acceptent une avance lorsque la possibilité leur en sera offerte. Il veut éviter que l'acceptation de cette avance soit considérée comme une demande d'indemnisation.

Le Ministre estime que l'amendement répète en d'autres termes ce qui est prévu au § 2 de l'article 1^{er}. Il est donc superflu.

L'amendement est retiré par son auteur et l'article 29 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 30

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 14 membres présents.

Par voie d'amendement, un membre propose d'insérer un article 30*bis* (nouveau), libellé comme suit :

« La procédure d'avance peut également être appliquée lorsque l'intéressé introduit un recours, comme il est prévu à l'article 21. »

Artikelen 20 tot 26

Deze artikelen worden zonder besprekingen aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 27

Op voorstel van een lid besluit de Commissie het nr. 2° van § 1 te doen luiden als volgt :

« 2° als de belanghebbende bedrog heeft gepleegd; »

Hierop wordt artikel 27 aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 28

Hierover ondervraagd, verklaart de Minister (van Openbare Werken) dat de gouverneur, zo hij een vroegere beslissing vernietigt, onmiddellijk een nieuwe beslissing ten gronde moet nemen. Dit is een garantie voor de betrokkene.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 29

Bij amendement wordt voorgesteld aan § 1 van dit artikel een derde lid toe te voegen, luidende :

« De aanvaarding van een voorschot door de geteisterde zal nooit aangezien worden als een stilzwijgende aanvraag tot het bekomen van een vergoeding en derhalve tot beperking van de rechten en aanspraken, die hij zou kunnen putten uit de toepassing van de artikelen 1382 tot 1386*bis* van het Burgerlijk Wetboek. »

De indiener merkt hierbij op dat de geteisterden een voorschot zullen aanvragen wanneer hun de mogelijkheid daartoe wordt geboden. Hij wenst te vermijden dat de aanvaarding van dat voorschot als een aanvraag tot vergoeding wordt beschouwd.

Volgens de Minister wordt in het amendement met andere woorden herhaald wat in § 2 van artikel 1 geschreven staat. Het amendement is dus overbodig.

Het amendement wordt ingetrokken en artikel 29 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 30

Dit artikel wordt zonder bespreking bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden aangenomen.

Een lid stelt voor een artikel 30*bis* (nieuw) in te voegen, luidende :

« De voorschotprocedure kan eveneens toepassing vinden wanneer de belanghebbende voorziening instelt, als bedoeld bij artikel 21. »

L'auteur de l'amendement déclare qu'il n'est pas exclu que la décision judiciaire définitive soit rendue tardivement, ce qui pourrait entraîner des conséquences défavorables pour l'intéressé.

Le Ministre estime que cet amendement est superflu, puisque l'article 26 permet l'exécution provisionnelle de la décision attaquée. Cela représente plus qu'une avance.

L'amendement est retiré par son auteur.

Article 31

Cet article est adopté, sans discussion, à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 32

Un membre ayant demandé ce que signifie exactement le terme « créanciers particuliers », la Commission décide de supprimer le mot « particuliers » à la première ligne du § 3, alinéa 1^{er}, ainsi qu'à la deuxième ligne du § 3, alinéa 3, ce mot n'ayant manifestement aucune portée.

L'article 32 est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 33

Cet article est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 34

On demande si la notification dont il est question à l'alinéa 2 du § 1^{er}, peut également se faire par huissier.

Le Ministre répond que la notification sous pli recommandé à la poste est une facilité accordée aux créanciers. Un exploit d'huissier est un acte authentique et, a fortiori, acceptable.

Un membre dépose un amendement visant à compléter l'alinéa 2 du § 1^{er} par les mots :

« étant entendu qu'un délai minimum de deux mois à dater de la calamité est accordé. »

Cet amendement est justifié comme suit :

« Il importe certes qu'après une calamité les indemnités soient réglées rapidement. Il faut toutefois accorder aux créanciers un délai raisonnable pour leur permettre d'intervenir. »

Le Ministre des Travaux publics constate que l'amendement vise à protéger les créanciers pendant un délai de deux mois. Cela veut dire qu'aucune décision ne pourra être prise avant l'expiration de ce délai. Il fait observer qu'une liqui-

Het is niet uitgesloten, zo verklaart de indiener, dat de uiteindelijke gerechtelijke uitspraak lang op zich laat wachten, en nadelige gevolgen voor de belanghebbende met zich brengt.

De Minister acht dit amendement overbodig aangezien artikel 26 het mogelijk maakt de bestreden beslissing provisioneel uit te voeren. Dat is meer dan een voorschot.

Het amendement wordt door de indiener teruggenomen.

Artikel 31

Dit artikel wordt zonder bespreking bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden aangenomen.

Artikel 32

Op een vraag van een lid naar de betekenis van « bijzondere schuldeisers » besluit de Commissie het woord « bijzondere » op de eerste regel van § 3, eerste lid, en op de tweede regel van § 3, derde lid, dat blijkbaar zonder betekenis is, weg te laten.

Artikel 32 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 33

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 34

Gevraagd wordt of de betekening, waarvan sprake is in het tweede lid van § 1, ook door een deurwaarder kan geschieden.

De Minister antwoordt dat de betekening bij ter post aangekonde brief een faciliteit is welke aan de schuldeisers wordt verleend. Een deurwaardersexploot is een authentieke akte en is a fortiori aanvaardbaar.

Een lid dient een amendement in dat ten doel heeft het tweede lid van § 1 van dit artikel aan te vullen als volgt :

« met dien verstande dat de schuldeiser beschikt over een termijn van twee maanden te rekenen van de dag waarop de ramp zich heeft voorgedaan. »

Dit amendement wordt verantwoord als volgt :

« Het komt erop aan dat na een ramp de vergoedingen snel geregeld worden. Toch moet men aan de schuldeisers een redelijke termijn geven om tussen te komen. »

De Minister van Openbare Werken constateert dat het amendement de schuldeisers wil beschermen gedurende een termijn van twee maanden. Dat wil zeggen dat er binnen die termijn geen beslissing mag worden genomen. Hij wijst erop

dation aussi rapide de l'affaire est pratiquement impossible. Aussi la modification proposée par l'amendement est-elle superflue.

L'auteur de l'amendement en conclut que le délai dont pourront disposer les créanciers, sera généralement supérieur à deux mois.

Il retire son amendement.

L'article 34 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Des membres déposent un amendement tendant à insérer un article 34bis (nouveau), libellé comme suit :

« Le gouverneur de la province donnera à la population sinistrée les instructions nécessaires pour éviter toute aggravation des dommages et sauvegarder les droits des sinistrés.

» Des négligences et/ou l'absence de mesures en vue de limiter les dommages ne pourront être opposées au sinistré que s'il est établi qu'il n'a pas suivi les instructions ou qu'il ne l'a fait qu'insuffisamment, sans préjudice de l'exception déduite d'un cas de force majeure dans le chef du sinistré. »

Les auteurs de l'amendement souhaitent qu'en cas de sinistre, le gouverneur prenne des mesures pour informer la population de la manière dont elle peut sauvegarder ses droits.

A ce propos, ils rappellent les événements de Ruisbroek, où le mobilier des sinistrés fut mis dans la rue et emporté. Il en résulte qu'il n'est plus possible de prouver la possession de ces objets.

Estimant que ce problème ne peut être réglé par la loi à l'examen, la Commission passe outre au texte proposé.

Article 35

L'article 35 est adopté sans discussion par 12 voix contre 1.

Article 36

Plusieurs membres proposent de supprimer l'article 36 (ainsi que l'art. 38). Ils déclarent que cela est dans la ligne de la position qu'ils ont prise antérieurement : ne pas faire de distinction entre les calamités publiques et agricoles. Ils désirent que tous les dommages soient indemnisés par l'entremise de la Caisse nationale des calamités.

Le Ministre rappelle que la Commission a déjà tranché cette question. Il demande donc le rejet de l'amendement.

Mis aux voix, l'article 36 est adopté par 12 voix contre 2.

dat een zo snelle afhandeling van de zaak praktisch onmogelijk is. De bij amendement voorgestelde wijziging is derhalve niet noodzakelijk.

De indiener concludeert dat de termijn waarover de schuldeisers kunnen beschikken, meestal langer zal zijn dan twee maanden.

Hij neemt zijn amendement terug.

Artikel 34 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Enkele leden dienen een amendement in tot invoeging van een artikel 34bis (nieuw), luidende :

« De gouverneur van de provincie zal onmiddellijk na de ramp aan de getroffen bevolking de nodige instructies geven ter voorkoming van verdere schade en ter vrijwaring van de rechten van de bevolking.

» Nalatigheden en/of het gebrek aan maatregelen ter beperking van de schade zal aan de geteisterde slechts kunnen worden tegengeworpen indien bewezen is dat hij de instructies niet of onvoldoende heeft nageleefd, onverminderd de uitzondering van overmacht in hoofde van de geteisterde. »

De indieners wensen dat de gouverneur in geval van ramp maatregelen treft opdat de bevolking zou worden ingelicht over de wijze waarop zij haar rechten kan vrijwaren.

Zij verwijzen in dit verband naar de gebeurtenissen in Ruisbroek waar de inboedel van de geteisterden op straat werd gezet en weggevoerd. Gevolg : het bezit hiervan is niet meer te bewijzen.

De Commissie is van oordeel dat dit probleem niet bij deze wet kan worden geregeld en gaat niet nader in op de voorgestelde tekst.

Artikel 35

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 36

Enkele leden stellen voor artikel 36 (evenals art. 38) te doen vervallen. Zij verklaren dat zulks in de lijn ligt van hun reeds eerder ingenomen standpunt, namelijk geen onderscheid te maken tussen algemene rampen en landbouwrampen. Zij wensen alle schade door middel van de Nationale Kas voor rampenschade te laten vergoeden.

De Minister brengt in herinnering dat de Commissie die vraag reeds eerder heeft beslecht. Hij vraagt het amendement te verwerpen.

Artikel 36 wordt in stemming gebracht en aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

Article 37

Cet article est adopté sans discussion à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 38

Par voie d'amendement, un membre propose de remplacer les §§ 1^{er} et 3 de cet article par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. Le Roi instaure, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, au profit du « Fonds national des calamités agricoles », des rétributions à charge de personnes physiques ou morales (qui produisent des produits agricoles ou horticoles à des fins commerciales) ou (agriculteurs ou horticulteurs).

» Cet arrêté règle les modalités de l'établissement et de la perception de cette taxe par la Caisse nationale des calamités, ainsi que sa durée.

» § 3. Les ressources du Fonds sont en outre constituées :

» 1^o par les dons et legs faits à la Caisse au profit du Fonds;

» 2^o par le produit du placement de ses avoirs;

» 3^o par une partie des ressources visées à l'article 37, § 2, 3^o, fixée par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres. »

L'auteur de l'amendement donne les explications suivantes :

Le § 1^{er} tend à donner au Roi le pouvoir de prélever des rétributions à charge des personnes exerçant une activité agricole ou horticole. C'est là la modification essentielle, car le projet gouvernemental prévoit qu'il y aura une taxation des primes d'assurances.

Les discussions en Commission et les explications du délégué du Ministre des Affaires économiques font apparaître à suffisance que l'instauration d'une taxe sur les primes d'assurances ne peut pas donner le résultat souhaité.

Dans le secteur des « dégâts tempête », il n'y a dans l'agriculture pratiquement aucune assurance contre de tels risques sauf pour des bâtiments et des serres.

Les bâtiments et les serres ne tombent d'ailleurs pas non plus sous l'application de l'article 3, B, du projet et cette assurance se limite à certaines régions.

Dans le secteur animaux, environ 0,16 p.c. de ceux-ci sont assurés contre la mort.

Dans le secteur des « dégâts dus à la grêle », on constate que l'on ne s'assure contre de tels risques que dans certaines régions où la grêle survient fréquemment, et seulement pour des cultures déterminées (tabacs, lin). Aux Pays-Bas, ce type d'assurances est assez répandu et lorsque surviennent des

Artikel 37

Dit artikel wordt zonder bespreking bij enparigheid van de 14 aanwezige leden aangenomen.

Artikel 38

Een lid stelt bij amendement voor de paragrafen 1 en 3 van dit artikel te vervangen als volgt :

« § 1. De Koning stelt bij besluit overlegd in Ministerraad, ten bate van het « Nationaal Fonds voor Landbouwrampen », retributies in ten laste van natuurlijke en rechtspersonen (die landbouw- of tuinbouwprodukten voortbrengen voor de handel) of (landbouwers of tuinbouwers).

» Dit koninklijk besluit regelt de wijze van het vaststellen en van het innen van deze retributie door de Nationale Rampenkas, evenals de duur ervan.

» § 3. De middelen van het Fonds zijn bovendien samengesteld :

» 1^o uit de schenkingen en legaten gedaan aan de Kas ten bate van dit Fonds;

» 2^o uit de opbrengst van de belegging van zijn bezittingen;

» 3^o uit een deel van de middelen bedoeld in artikel 37, § 2, 3^o, door de Koning bepaald bij een in Ministerraad overlegd besluit. »

De indiener geeft volgende toelichting :

§ 1 Strekt ertoe aan de Koning de macht te geven retributies te heffen ten laste van personen die land- of tuinbouw beoefenen. Hier ligt de voornaamste wijziging, wat in het regeringsontwerp bepaalt dat er een taxatie van de verzekeringspremies zal plaatshebben.

De besprekingen in de Senaatscommissie en het horen van de afgevaardigde van de Minister van Economische Zaken, tonen ten overvloede aan dat het instellen van een taxatie op verzekeringspremies niet het gewenste resultaat kan medebrengen.

In de sector van de « stormschade » komt er in de landbouwsector praktisch geen stormschadeverzekering voor, tenzij bij gebouwen en serres.

Gebouwen en serres vallen overigens ook niet onder de toepassing van artikel 3, B, van het ontwerp en die verzekering is tot bepaalde streken beperkt.

In de sector dieren zijn ongeveer 0,16 pct. van de dieren tegen sterfte verzekerd.

In de sector van de « hagelschade » stelt men vast dat alleen in enkele streken en dan nog voor bepaalde teelten (tabak, vlas) waar hagel frequent voorkomt, verzekerd wordt tegen hagelschade. In Nederland is dit type zeer algemeen en wanneer er schade ontstaat wegens andere natuurfeiten, b.v.

dégâts causés par d'autres phénomènes naturels, par exemple une tempête dans le secteur agricole, les compagnies d'assurances interviennent sur la base de ces contrats. Les compagnies belges assurent au total pour un maximum de 30 millions.

La masse totale des primes d'assurances sur laquelle la rétribution proposée pourrait être calculée, est évaluée à 40 millions au maximum. Même si on exige le taux maximal de 10 p.c. pour la taxe, le rendement sera insignifiant.

Ces constatations amènent à la conclusion qu'aucun résultat sérieux ne peut être atteint en établissant une rétribution sur les primes d'assurances. Des résultats pourraient être obtenus en instaurant un système d'assurance obligatoire, mais cela dépasse le but visé par le projet de loi.

Le système de la taxation des primes d'assurances est emprunté à la législation française, où les assurances se présentent d'une tout autre manière qu'en Belgique.

L'adoption du § 1^{er} permettra d'effectuer des rétributions sur tous les produits agricoles, même sur ceux qui ne sont habituellement pas susceptibles d'être endommagés, ce qui est certainement de nature à promouvoir la solidarité.

Du fait que le § 3 du texte du projet serait complété par un 3^o, une partie de la recette d'une tranche spéciale de la Loterie nationale pourrait être affectée au Fonds des calamités agricoles.

Le Ministre constate que l'amendement poursuit un double objectif, qui est :

1^o de remplacer la taxe additionnelle aux primes ou cotisations afférentes aux conventions d'assurance par des rétributions à charge de personnes physiques et morales (agriculteurs ou horticulteurs);

2^o d'affecter en partie la recette d'une tranche de la Loterie nationale au Fonds des calamités agricoles.

En ce qui concerne le premier objectif, le Ministre déclare que la modification proposée présente certains inconvénients.

— Un impôt serait levé à charge d'une catégorie déterminée de personnes. Cela n'est pas souhaitable. Des dispositions similaires contenues dans de récentes lois-programmes ont d'ailleurs fait l'objet de critiques de la part du Conseil d'Etat.

— L'amendement prévoit que les modalités de perception de cette rétribution sont fixées par le Roi; cette disposition n'est pas réalisable, étant donné qu'aucun impôt ne peut être établi que par une loi.

Quant au deuxième objectif poursuivi par l'amendement, le Ministre marque son accord.

L'auteur de l'amendement admet que celui-ci présente des inconvénients. Il propose dès lors un autre texte pour le § 1^{er} de cet article. En voici le libellé :

« § 1^{er}. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, instaurer au profit du Fonds national des cala-

storm in de landbouwsector, komen de verzekeringsmaatschappijen tussen op grond van die verzekeringen. Er wordt in totaal voor maximaal 30 miljoen verzekerd door Belgische maatschappijen.

De totale massa van de verzekeringspremies waarop de voorgestelde bijdrage zou kunnen berekend worden, wordt op ten hoogste 40 miljoen geschat. Zelfs indien de maximale bijdrage van 10 pct. wordt gevorderd, zou de opbrengst onbeduidend zijn.

Die vaststellingen doen besluiten dat geen ernstig resultaat kan bekomen worden door het heffen van een bijdrage op verzekeringspremies. Men zou wel resultaat bereiken wanneer men een systeem van verplichte verzekering zou instellen, maar dat reikt verder dan wat door het ontwerp van wet kan worden nagestreefd.

Het systeem van de taxatie van verzekeringspremies is ontleend aan de Franse wetgeving waar de verzekeringen een volledig ander uitzicht hebben dan in België.

Door de aanvarading van § 1 zal het mogelijk zijn heffingen te doen op alle landbouwprodukten, zelfs die welke gewoonlijk niet voor landbouwschade in aanmerking komen, hetgeen de solidariteit zeker in de hand werkt.

De toevoeging van het nr. 3^o aan § 3 van de ontwerpaktest houdt in dat een deel van de opbrengst van een speciale tranche van de Nationale Loterij voor het Landbouwfonds kan worden bestemd.

De Minister constateert dat het amendement een dubbel doel nastreeft; het wil :

1^o de bijkomende belasting op de premies of bijdragen betreffende de verzekeringscontracten vervangen door retributies op natuurlijke en rechtspersonen (landbouwers of tuinbouwers);

2^o de opbrengst van een deel van een tranche van de Nationale Loterij ook voor het Landbouwrampenfonds bestemmen.

Wat het eerste doel betreft, verklaart de Minister dat aan de voorgestelde wijziging een aantal bezwaren verbonden zijn.

— Er zou een belasting worden ingesteld, te dragen door een bepaalde categorie van personen. Dit is niet wenselijk. Gelijksortige bepalingen in recente programmawetten worden overigens door de Raad van State bekritiseerd.

— In het amendement wordt bepaald dat de modaliteiten van inning van die retributie door de Koning worden bepaald; dit is niet doenlijk aangezien een belasting slechts bij wet kan worden ingesteld.

Wat de tweede doelstelling betreft, verklaart de Minister zich akkoord met het amendement.

De voorsteller geeft toe dat zijn tekst bezwaren oproept. Hij geeft een andere tekst voor § 1 van dit artikel in overweging. Deze tekst luidt als volgt :

« § 1. De Koning kan, bij besluit overlegd in Minister-raad ten bate van het Nationaal Fonds voor Landbouw-

mités agricoles, une taxe additionnelle aux primes ou cotisations afférentes aux conventions d'assurance couvrant les biens appartenant à des agriculteurs et horticulteurs et utilisés dans l'exercice de leur activité agricole ou horticole. »

L'auteur de l'amendement fait observer que cette disposition part du même principe que le texte proposé par le Gouvernement. Toutefois, comme la base d'assurance se trouve élargie, les recettes à provenir de la taxe additionnelle en question seront plus importantes.

Le Ministre déclare qu'au stade actuel, il souhaite s'en tenir au texte du projet. Ce texte, qui a été mis au point à l'issue d'une large concertation, comporte une structure équilibrée. Il se recommande de ne pas rompre cet équilibre.

L'amendement au § 1^{er} est ensuite retiré par son auteur.

A l'occasion de cet échange de vues, un membre fait remarquer que le projet attache une attention particulière aux calamités agricoles. Il prévoit même un financement spécial assuré par les agriculteurs eux-mêmes. L'intervenant n'est pas opposé à ce système. Il se déclare toutefois hostile à l'adjonction du 3^e au § 3 de cet article qui prévoit que l'agriculture peut aussi bénéficier de fonds qui, jusqu'à présent, étaient exclusivement destinés au Fonds des calamités publiques (produit d'une partie d'une tranche de la Loterie nationale).

Il estime que cette mesure est de nature à avantager les agriculteurs. La Commission décide cependant par 13 voix contre 1 de compléter le § 3 de l'article 38 par un 3^e.

Ce nouveau texte est libellé comme suit :

« 3^e par une partie des ressources visées à l'article 37, § 2, 3^e, fixée par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres. »

L'article 38 ainsi amendé est adopté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

Article 39

Cet article est adopté, sans discussion, par 12 voix contre 2.

Articles 40, 41 et 42

Ces articles sont adoptés à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 43

La Commission décide de supprimer le 4^e de cet article. Cette disposition figure en effet dans le Code pénal et il n'est pas nécessaire de la répéter ici.

Elle décide également de supprimer la dernière phrase de l'article qui prévoit que les infractions se prescrivent par

rampen, een bijkomende belasting instellen op de premies of bijdragen betreffende de verzekeringsovereenkomsten die de goederen dekken toebehorend aan land- en tuinbouwers en die voor hun land- of tuinbouwactiviteit aangewend worden. »

De auteur merkt op dat deze bepaling uitgaat van hetzelfde beginsel als de door de Regering voorgestelde tekst. De verzekeringsbasis is evenwel ruimer, zodat de inkomsten uit die bijkomende belasting groter zullen zijn.

De Minister verklaart dat hij zich, in het huidige stadium, aan de tekst van het ontwerp wenst te houden. Deze tekst, die na heel wat overleg is tot stand gekomen, is evenwichtig opgebouwd. Het is raadzaam dit evenwicht niet te verstoren.

Het amendement op § 1 wordt hierna teruggenomen.

Naar aanleiding van deze gedachtenwisseling, merkt een lid op dat in het ontwerp bijzondere aandacht wordt besteed aan de landbouwrampen. Er is zelfs voorzien in een bijzondere financiering door de landbouwers zelf. Spreker is hiertegen niet gekant. Hij verzet zich wel tegen de toevoeging van het nr. 3 aan § 3 van dit artikel waardoor de landbouw ook gelden kan ontvangen die tot nog toe uitsluitend bestemd waren voor het Fonds voor de algemen rampen (opbrengst van een deel van een tranche van de Nationale Loterij).

Hij is van oordeel dat de landbouwers hierdoor worden bevoordeeld. De Commissie besluit evenwel, met 13 stemmen tegen 1 stem de toevoeging van het nr. 3^e aan § 3 van artikel 38 te aanvaarden.

Deze nieuwe tekst luidt als volgt :

« 3^e uit een deel van de middelen bedoeld in artikel 37, § 2, 3^e, door de Koning bepaald bij een in Ministerraad overlegd besluit. »

Artikel 38 wordt aangenomen met 9 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 39

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikelen 40, 41 en 42

Deze artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 43

De Commissie besluit het nr. 4^e te schrappen. Deze bepaling staat in het Strafwetboek en hoeft hier niet te worden herhaald.

Ook de laatste volzin van dit artikel, die bepaalt dat de inbreuken na verloop van tien jaren vervallen, wordt ge-

dix ans. Elle estime en effet qu'il est souhaitable de s'en tenir aux délais normaux en matière de prescription.

L'article 43 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Articles 44, 45, 46 et 47

Ces articles sont adoptés, sans discussion, à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 48

Cet article fait l'objet d'un amendement visant à informer le sinistré intéressé de la constatation faite par le fonctionnaire compétent. Sur proposition du Ministre, ce texte est ajouté au § 1^{er} de l'article 19 dont il formera le troisième alinéa (voir ci-dessus).

Articles 48 à 52

Ces articles sont adoptés, sans discussion, à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 53

Par voie d'amendement, un membre propose de remplacer à l'antépénultième ligne de cet article, le mot « et » par le mot « ou ».

L'auteur de l'amendement est d'avis que l'intéressé doit avoir la possibilité de se faire assister par un spécialiste, même si la profession de ce dernier n'est pas protégée (un antiquaire, par exemple).

Le Ministre rappelle que l'article 53 traite de l'assistance aux sinistrés et de leur défense. Ainsi, il sera nécessaire de se faire assister, pour les aspects juridiques de l'affaire, par une personne agréée par les tribunaux. C'est là la meilleure garantie pour les sinistrés.

Le Ministre ajoute que, dans la rédaction du texte, il a été tenu compte de l'expérience acquise en la matière par l'application de la législation sur les dommages de guerre. Il demande que le texte soit maintenu tel quel.

Un commissaire déclare qu'à sa connaissance, seules les professions d'avocat et d'architecte sont actuellement protégées. Des ingénieurs ne pourraient dès lors prêter leur assistance que s'ils sont par hasard membres de l'Ordre des Architectes.

Au cours de la discussion générale, le Ministre a déjà précisé que les avocats, les ingénieurs civils, les ingénieurs agronomes, les architectes et les géomètres-experts immobiliers sont considérés comme des experts auxquels il peut être fait appel pour la constatation et l'évaluation des dommages.

Plusieurs membres posent la question de savoir si la condition prévue à l'article 53 ne doit pas être remplie lors-

schapt. De Commissie acht het wenselijk zich te houden aan de normale verjaringstermijnen.

Artikel 43 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikelen 44, 45, 46 en 47

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 48

Het bij dit artikel ingediende amendement dat strekt om de belanghebbende geteisterde in kennis te stellen van de door de gemachtigde ambtenaar gedane vaststelling, wordt, op voorstel van de Minister, als derde lid toegevoegd aan § 1 van artikel 19 (zie hierboven).

Artikelen 48 tot 52

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 53

Er wordt een amendement ingediend, ertoe strekkend op de derde laatste regel van dit artikel het woord « en » te vervangen door « of ».

De auteur is van oordeel dat de betrokkene de mogelijkheid moet hebben zich te laten bijstaan door een specialist, ook al is het beroep van deze laatste niet beschermd (bijvoorbeeld een antiquair).

De Minister wijst erop dat in artikel 53 gehandeld wordt over de vertegenwoordiging en de verdediging van de geteisterde. Het is bijvoorbeeld noodzakelijk dat men zich voor de juridische aspecten van de zaak door een door de rechtbanken erkende persoon laat bijstaan. Dit is de beste garantie voor de geteisterde.

Hij voegt hier nog aan toe dat bij de redactie van de tekst rekening werd gehouden met de ondervinding die ter zake werd opgedaan met de wetgeving betreffende de oorlogsschade. Hij vraagt de tekst ongewijzigd te behouden.

Door een lid wordt erop gewezen dat, naar zijn weten, op dit ogenblik slechts de beroepen van advocaat en architect beschermd zijn. Ingenieurs zouden dan slechts kunnen bijstand verlenen indien zij toevallig lid zijn van de Orde van de Architecten.

Bij de algemene bespreking heeft de Minister reeds verduidelijkt dat bijvoorbeeld advocaten, burgerlijk ingenieurs, landbouwkundige ingenieurs, architecten en meetkundige schatters van onroerende goederen geacht worden te behoren tot die deskundigen op wie een beroep kan worden gedaan voor de vaststelling en de raming van de schade.

Enkele leden vragen of aan de voorwaarde bepaald in artikel 53 niet hoeft te worden voldaan wanneer de bijstand

que l'assistance est accordée à titre gracieux. Le texte est en effet rédigé comme suit : « L'assistance ... ne peut être offerte ou prêtée à titre onéreux que par un avocat ou ... »

Le Ministre répond que le texte ne permet pas une telle déduction. Pour éviter tout malentendu, il propose de déplacer les mots « à titre onéreux » et de les insérer à la première ligne de cet article, entre les mots « l'assistance » et les mots « aux bénéficiaires ».

Un membre réplique que, dans ce cas, seront seules protégées les personnes qui paient pour se faire assister. Estimant que cela n'est pas souhaitable, il propose par voie d'amendement de supprimer les mots « à titre onéreux ».

Cette proposition est rejetée par 6 voix contre 6.

Mis aux voix, le premier amendement cité est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 53 est adopté par 11 voix contre 2.

Articles 54 à 58

Ces articles sont adoptés, sans discussion, à l'unanimité des 13 membres présents.

Par voie d'amendement, un membre propose d'insérer un article 58bis (nouveau), libellé comme suit :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, prendre, en faveur des locataires ou acquéreurs d'habitations construites par la Société nationale terrienne ou par la Société nationale du Logement, domiciliés dans la zone sinistrée délimitée conformément à l'article 2, § 2, ainsi qu'en faveur des bénéficiaires visés à l'article 6, des mesures ayant pour but :

- » 1. de réduire temporairement les loyers ou d'en exonérer,
- » 2. de réduire temporairement le taux d'intérêt,
- » 3. de proroger la durée maximale des emprunts contractés auprès d'un organisme public de crédit. »

L'auteur de l'amendement estime que la réparation des dommages causés par des calamités naturelles doit conserver un caractère exceptionnel (art. 2). Il lui paraît que, notamment en raison de ce caractère exceptionnel, il doit être possible de prendre par voie d'arrêté royal des mesures en faveur des ménages occupant un logement social et qui sont à considérer comme dignes d'intérêt en raison du sinistre dont ils ont été victimes.

Le Ministre fait à ce sujet la déclaration suivante :

Pour s'en tenir à l'intention de l'auteur de l'amendement, il existe d'autres moyens pratiques, en dehors de toute mesure légale ou réglementaire nouvelle, de réserver un régime de faveur aux personnes visées au projet d'article 58bis (nouveau).

kosteloos wordt verleend. Er staat namelijk te lezen : « de bijstand... kan slechts worden aangeboden of verleend onder bezwarende titel door een advocaat of... »

De Minister antwoordt dat dit niet uit de tekst mag worden afgeleid. Om alle misverstand te vermijden stelt hij voor de woorden « onder bezwarende titel » te verplaatsen en in te voegen tussen de woorden « de bijstand » en « aan de begunstigten » op de eerste regel van het artikel.

Hierop repliceert een lid dat dan alleen die personen beschermd worden welke betalen voor de bijstand. Hij acht zulks niet wenselijk en stelt bij amendement voor de woorden « onder bezwarende titel » te doen vervallen.

Dit voorstel wordt verworpen met 6 tegen 6 stemmen.

Hierop wordt het hogergenoemd amendement in stemming gebracht en verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 53 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikelen 54 tot 58

Deze artikelen worden zonder bespreking, bij eenparigheid van de dertien aanwezige leden, aangenomen.

Een lid wenst een artikel 58bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit, ten gunste van huurders en kopers van woningen, gebouwd door de Nationale Landmaatschappij en de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting, woonachtig in het rampgebied, omschreven overeenkomstig artikel 2, § 2, en rechthebbenden als bedoeld in artikel 6, maatregelen nemen om :

- » 1. de huur tijdelijk te verminderen of vrij te stellen,
- » 2. de rentevoet tijdelijk te verminderen,
- » 3. de maximumduur van de bij een openbare kredietinstelling aangegane lening te verlengen. »

De voorsteller merkt op dat de vergoeding der schade te wijten aan natuurrampen een uitzonderlijk karakter moet behouden (art. 2). Het komt hem voor dat o.m. wegens dit uitzonderlijk karakter, bij koninklijk besluit, maatregelen moeten kunnen genomen worden ten gunste van die gezinnen, bewoners van sociale huisvesting, die door de rampomstandigheden als behartenswaardig dienen beschouwd.

De Minister verklaart in dit verband wat volgt :

Om bij de bedoeling van de indiener van het amendement te blijven zijn er naast nieuwe wetten en reglementen andere praktische middelen om tot een gunstregeling te komen voor de personen bedoeld in het voorgestelde artikel 58bis (nieuw).

C'est ainsi que, au bénéfice des acquéreurs d'un logement social, l'organisme de crédit agréé (généralement la Caisse d'Epargne) ou la Société nationale terrienne elle-même, dans les cas où elle assure le financement, peuvent spontanément accorder un moratoire à leurs débiteurs victimes de calamités naturelles.

En ce qui concerne les locataires, il est possible de réduire sensiblement le loyer qu'ils doivent à la Société nationale de Logement de la manière suivante. Dans le loyer, qui est égal à 5 p.c. de l'investissement, 2,5 p.c. représentent le remboursement par la Société nationale du Logement à l'Etat en 66 ans (ce taux est porté à 3,21 p.c. lorsqu'on y ajoute les intérêts). Il suffit que l'Etat renonce à réclamer à la Société nationale de Logement, pendant une ou plusieurs années, cet amortissement et consente ainsi à allonger le délai de remboursement pour que le loyer dû par les intéressés diminue de 50 p.c. et plus.

Semblable mesure est de la compétence du Ministre des Finances et, pour qu'elle entre en vigueur, il suffirait que la décision soit notifiée aux Ministres des Travaux publics et du Logement (compétent pour la région dans laquelle est survenue la calamité naturelle).

L'amendement est ensuite retiré par son auteur.

Article 59

L'article 59 est adopté sans discussion, à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 60

Un membre fait observer que des représentants des administrations communales de la région touchée par les inondations du 3 janvier ont créé des comités (entre autres S.O.S. Ruisbroek) qui ne pourront pas bénéficier des dispositions du présent article. L'intervenant souhaite que celles-ci s'appliquent également aux libéralités consenties à ces comités.

Le Ministre des Travaux publics marque son accord.

Sur proposition d'un membre, l'article 60 est complété par un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« La même disposition vaut pour les libéralités faites à des personnes physiques ou morales assurant une assistance aux sinistrés et spécialement agréées à cet effet. »

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 61

Cet article est mis en concordance avec l'article 60 modifié.

Le texte en est rédigé comme suit :

« Les communes et personnes visées à l'article précédent sont tenues ... »

Zo bestaat voor de kopers van een sociale woning de mogelijkheid dat de erkende kredietinstelling (meestal de Spaarkas) of de Nationale Landmaatschappij zelf, voor zover zij de financiering verzorgt, spontaan een moratorium verlenen aan hun schuldenaars die getroffen zijn door natuurrampen.

Voor de huurders is het mogelijk de huurprijs die zij aan de Nationale Maatschappij voor Huisvesting verschuldigd zijn, aanzienlijk te verminderen op de volgende manier. De huurprijs bedraagt 5 pct. van de investering; 2,5 pct. daarvan vertegenwoordigen de terugbetaling van de Nationale Maatschappij voor Huisvesting aan de Staat over 66 jaar (dit percentage is 3,21 pct. wanneer men er de interesten aan toevoegt). Het is voldoende dat de Staat gedurende een of meer jaren geen terugbetaling van de Nationale Maatschappij voor Huisvesting eist en de terugbetalingstermijn aldus verlengt opdat de verschuldigde huur zou verminderen met 50 pct. en meer.

Zulk een beslissing behoort tot de bevoegdheid van de Minister van Financiën en het volstaat dat hij ze mededeelt aan de Ministers van Openbare Werken en Huisvesting (bevoegd voor het gewest waar de natuurramp zich heeft voorgedaan).

Hierop wordt het amendement door de indiener teruggenomen.

Artikel 59

Artikel 59 wordt zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 60

Een lid merkt op dat vertegenwoordigers van de gemeentebesturen in de door de ramp van 3 januari getroffen gebieden, comités hebben opgericht (onder meer S.O.S. Ruisbroek) waarop de bepalingen van dit artikel niet kunnen worden toegepast. Hij wenst dat de liberaliteiten ook voor die comités zouden gelden.

De Minister van Openbare Werken stemt hiermee in.

Op voorstel van een lid wordt volgende tekst, als tweede lid, aan artikel 60 toegevoegd :

« Dezelfde bepaling geldt voor de giften aan natuurlijke en rechtspersonen die aan de geteisterden steun verlenen en door de Minister van Financiën speciaal daartoe erkend zijn. »

Het gewijzigde artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 61

Dit artikel wordt in overeenstemming gebracht met het gewijzigde artikel 60.

Het luidt als volgt :

« De in het voorgaande artikel bedoelde gemeenten en personen zijn verplicht ... »

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 62

Cet article est adopté sans discussion, par 13 voix contre 1.

L'ensemble du projet a été adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. DE SERANNO

Le Président,
J. HAMBYE

Het gewijzigde artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 62

Artikel 62 wordt zonder bespreking aangenomen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Het geheel van het ontwerp wordt aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. DE SERANNO

De Voorzitter,
J. HAMBYE

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

TITRE I

De l'intervention financière de l'Etat

CHAPITRE I

Des dommages indemnifiables

ARTICLE 1^{er}

§ 1^{er}. Sauf dans les cas où la réparation est organisée par des lois particulières ou par des conventions internationales, donnent lieu à une intervention financière, sous les conditions déterminées par la présente loi, les dommages directs, matériels et certains, causés sur le territoire de la Belgique à des biens privés corporels, meubles et immeubles, par les faits dommageables définis à l'article 2.

§ 2. Sans préjudicier aux droits acquis en vertu de jugements coulés en force de chose jugée et aux conventions avenues entre parties, les articles 1382 à 1386bis du Code civil, en tant qu'ils pourraient mettre en cause la responsabilité de l'Etat belge ou d'autres administrations publiques, ne sont pas applicables aux dommages dont l'indemnisation est accordée, à la demande de l'intéressé, sur base de la présente loi.

§ 3. Sans préjudice de l'application éventuelle de l'article 10, § 1^{er}, 5^o, b), en ce qui concerne les réparations ou reconstitutions à caractère définitif, les mesures prises, au titre de premiers secours, pour assurer la sécurité, le logement provisoire et la subsistance des victimes de calamités ne sont pas soumises aux dispositions de la présente loi.

ART. 2

§ 1^{er}. Sont retenus comme faits dommageables visés à l'article 1^{er}, § 1^{er} :

1^o Les phénomènes naturels de caractère exceptionnel ou d'intensité imprévisible ayant provoqué des dégâts importants, notamment les tremblements ou mouvements de la terre, les raz de marée ou autres inondations à caractère désastreux, les ouragans ou autres déchainements des vents. Ces faits sont dénommés ci-après : calamités publiques;

2^o Les phénomènes naturels de caractère ou d'intensité exceptionnels ou l'action massive et imprévisible d'organismes nuisibles ayant provoqué uniquement des destructions importantes et généralisées de terres, de cultures ou de récoltes, ainsi que les maladies et intoxications de caractère exceptionnel ayant provoqué, par mortalité ou abattage obligatoire des pertes importantes et généralisées d'animaux utiles à l'agriculture. Ces faits sont dénommés ci-après : calamités agricoles.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

TITEL I

Financiële Staatstegemoetkoming

HOOFDSTUK I

Vergoedbare schade

ARTIKEL 1

§ 1. Uitgezonderd in de gevallen waarin het herstel door bijzondere wetten of door internationale overeenkomsten wordt geregeld, geeft tot een financiële tegemoetkoming onder de bij deze wet bepaalde voorwaarden, aanleiding, de rechtstreekse, materiële en zekere schade, op het grondgebied van België aan private lichamelijke goederen, roerende en onroerende, veroorzaakt door de in artikel 2 bepaalde schadelijke feiten.

§ 2. Onverminderd de rechten verworven door in kracht van gewijsde gegane vonnissen en de onder partijen gesloten overeenkomsten, zijn de artikelen 1382 tot 1386bis van het Burgerlijk Wetboek, voor zover zij de aansprakelijkheid van de Belgische Staat of van andere openbare besturen in de zaak zouden kunnen betrekken, niet toepasselijk op de schade waarvan de vergoeding, op verzoek van de belanghebbende, wordt toegestaan op basis van deze wet.

§ 3. Onverminderd de eventuele toepassing van artikel 10, § 1, 5^o, b), wat betreft de herstellingen of wedersamenstellingen met definitief karakter, zijn de als eerste hulp getroffen maatregelen om de veiligheid, de voorlopige huisvesting en het bestaan van de slachtoffers van rampen te verzekeren, niet onderworpen aan de bepalingen van deze wet.

ART. 2

§ 1. Als schadelijke feiten, bedoeld in artikel 1, § 1, worden in aanmerking genomen :

1^o De natuurverschijnselen met uitzonderlijk karakter of van een niet te voorziene hevigheid, die belangrijke schade hebben veroorzaakt, inzonderheid de aardbevingen of aardverschuivingen, de vloedgolven of andere overstromingen met rampspoedig karakter, de orkanen of andere stormwinden. Deze feiten worden hierna genoemd : algemene rampen;

2^o De natuurverschijnselen met uitzonderlijk karakter of van uitzonderlijke hevigheid of de massieve en onvoorzienbare werking van schadelijke organismen die enkel belangrijke en algemene vernielingen hebben teweeggebracht van gronden, teelten of oogsten, evenals de ziekten en vergiftigingen met uitzonderlijk karakter die, door sterfte of verplichte slachting, belangrijke en veralgemeende verliezen van voor de landbouw nuttige dieren hebben veroorzaakt. Deze feiten worden hierna genoemd : landbouwrampen.

Ne tombent pas sous l'application de l'alinéa précédent les cas fortuits ordinaires, contre lesquels il est normalement possible de s'assurer.

§ 2. La reconnaissance du fait dommageable comme justifiant l'application du 1° ou du 2° du § 1^{er} fait l'objet, pour chaque calamité, d'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Cet arrêté, pris sur la proposition du Ministre de l'Intérieur lorsqu'il s'agit d'une calamité publique ou sur la proposition du Ministre de l'Agriculture lorsqu'il s'agit d'une calamité agricole, délimite l'étendue géographique du champ d'application de la loi.

CHAPITRE II

Dispositions réglant l'indemnisation

SECTION 1

Biens indemnisables

ART. 3

Sans préjudice des dispositions de l'article 4, peuvent seuls donner lieu à intervention financière, les dommages causés aux biens privés définis ci-après :

A. En cas de calamité publique :

- 1° Les biens immeubles bâtis;
- 2° les peuplements forestiers;
- 3° les locaux mobiles servant d'habitation;
- 4° les biens meubles d'usage courant ou familial, dont la nomenclature est fixée par le Roi;

5° les autres biens corporels, immeubles ou meubles, à l'exclusion des fonds et espèces, lorsque ces biens sont affectés en Belgique :

- soit à l'exploitation d'une entreprise industrielle, artisanale, commerciale, agricole ou horticole;
- soit à l'exercice de toute autre profession;
- soit aux activités d'un établissement public, d'un établissement d'intérêt public ou d'une association sans but lucratif.

Les biens ainsi définis comprennent les produits de l'exploitation, de la profession ou des activités visées ci-dessus.

B. En cas de calamité agricole :

- 1° les terres à destination agricole ou horticole;
- 2° les cultures;
- 3° les récoltes;
- 4° les animaux utiles à l'agriculture.

Onder de toepassing van voorgaand lid vallen niet de gewone toevallige gebeurtenissen waartegen het normaal mogelijk is zich te verzekeren.

§ 2. De erkenning van het schadelijk feit, de toepassing van 1° of 2° van § 1 rechtvaardigend, maakt, voor elke ramp, het voorwerp uit van een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Dit besluit, op voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken getroffen indien het een algemene ramp betreft en op voordracht van de Minister van Landbouw getroffen indien het een landbouwramp betreft, omschrijft de geografische uitgestrektheid van het toepassingsgebied van de wet.

HOOFDSTUK II

Bepalingen die de vergoeding regelen

AFDELING 1

Vergoedbare goederen

ART. 3

Onverminderd de bepalingen van artikel 4, kan alleen tot financiële tegemoetkoming aanleiding geven, de schade veroorzaakt aan hierna bepaalde private goederen :

A. In geval van algemene ramp :

- 1° De gebouwde onroerende goederen;
- 2° de bosaanplantingen;
- 3° de beweegbare lokalen die tot woning dienen;
- 4° de roerende goederen bestemd voor dagelijks of huiselijk gebruik, waarvan de benaming vastgesteld is door de Koning;

5° de andere lichamelijke, onroerende of roerende goederen, met uitsluiting van de fondsen en speciën, als deze goederen, in België, aangewend worden :

- hetzij voor de uitbating van een nijverheids-, ambachts-, handels-, land- of tuinbouwonderneming;
- hetzij voor de uitoefening van elk ander beroep;
- hetzij voor de bedrijvigheden van een openbare instelling, van een instelling van openbaar nut of van een vereniging zonder winstgevend doel.

De aldus bepaalde goederen omvatten de produkten van de uitbating, van het beroep of van de hierboven bedoelde bedrijvigheden.

B. In geval van landbouwramp :

- 1° de gronden met landbouw- of tuinbouwbestemming;
- 2° de teelten;
- 3° de oogsten;
- 4° de voor de landbouw nuttige dieren.

ART. 4

Sont exclus de l'application de la présente loi les dommages causés :

1° aux navires et bateaux, tels qu'ils sont définis aux articles 1^{er} et 271 du Livre II du Code de commerce;

2° aux biens ou parties de biens à caractère somptuaire;

3° aux biens dont il est prouvé que leur présence, au moment du fait dommageable, à l'endroit où ils ont été sinistrés, est due à une faute, à une négligence ou à une imprudence du préjudicié;

4° aux biens définis à l'article 3, lorsque les dommages sont dus à des risques pouvant normalement être couverts par des contrats d'assurance, à savoir :

a) l'incendie, la foudre, l'explosion, ainsi que les autres risques désignés par le Roi sur proposition de l'Office de Contrôle des Assurances institué par la loi du 9 juillet 1975; sauf s'il s'agit de plantations, de cultures, de récoltes sur pied, de fonds de terre et d'aménagements ou équipements d'infrastructure de ces fonds;

b) la grêle, uniquement s'il s'agit de plantations, de cultures et de récoltes sur pied expressément désignées par le Roi.

SECTION 2

Bénéficiaires

ART. 5

§ 1^{er}. Le droit à l'intervention financière naît, au moment du dommage, dans le chef de celui qui, à ce moment :

1° est propriétaire du bien sinistré, s'il s'agit de calamités publiques;

2° exploite le bien sinistré, s'il s'agit de calamités agricoles à l'exception des calamités relatives à des animaux utiles à l'agriculture, pour lesquelles ce droit naît dans le chef de leur propriétaire.

Il a le même caractère, mobilier ou immobilier, que le bien sinistré.

§ 2. Pour l'application de la présente loi, est réputé propriétaire du bien, celui qui, au moment du dommage, est :

— titulaire d'un droit d'emphytéose ou de superficie;

— locataire ou acquéreur d'un bien faisant l'objet d'un contrat de « location-vente » ou d'un contrat de vente à tempérament.

ART. 4

Is van toepassing van de huidige wet uitgesloten de schade veroorzaakt :

1° aan de schepen en boten zoals zij in de artikelen 1 en 271 van Boek II van het Wetboek van Koophandel zijn bepaald;

2° aan de goederen of delen van goederen met weelde-karakter;

3° aan de goederen waarvan het bewezen is dat hun aanwezigheid, op het ogenblik van het schadelijk feit, op de plaats waar zij geteisterd werden, in hoofde van geteisterde, een schuld, een nalatigheid of een onvoorzichtigheid uitmaakt;

4° aan de in artikel 3 bepaalde goederen, telkens de schade veroorzaakt is door risico's die normaal door verzekeringscontracten kunnen worden gedekt, namelijk :

a) de brand, de bliksem, de ontploffing, alsook de andere risico's die door de Koning aangeduid worden op voorstel van de Controledienst voor de Verzekeringen ingesteld door de wet van 9 juli 1975, uitgezonderd de beplantingen, de teelten, de oogsten te velde, de gronderven en hun aanleg of infrastructuuruitrusting;

b) de hagel, uitsluitend voor de beplantingen, teelten en oogsten te velde die uitdrukkelijk door de Koning aangeduid worden.

AFDELING 2

Rechthebbenden

ART. 5

§ 1. Het recht op de financiële tegemoetkoming ontstaat op het ogenblik van de schade in hoofde van degene die, op dat ogenblik :

1° eigenaar is van het geteisterde goed, zo het gaat om algemene rampen;

2° het geteisterde goed uitbaat, zo het gaat om landbouw-rampen behalve zo het gaat om rampen betreffende de voor de landbouw nuttige dieren waarvoor dit recht in hoofde van hun eigenaar ontstaat.

Het heeft hetzelfde karakter, roerend of onroerend, als het geteisterde goed.

§ 2. Voor de toepassing van de huidige wet, wordt geacht eigenaar te zijn van het goed, degene die, op het ogenblik van de schade :

— titularis is van een recht van erfpacht of van opstal;

— huurder of koper is van een goed volgens een contract van « huurkoop » of van een contract van verkoop op afbetaling.

ART. 6

§ 1^{er}. Sont admises au bénéfice de l'intervention financière organisée par la présente loi :

a) les personnes physiques qui, à la date du dommage, sont belges ou sont ressortissants d'un autre Etat membre de la Communauté Economique Européenne;

b) les autres personnes physiques qui, à la date du dommage, ont une résidence habituelle en Belgique;

c) les établissements publics ou d'utilité publique, officiellement reconnus comme tels à la date du dommage;

d) les associations sans but lucratif qui, à la date du dommage, ont leur siège social en Belgique et celles qui, sans y avoir leur siège social, exercent en Belgique des activités relevant d'un culte public, de la philanthropie, de l'éducation, de l'enseignement, de la culture, des sports, de la recherche scientifique ou du secteur social;

e) les autres personnes morales qui, à la date du dommage, ont en Belgique, à la fois :

--- leur siège social ou une succursale permanente;

— au moins un siège fixe d'exploitation ou d'activité.

§ 2. Lorsqu'un bien sinistré appartient à une communauté conjugale, l'intervention financière afférente à ce bien est réduite de moitié si l'un des époux ne satisfait à aucune des conditions définies aux lettres a) et b) du § 1^{er}.

§ 3. Les personnes physiques ou morales qui ne satisfont pas aux conditions fixées au § 1^{er} sont admises au bénéfice de la présente loi dans la mesure déterminée par des accords internationaux ou en cas de réciprocité des droits à l'indemnisation du chef de dommages identiques à ceux visés par la présente loi.

ART. 7

Les personnes qui ont contribué à la survenance des dommages sont exclues du bénéfice de l'intervention prévue par la présente loi, dans la mesure où cette survenance est due à leur fait ou à leur négligence.

SECTION 3

Fixation et affectation de l'intervention financière de l'Etat

ART. 8

§ 1^{er}. Les dommages pris en considération en application des dispositions du présent chapitre sont évalués :

A. en cas de calamité publique, sur la base du coût normal, à la date du fait dommageable, de la réparation, de la re-

ART. 6

§ 1. Kunnen op de financiële tegemoetkoming geregeld bij deze wet aanspraak maken :

a) de natuurlijke personen die, op de datum van de schade, Belg zijn of onderhorigen zijn van een andere Staat die deel uitmaakt van de Europese Economische Gemeenschap;

b) de andere natuurlijke personen, die, op de datum van de schade, een gewone verblijfplaats in België hebben;

c) de openbare instellingen of de instellingen van openbaar nut, als dusdanig officieel erkend op de datum van de schade;

d) de verenigingen zonder winstoogmerken die, op de datum van de schade, hun maatschappelijke zetel in België hebben en die welke, zonder er hun maatschappelijke zetel te hebben, in België bedrijvigheden uitoefenen behorende tot een openbare eredienst, de menslievendheid, de opvoeding, het onderwijs, de cultuur, de sport, het wetenschappelijk onderzoek of de sociale sector;

e) de andere rechtspersonen die, op de datum van de schade, in België, tegelijk :

— hun maatschappelijke zetel of een bestendig bureau hebben;

— minstens een vast kantoor van uitbating of van bedrijvigheden hebben.

§ 2. Als een geteisterd goed behoort tot een huwelijksgemeenschap, wordt de financiële tegemoetkoming betrekking hebbende op dit goed met de helft verminderd als een van de echtgenoten aan geen van de voorwaarden, bepaald onder a) en b) van § 1 voldoet.

§ 3. De natuurlijke of rechtspersonen die niet voldoen aan de voorwaarden vastgesteld in § 1 worden toegelaten tot het genot van deze wet in de mate bepaald door internationale akkoorden of in geval van wederkerigheid van de rechten op vergoeding uit hoofde van schade identiek aan deze bedoeld bij deze huidige wet.

ART. 7

De personen die bijgedragen hebben tot het zich voordoen van de schade, worden van het genot van de bij deze wet voorziene financiële tegemoetkoming uitgesloten, in de mate waarin het ontstaan van de schade aan hun handeling of aan hun nalatigheid te wijten is.

AFDELING 3

Vaststelling en aanwending van de financiële Staatstegemoetkoming

ART. 8

§ 1. De bij toepassing van de bepalingen van dit hoofdstuk in aanmerking genomen schade wordt geraamd :

A. in geval van algemene ramp, op basis van de normale kosten, op de dag van het schadelijk feit, van de herstel-

construction ou de la reconstitution des biens sinistrés, y compris le montant des taxes correspondantes, compte tenu des parties ou éléments réutilisables ainsi que de la valeur des matériaux ou éléments récupérables et des épaves ou mitrailleurs.

Pour chaque bien sinistré, le montant net du dommage est réputé égal au coût visé à l'alinéa précédent, diminué de la moins-value, à la date du fait dommageable, du bien en cause ou de certains de ses éléments, par suite de la vétusté matérielle ou économique.

B. en cas de calamité agricole :

1° sur la base de la perte réelle calculée suivant les mercuriales au jour du sinistre, pour les cultures, récoltes et animaux utiles à l'agriculture;

2° sur la base de la reconstitution à l'état normal de fertilité pour les terres à destination agricole ou horticole.

§ 2. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les modalités de l'estimation des dommages conformément aux dispositions du § 1er et suivant la nature des biens sinistrés. Ces modalités peuvent comporter des règles forfaitaires tant pour la détermination de la consistance des dommages que pour leur évaluation.

ART. 9

L'intervention financière de l'Etat consiste :

A. En cas de calamité publique :

1° dans l'allocation d'une indemnité de réparation calculée suivant les modalités fixées à l'article 10;

2° dans l'octroi de la garantie de l'Etat et la prise en charge par celui-ci d'intérêts et frais afférents aux crédits de restauration à taux d'intérêt réduit ouverts aux sinistrés, à titre de complément de l'indemnité de réparation, dans les conditions déterminées à l'article 11.

B. En cas de calamité agricole :

1° dans l'allocation d'une indemnité de réparation calculée globalement pour l'ensemble des dommages subis par un même sinistré, sur la base du montant total net de ces dommages et suivant des taux variables par tranche de ce montant et fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres;

2° dans l'octroi de la garantie de l'Etat et la prise en charge par celui-ci d'intérêts et frais afférents aux crédits de restauration à taux d'intérêt réduit, consentis par un organisme de crédit agréé par le Fonds d'Investissement Agricole, sur base de l'article 3 de la loi du 15 février 1961 portant création de ce Fonds et dans les conditions déterminées à l'article 11 ci-après.

ling, van de wederopbouw of van de wedersamenstelling van de geteisterde goederen, het bedrag van de overeenstemmende belastingen inbegrepen, rekening houdend met de wederbruikbare delen of elementen, alsmede met de waarde van de terugverkrijgbare materialen of elementen en van de wrakken of het schroot.

Voor elk geteisterd goed, wordt het nettobedrag van de schade geacht gelijk te zijn aan de in vorige alinea bedoelde kosten, na aftrek van de waardevermindering, op de dag van het schadelijk feit, van het betrokken goed of van sommige van zijn elementen, ten gevolge van materiële of economische vetustiteit.

B. in geval van landbouwramp :

1° op basis van het werkelijk verlies berekend volgens de marktprijzen op de dag der teistering, voor de teelten, oogsten en voor de landbouw nuttige dieren;

2° op basis van de wedersamenstelling volgens de normale staat van vruchtbaarheid voor de gronden bestemd voor landbouw en tuinbouw.

§ 2. De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de wijzen vast van het schatten van de schade overeenkomstig de bepalingen van § 1 en volgens de aard van de geteisterde goederen. Deze wijzen van schatten kunnen forfaitaire regelen omvatten zowel voor de bepaling van de omvang van de schade als voor haar raming.

ART. 9

De financiële tegemoetkoming van de Staat bestaat :

A. In geval van algemene ramp :

1° in het toekennen van een herstelvergoeding berekend volgens de wijzen vastgesteld in artikel 10;

2° in het verlenen van de Staatswaarborg en het ten laste nemen door de Staat van interesten en kosten betreffende de herstell kredieten tegen verlaagde rentevoet die voor de geteisterden worden geopend, als aanvulling van de herstelvergoeding, onder de in artikel 11 bepaalde voorwaarden.

B In geval van landbouwramp :

1° in het toekennen van een herstelvergoeding globaal berekend voor het geheel van de schade geleden door een zelfde getroffene, op basis van het netto totaal bedrag van deze schade en volgens percentages veranderlijk per gedeelten van dit bedrag; deze percentages worden vastgesteld door de Koning, bij besluit overlegd in Ministerraad;

2° in het toekennen van de Staatswaarborg en het ten laste nemen door de Staat van de interesten en kosten van de herstell kredieten tegen verlaagde rentevoet die verleend worden door een kredietorganisme erkend door het Landbouw-investeringsfonds op basis van artikel 3 van de wet van 15 februari 1961 houdende oprichting van dat Fonds en volgens de in hiernavolgend artikel 11 bepaalde voorwaarden.

ART. 10

§ 1^{er}. Le montant de l'indemnité de réparation visée à l'article 9, A, 1^o, est calculé globalement pour l'ensemble des dommages subis par un sinistré, sur la base du montant net total de ces dommages, tel qu'il est défini à l'article 8, A), et suivant les modalités ci-après :

1^o s'il s'agit de dommages aux biens meubles d'usage courant ou familial visés à l'article 3, 3^o, le montant net des dommages est établi suivant des barèmes forfaitaires qui sont fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres et qui déterminent tant le nombre maximum des divers éléments retenus en indemnisation en fonction de la composition du ménage du sinistré que les prix unitaires de ces éléments, ces prix étant basés sur leur coût moyen en qualité courante;

2^o à titre de franchise, il n'est alloué aucune indemnité lorsque le montant net total des dommages qui peut être retenu dans le chef du sinistré, ne dépasse pas 10 000 francs.

A titre d'abattement, il n'est pas alloué d'indemnité à concurrence du même montant net des dommages, lorsque le montant total de ceux-ci, retenu pour le calcul de l'indemnité de réparation, dépasse la franchise.

Lorsque les dommages affectant les patrimoines, propres ou communs, de deux époux dépassent ensemble la valeur de 10 000 francs, il n'y a pas lieu d'appliquer la franchise visée au 2^o ci-avant, à l'égard du ou des patrimoines en cause qui ont subi des dommages inférieurs à ce montant.

Dans ce cas, l'abattement de 10 000 francs, correspondant à la première des tranches de dommages visées au 3^o ci-après s'impute par priorité sur les dommages communs; le solde éventuel ou, en l'absence de dommages communs, l'entière part de l'abattement s'impute sur les dommages propres proportionnellement aux montants respectifs de ceux-ci. Dans la mesure où elle n'est pas absorbée par l'abattement, la première tranche des dommages de chaque patrimoine propre est indemnisée sur base du coefficient qui s'applique à la tranche de dommages comprise entre 10 000 et 100 000 francs.

Lorsque les biens sinistrés appartiennent, au jour du dommage, indivisément à des frères et sœurs ou leurs descendants, concurremment ou non avec des ascendants, ou à un enfant ou ses descendants et un ascendant, et que les dommages affectant l'ensemble de ces biens dépassent le montant de 10 000 francs, il n'y a pas lieu d'appliquer la franchise à l'égard du ou des indivisaires en cause qui ont subi des dommages inférieurs à ce montant.

Dans l'éventualité visée à l'alinéa précédent, un seul abattement de 10 000 francs, correspondant à la première des tranches des dommages visées au 3^o ci-après, est appliqué à l'ensemble des dommages affectant les biens indivis et est calculé proportionnellement à la quote-part de chaque indivisaire.

ART. 10

§ 1. Het bedrag van de in artikel 9, A, 1^o, bedoelde herstelvergoeding wordt globaal berekend voor het geheel van de schade geleden door een getroffene, op basis van het nettototaalbedrag van die schade, zoals het bepaald is in artikel 8, A), en op volgende wijzen :

1^o het nettobedrag van de schade betreffende de roerende goederen bestemd voor dagelijks of huiselijk gebruik bedoeld in artikel 3, 3^o, wordt vastgesteld volgens forfaitaire schalen die worden vastgesteld bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit en die zowel het maximum aantal van de verschillende elementen, die in verhouding tot de samenstelling van het gezin van de geteisterde voor vergoeding in aanmerking worden genomen, bepalen als de eenheidsprijzen van deze elementen, gebaseerd op de gemiddelde prijs in gewone hoedanigheid;

2^o als vrijstelling wordt geen enkele vergoeding toegekend als het totaal nettobedrag der schade, die kan in aanmerking genomen worden in hoofde van geteisterde, de 10 000 frank niet overschrijdt.

Er wordt, als abattement, geen vergoeding toegekend tot een beloop van hetzelfde nettobedrag der schade, als het totaal bedrag van de schade, aangenomen voor de berekening van de herstelvergoeding, de vrijstelling overschrijdt.

Wanneer de schade betrekkelijk de vermogens, eigen of gemeen, van twee echtgenoten in totaal de waarden van 10 000 frank te boven gaat, is er geen aanleiding tot toepassing van de in 2^o hierboven bedoelde vrijstelling op dat of die vermogens waarvan de schade lager is dan voormeld bedrag.

In dat geval wordt het abattement van 10 000 frank dat overeenkomt met de eerste van de in 3^o hierna bedoelde schadeschijven bij voorrang op de gemene schade toegepast; het eventuele saldo of, bij ontstentenis van gemene schade, de geheelheid van het abattement wordt toegepast op de schade van de eigen vermogens in verhouding tot de respectieve bedragen ervan. Voor zover er na toepassing van het abattement een rest blijft, wordt de eerste schijf van de schade van elk eigen vermogen vergoed met toepassing van de coëfficiënt die geldt voor de schadeschijf begrepen tussen 10 000 en 100 000 frank.

Wanneer de getroffen goederen op de dag van de teistering in onverdeeldheid toebehoren aan broeders en zusters of aan hun afstammeligen, al dan niet samen met ascendenten, of aan een kind of zijn afstammeligen en een ascendant, en de schade betrekkelijk het totaal dezer goederen het bedrag van 10 000 frank te boven gaat, moet de vrijstelling niet toegepast worden jegens de betrokken medeëigenaar of medeëigenaars die schade geleden hebben, lager dan dat bedrag.

In het in voorgaand lid bedoelde geval wordt slechts éénmaal een abattement van 10 000 frank, dat overeenkomt met de eerste van in 3^o hierna bedoelde schijven der schade, toegepast op het geheel van de aan de onverdeelde goederen veroorzaakte schade en wordt het berekend naar verhouding van het aandeel van elke medeëigenaar.

Après imputation de l'abattement ainsi fixé, le reliquat de la première tranche des dommages de chaque indivisaire est indemnisé sur base du coefficient qui s'applique à la tranche de dommages comprise entre 10 000 et 100 000 francs.

Le bénéfice des dispositions des trois alinéas précédents est réservé à ceux des indivisaires qui n'ont pas en outre subi des dommages à des biens étrangers à l'indivision.

3° lorsque le montant retenu des dommages dépasse la franchise déterminée sous 2°, alinéa 1^{er}, l'indemnité de réparation est calculée par tranches du montant net total des dommages retenu dans le chef du sinistré, chaque tranche étant affectée du coefficient correspondant, suivant le tableau ci-après :

Tranches du montant net des dommages (en francs)	Coefficients
—	—
0 à 10 000 (abattement)	0,0
10 000 à 100 000	0,8
100 000 à 600 000	1,0
600 000 à 1 000 000	0,8
1 000 000 à 1 500 000	0,6
1 500 000 à 2 000 000	0,4
2 000 000 à 5 000 000	0,2
5 000 000 à 10 000 000	0,1
au-delà de 10 000 000	0,0

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, adapter le montant de la franchise fixé au 2° ci-avant, ainsi que les limites des tranches déterminées au présent 3°, en fonction de l'évolution du coût général moyen de la reconstitution ou de la réparation des biens, chaque fois que l'index officiel des prix de détail a augmenté de 20 p.c. par rapport à celui qui se rapporte au mois pendant lequel la présente loi entre en vigueur;

4° l'indemnité de réparation calculée conformément aux dispositions du 3° est majorée :

a) du coût normal des mesures et travaux conservatoires à caractère provisoire, réalisés aux frais du sinistré et reconnus utiles à la limitation des dommages;

b) du montant des honoraires et frais des experts auxquels le sinistré a eu recours pour la constatation et l'évaluation de ses dommages, en vue de l'établissement de sa demande d'intervention. Ce montant est établi suivant un barème fixé par le Roi.

Le sinistré qui aurait payé, à titre d'honoraires et de frais d'expertise, un montant supérieur à celui qui résulte du barème visé ci-avant peut répéter à charge de l'expert ou de ses ayants droit le surplus indûment payé, et ce nonobstant toute convention contraire.

Na toepassing van het aldus berekende abattement wordt het overschot van de eerste schijf van de schade van ieder medeëigenaar vergoed op basis van de coëfficiënt, toepasselijk op de tussen 10 000 en 100 000 frank begrepen schade-schijf.

Het genot van de bepalingen van de drie voorafgaande alinea's is beperkt tot diegenen onder de medeëigenaars, die daarenboven geen schade geleden hebben aan goederen vreemd aan de onverdeeldheid.

3° als het aangenomen bedrag van de schade de vrijstelling bepaald onder 2°, 1^e lid, overschrijdt, wordt de herstelvergoeding berekend per schijven van het totaal nettobedrag der schade aangenomen in hoofde van geteisterde, waarbij op elke schijf de overeenstemmende coëfficiënt toegepast wordt, volgens de tabel hierna :

Schijven van het totaal nettobedrag der schade (in franken)	Coëfficiënten
—	—
0 tot 10 000 (abattement)	0,0
10 000 tot 100 000	0,8
100 000 tot 600 000	1,0
600 000 tot 1 000 000	0,8
1 000 000 tot 1 500 000	0,6
1 500 000 tot 2 000 000	0,4
2 000 000 tot 5 000 000	0,2
5 000 000 tot 10 000 000	0,1
meer dan 10 000 000	0,0

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, het in 2° hierboven vastgestelde bedrag van de vrijstelling, alsmede de in deze 3° bepaalde grenzen van de schijven aanpassen volgens de evolutie van de gemiddelde algemene kosten van de wedersamenstelling of van de herstelling der goederen, telkens als de officiële index van de kleinhandels-prijzen met 20 pct. is gestegen in vergelijking met die welke betrekking heeft op de maand in de loop waarvan deze wet in werking treedt;

4° de overeenkomstig de bepalingen van 3° berekende herstelvergoeding wordt vermeerderd :

a) met de normale kosten van de bewarende maatregelen en werken met voorlopig karakter, uitgevoerd op kosten van de geteisterde en als nuttig erkend voor het beperken van de schade;

b) met het bedrag van de honoraria en kosten van de deskundigen op wie de geteisterde voor de vaststelling en de raming van zijn schade een beroep heeft gedaan, met het oog op het opmaken van zijn aanvraag tot tussenkomst. Dit bedrag wordt berekend volgens een door de Koning vastgestelde schaal.

De geteisterde die, als honoraria en kosten voor deskundig onderzoek, een bedrag zou hebben betaald dat hoger is dan het uit bovenbedoelde schaal volgend bedrag, kan het ten onrechte betaalde verschil van de deskundige of van zijn rechthebbenden terugvorderen en dit niettegenstaande elke strijdige overeenkomst.

5° l'indemnité de réparation calculée conformément aux dispositions du 3° est diminuée :

a) de toutes sommes payées par les pouvoirs publics belges ou étrangers, par des organismes internationaux ou par des personnes physiques ou morales, à titre de couverture ou de réparation, totale ou partielle, des dommages visés par la présente loi.

Les sommes payées ou dues de ce chef en exécution de contrats d'assurance conclus par le sinistré pour des risques autres que ceux qui sont définis à l'article 4, § 2, ne sont toutefois déduites qu'à concurrence des trois quarts de leur montant, avec limitation le cas échéant au supplément d'indemnité auquel auraient donné lieu les dommages en cause si ceux-ci n'avaient pas été couverts par un contrat d'assurance;

b) de la valeur normale, au moment du dommage, des travaux et fournitures, à caractère définitif, effectués par les pouvoirs publics ou par des institutions d'utilité publique à titre de réparation des dommages visés par la présente loi. Ces travaux ou fournitures doivent être signalés par le sinistré au gouverneur de la province compétent pour l'instruction de sa demande d'intervention, en vertu de l'article 19;

c) des avances allouées aux sinistrés dans le cadre du Fonds des calamités repris au budget du Ministère de l'Intérieur et des Fonds provinciaux institués en vue des secours immédiats.

§ 2. En matière de calamités agricoles, les modalités reprises aux 4° et 5° du § 1^{er} ci-avant sont applicables pour le calcul de l'indemnité de réparation visée à l'article 9, B, 1°. En cette matière, le montant de la franchise, de même que celui de l'abattement, correspond à un pourcentage de la valeur des biens sinistrés, fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Les dispositions prévues au § 1^{er}, 2°, alinéas 3 à 8 inclus, sont également d'application en cas de calamité agricole.

§ 3. En aucun cas, le sinistré ne peut bénéficier d'indemnités dépassant le coût de la reconstitution, dans des conditions raisonnables, des biens détruits ou endommagés.

ART. 11

§ 1^{er}. Le montant maximum du crédit de restauration à taux d'intérêt réduit visé à l'article 9, A, 2° et B, 2°, est limité à la différence entre le coût normal de la réparation, de la reconstruction ou de la reconstitution des biens sinistrés, tel que ce coût est défini à l'article 8, § 1^{er}, et le montant de l'indemnité correspondante fixée, en cas de calamité publique, conformément à l'article 10, § 1^{er}, 3° et, en cas de calamité agricole, conformément à l'article 9, B, 1°.

§ 2. Il n'est pas alloué de crédit de restauration :

1° pour les dommages subis par les biens meubles d'usage courant ou familial visés à l'article 3, A, 3°;

5° de overeenkomstig de bepalingen van 3° berekende herstelvergoeding wordt verminderd :

a) met alle bedragen, door de Belgische of buitenlandse openbare machten, door internationale organismen of door natuurlijke of rechtspersonen betaald, als dekking of als, volledig of gedeeltelijk, herstel van de in deze wet bedoelde schade.

De uit dien hoofde betaalde of verschuldigde bedragen in uitvoering van verzekeringscontracten die de geteisterde heeft afgesloten tegen risico's, andere dan die bepaald in artikel 4, § 2, worden echter slechts tot een beloop van drie vierde ervan in mindering gebracht, eventueel met beperking tot het bijkomend gedeelte van de vergoeding waartoe de betrokken schade aanleiding zou gegeven hebben, als deze niet door een verzekeringscontract gedekt was geweest;

b) met de normale waarde, op het ogenblik van de schade, van de werken en leveringen met definitief karakter, door de openbare machten of door instellingen van openbaar nut gedaan als herstel van de in deze wet bedoelde schade. Deze werken of leveringen moeten gemeld worden door de geteisterde aan de provinciegouverneur bevoegd voor het onderzoek van zijn aanvraag tot tussenkomst krachtens artikel 19;

c) met de voorschotten aan de geteisterden toegekend in het raam van het Rampenfonds hernomen op de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en van de Provinciale Fondsen opgericht met het oog op de onmiddellijke hulp.

§ 2. Inzake landbouwschade zijn de hierboven onder 4° en 5° van § 1 bepaalde werkwijzen toepasselijk voor het berekenen van de in artikel 9, B, 1°, bedoelde herstelvergoeding. In deze aangelegenheid komt het bedrag der vrijstelling, evenals dat van het abattement, overeen met een percentage van de waarde der geteisterde goederen die door in Ministeraad overlegd koninklijk besluit bepaald wordt.

De bepalingen die voorkomen in § 1, 2°, lid 3 tot 8 inbegrepen, zijn eveneens van toepassing bij een landbouw-ramp.

§ 3. De geteisterde mag in geen geval vergoedingen genieten hoger dan de kosten om de vernielde of beschadigde goederen onder redelijke voorwaarden weder samen te stellen.

ART. 11

§ 1. Het maximumbedrag van het herstell krediet tegen verlaagde rentevoet, bedoeld in artikel 9, A, 2° en B, 2°, wordt beperkt tot het verschil tussen de normale kosten van de herstelling, van de wederopbouw of van de wedersamenstelling van de geteisterde goederen, zoals deze kosten bepaald worden in artikel 8, § 1, en het bedrag van de overeenstemmende vergoeding, vastgesteld in geval van algemene ramp overeenkomstig artikel 10, § 1, 3° en, in geval van landbouw-ramp, overeenkomstig artikel 9, B, 1°.

§ 2. Er wordt geen herstell krediet toegekend :

1° voor de schade geleden door de roerende goederen bestemd voor dagelijks of huiselijk gebruik bedoeld in artikel 3, A, 3°;

2° pour les dommages non indemnisés par application de la franchise visée à l'article 10; § 1^{er}, 2°, premier alinéa, et § 2, premier alinéa;

3° au prorata des dommages pour lesquels le sinistré est dispensé de l'obligation de emploi visée à l'article 12.

§ 3. Sans préjudice des dispositions de la loi du 15 février 1961 portant création d'un Fonds d'investissement agricole, les crédits de restauration sont ouverts aux sinistrés par des établissements de crédit soumis au contrôle de l'Etat et agréés à cette fin pour les diverses catégories de biens.

Les établissements agréés, les conditions et les modalités de l'ouverture des crédits, ainsi que la quotité du taux d'intérêt et les frais dont l'Etat assume la charge, sont déterminés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

ART. 12

§ 1^{er}. Le sinistré bénéficiaire de l'intervention financière est, sous peine de déchéance, tenu d'affecter l'indemnité de réparation et le crédit de restauration à la réparation, à la reconstruction ou à la reconstitution des biens sinistrés, et ce dans le délai de trois ans à compter de la date à laquelle la décision d'indemnisation est devenue définitive. Il peut, toutefois, procéder à un aménagement nouveau des divers éléments composant lesdits biens à condition de n'en modifier ni la nature ni l'affectation.

Est valable le emploi effectué dans les mêmes conditions avant l'octroi de l'intervention financière.

§ 2. Le Roi fixe les modalités du contrôle du emploi et détermine les conditions dans lesquelles la dispense du emploi ou des dérogations aux dispositions du § 1^{er} peuvent être accordées.

En cas de dispense de emploi ou d'autorisation d'acquiescer un immeuble de remplacement, ces conditions comportent la limitation de l'intervention financière afférente aux biens sinistrés correspondantes, par application des dispositions des articles 10 et 11, au montant du dommage évalué sur la base de la valeur vénale de ces biens à la date du fait dommageable.

§ 3. Après la survenance d'une calamité, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, soit interdire la reconstruction, dans la zone sinistrée ou dans certaines parties de celle-ci, des biens immeubles détruits, soit imposer, pour leur reconstruction au même endroit, des dispositions particulières visant à réduire les conséquences d'une nouvelle calamité.

Cet arrêté peut prévoir une intervention financière complémentaire, en indemnité de réparation ou en crédit de restauration, du fait des frais supplémentaires résultant de la reconstruction du bien à un autre endroit ou des dispositions particulières visées à l'alinéa précédent et déterminer

2° voor de schade die niet vergoed wordt bij toepassing van de vrijstelling bedoeld in artikel 10, § 1, 2°, eerste lid en § 2, eerste lid;

3° naar verhouding van de schade waarvoor de geteisterde vrijgesteld is van de in artikel 12 bedoelde verplichting tot wederbelegging.

§ 3. Onverminderd de bepalingen van de wet van 15 februari 1961 tot oprichting van een Landbouwinvesteringfonds, worden de herstellkredieten voor de geteisterden geopend door kredietinstellingen die aan de Staatscontrole zijn onderworpen en daartoe voor de verschillende categorieën van goederen zijn aangenomen.

De aangenomen instellingen, de voorwaarden en de wijzen van opening der kredieten, evenals het rentevoetgedeelte en de kosten waarvan de Staat de last op zich neemt, worden bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit bepaald.

ART. 12

§ 1. De geteisterde die de financiële tussenkomst geniet is, op straffe van verval, gehouden de vergoeding en het herstellkrediet te besteden aan de herstelling, de wederopbouw of de wedersamenstelling van de geteisterde goederen en dit binnen de termijn van drie jaar te rekenen vanaf de datum waarop de vergoedingsbeslissing definitief geworden is. Het is hem evenwel toegestaan, over te gaan tot een nieuwe inrichting van de verschillende elementen die de vermelde goederen samenstellen, op voorwaarde er noch de aard, noch de bestemming van te wijzigen.

De wederbelegging gedaan in dezelfde voorwaarden, vóór de toekenning van de financiële tegemoetkoming, is geldig.

§ 2. De Koning stelt de wijzen van toezicht op de wederbelegging vast en bepaalt de voorwaarden waarin de vrijstelling van de wederbelegging of afwijkingen van de bepalingen van § 1 kunnen worden toegestaan.

In geval van vrijstelling van wederbelegging of van machting een vervangend onroerend goed te verwerven, omvatten deze voorwaarden de beperking van de financiële tegemoetkoming die op de overeenkomstig geteisterde goederen betrekking heeft tot het bedrag van de schade geraamd op basis van de handelswaarde van deze goederen op de dag van het schadelijk feit, bij toepassing van de bepalingen van artikelen 10 en 11.

§ 3. Na het zich voordoen van een ramp, kan de Koning, bij besluit overlegd in Ministerraad, hetzij de wederopbouw verbieden in de geteisterde zone of in zekere gedeelten hiervan van de vernielde onroerende goederen, hetzij voor hun wederopbouw op dezelfde plaats bijzondere bepalingen opleggen strekkende tot het beperken van de gevolgen van een nieuwe ramp.

Dit besluit kan een bijkomende financiële tegemoetkoming voorschrijven, in vergoeding of in herstellkrediet, wegens de bijkomende kosten voortspruitend uit de wederopbouw van het goed op een andere plaats of uit de bijzondere bepalingen bedoeld in voorgaande alinea en de wijzen

les modalités de la fixation et du paiement de cette intervention.

Le Roi peut, dans les mêmes conditions, prévoir une intervention financière complémentaire pour le cas où l'interdiction de reconstruction d'un immeuble sur son ancienne assiette ou les dispositions particulières imposées pour sa reconstruction au même endroit résultent de l'application, en matière de permis de bâtir, des prescriptions d'un plan d'aménagement ou d'alignement.

§ 4. La loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, modifiée par les lois des 22 avril et 22 décembre 1970, est complétée comme suit :

1° à l'article 37 de cette loi est ajouté l'alinéa suivant :

« 8. pour les bâtiments ou installations fixes détruits par une calamité naturelle, lorsque l'interdiction de leur reconstruction résulte de l'arrêté royal pris en exécution de l'article 12, § 3, premier alinéa, de la loi relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles. »

2° au point 3 de l'article 43 de cette loi est ajouté l'alinéa suivant :

« — aux prescriptions de l'arrêté royal pris en exécution de l'article 12, § 3, premier alinéa, de la loi relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles. »

SECTION 4

Garanties des crédits de restauration

ART. 13

§ 1^{er}. Le remboursement en principal et accessoires des crédits de restauration accordés en exécution des dispositions des articles 9, A, 2° et B, 2°, et 11, est garanti par un privilège portant sur les biens réparés, aménagés, constitués ou acquis au titre de remploi, et sur l'ensemble des biens meubles et immeubles du bénéficiaire du crédit. Toutefois, ce privilège peut être limité à certains biens par l'acte d'ouverture du crédit.

Si le bien qui se trouvait en indivision le jour du sinistre est reconstitué conjointement par des copropriétaires dont certains seulement ont obtenu un crédit de restauration, le privilège frappe la totalité du bien reconstruit.

§ 2. Le privilège institué par le § 1^{er} a rang :

1° en ce qui concerne les crédits consentis pour la restauration de biens immeubles par nature ou par destination :

a) sur le bien sinistré, avant tous privilèges et hypothèques antérieurs en date;

van de vaststelling en van de betaling van deze tegemoetkoming bepalen.

De Koning kan, in dezelfde voorwaarden, een bijkomende financiële tegemoetkoming voorschrijven voor de gevallen waarin het verbod een onroerend goed op zijn oude ligging wederop te bouwen of de bijzondere bepalingen opgelegd voor zijn wederopbouw op dezelfde plaats het gevolg zijn van de toepassing, inzake bouwvergunning, van de voorschriften van een plan van aanleg of van rooilijn.

§ 4. De organieke wet van 29 maart 1962 op de ruimtelijke ordening en de stedebouw, gewijzigd bij de wetten van 22 april en 22 december 1970, wordt als volgt aangevuld :

1° bij artikel 37 van deze wet wordt het volgende lid toegevoegd :

« 8. voor de gebouwen of vaststaande inrichtingen vernield door een natuurramp als het verbod van hun wederopbouw voortvloeit uit het koninklijk besluit genomen in uitvoering van artikel 12, § 3, eerste alinea, van de wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen. »

2° bij punt 3 van artikel 43 van deze wet wordt het volgende lid toegevoegd :

« — op voorschriften van het koninklijk besluit genomen in uitvoering van artikel 12, § 3, eerste alinea, van de wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen. »

AFDELING 4

Waarborgen van de herstell kredieten

ART. 13

§ 1. De terugbetaling, in hoofdsom en nevensommen, van de in uitvoering van de bepalingen van de artikelen 9, A, 2° en B, 2°, en 11 toegestane herstell kredieten wordt gewaarborgd door een voorrecht, betrekking hebbende op de als wederbelegging herstellde, ingerichte, samengestelde of verworven goederen, en op het geheel van de roerende en onroerende goederen van de begunstigde van het krediet. Dit voorrecht kan door de akte van kredietopening echter tot sommige goederen worden beperkt.

Als het goed dat op de dag van de teistering in onverdeeldheid was, gezamenlijk wedersamengesteld wordt door de medeëigenaars waarvan slechts sommige een herstell krediet hebben bekomen, heeft het voorrecht betrekking op de totaliteit van het wederopgebouwd goed.

§ 2. Het bij § 1 ingesteld voorrecht heeft rang :

1° wat betreft de kredieten toegestaan voor het herstel van goederen die onroerend zijn van natuur of door bestemming :

a) op het geteisterde goed, vóór alle voorrechten en hypotheken van vroegere datum;

b) sur tous les autres biens du débiteur et sur tous biens autres que le bien sinistré, qui sont réparés, aménagés, constitués ou acquis au titre de remploi, après les privilèges mentionnés aux articles 19 et 20 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851, ainsi qu'après tous privilèges et hypothèques inscrits antérieurement au jour où le privilège est rendu public.

Si le bien sinistré est un immeuble, le privilège s'applique non seulement aux parties bâties pour la reconstruction ou la réparation desquelles les crédits ont été octroyés, mais également aux parties bâties ou non bâties qui constituent une dépendance des immeubles reconstruits ou réparés ou qui forment avec ceux-ci un ensemble de fait.

2° en ce qui concerne les crédits consentis pour la reconstitution de tous autres biens :

a) sur les immeubles, après le privilège dont le rang est déterminé au littéra a) du 1° ci-avant et après tous autres privilèges et hypothèques antérieurs en date;

b) sur les autres biens du débiteur, avant tous privilèges et gages constitués sur fonds de commerce, sous réserve cependant du privilège des frais de justice, ainsi que du privilège visé au 3° de l'article 20 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851, mais pour autant seulement que ce dernier a été constitué avant l'attribution du crédit.

ART. 14

Lorsque le sinistré fait usage de l'autorisation de reconstruire sur une autre assiette que celle du bien sinistré ou d'acquérir un immeuble de remplacement :

1° Le privilège prévu à l'article 13, § 1^{er}, ne prend rang qu'après les privilèges et hypothèques inscrits antérieurement sur le nouveau bien;

2° Les privilèges et hypothèques inscrits sur le bien sinistré prennent rang dans le même ordre sur le nouveau bien, mais après les privilèges et hypothèques antérieurement inscrits et, le cas échéant, après le privilège prévu à l'article 13, § 1^{er}.

Les privilèges et hypothèques visés au 2° ci-avant, sont inscrits sur le nouveau bien à l'initiative des créanciers dont les privilèges et hypothèques étaient inscrits sur le bien sinistré. A cette fin, le créancier présente au conservateur des hypothèques un bordereau en double exemplaire indiquant avec précision les inscriptions prises sur le bien sinistré et dont l'inscription sur le nouveau bien est demandée. Ce bordereau est accompagné d'une attestation du Ministre des Travaux publics, ou de son délégué, portant désignation de l'assiette sur laquelle l'immeuble sera reconstruit ou de l'immeuble de remplacement. En outre, si le bien sinistré et le nouveau bien ne sont pas situés dans le ressort d'une même conservation des hypothèques, le bordereau est accompagné d'un certificat hypothécaire délivré par le conservateur

b) op de andere goederen van de schuldenaar en op alle goederen, andere dan het geteisterde goed, die als wederbelegging, hersteld, ingericht, samengesteld of verworven worden, na de voorrechten vermeld in de artikelen 19 en 20 van de hypotheekwet van 16 december 1851 evenals na alle voorrechten en hypotheeken ingeschreven vóór de dag waarop het voorrecht openbaar gemaakt wordt.

Als het geteisterde goed een onroerend goed is, dan is het voorrecht niet alleen toepasselijk op de gebouwde gedeelten, voor de wederopbouw of de herstelling waarvan de kredieten werden toegekend, maar ook op de gebouwde of niet gebouwde gedeelten die een aanhorigheid van de wederopgebouwde of herstelde onroerende goederen zijn of die hiermede een feitelijk geheel vormen.

2° wat betreft de kredieten toegestaan voor de weder-samenstelling van alle andere goederen :

a) op de onroerende goederen, na het voorrecht waarvan de rang in letter a) van 1° hierboven is bepaald en na alle andere voorrechten en hypotheeken van vroegere datum;

b) op de andere goederen van de schuldenaar, vóór alle op handelszaken gevestigde voorrechten en pandrechten, onder voorbehoud echter van het voorrecht van de gerechtskosten, evenals van het in 3° van artikel 20 van de hypotheekwet van 16 december 1851 bedoeld voorrecht, maar alleen voor zover dit laatste vóór de toekenning van het krediet werd gevestigd.

ART. 14

Als de geteisterde gebruik maakt van de machtiging weder op te bouwen op een ander grondvlak dan dit van het geteisterde goed of een vervangend onroerend goed te verwerven :

1° Neemt het in artikel 13, § 1, bepaalde voorrecht slechts rang na de voorrechten en hypotheeken vroeger ingeschreven op het nieuw goed;

2° Nemen de op het geteisterde goed ingeschreven voorrechten en hypotheeken in dezelfde orde rang op het nieuw goed, maar na de vroeger ingeschreven voorrechten en hypotheeken en, eventueel, na het in artikel 13, § 1, bepaalde voorrecht.

De in 2° hierboven bedoelde voorrechten en hypotheeken worden op het nieuwe goed ingeschreven op initiatief van de schuldeisers wier voorrechten en hypotheeken op het geteisterde goed waren ingeschreven. Te dien einde legt de schuldeiser aan de hypotheekbewaarder een borderel voor, in dubbel exemplaar, waarbij de op het geteisterde goed genomen inschrijvingen, waarvan de inschrijving op het vervangingsgoed wordt gevraagd, nauwkeurig worden aangeduid. Bij dat borderel voegt hij een attest van de Minister van Openbare Werken of van zijn gemachtigde, houdende aanwijzing van het grondvlak waarop het onroerend goed zal wederopgebouwd worden, of van het vervangend onroerend goed. Zo het geteisterde goed en het vervangingsgoed niet gelegen zijn in het ambtsgebied van eenzelfde hypo-

des hypothèques dans le ressort duquel est situé le bien sinistré.

ART. 15

§ 1^{er}. Le privilège établi par l'article 13, § 1^{er}, ne produit effet, en ce qui concerne les immeubles, que s'il est rendu public par une inscription sur le registre du conservateur des hypothèques.

Pour opérer cette inscription, l'organisme créancier présente au conservateur soit l'original, soit une copie certifiée conforme de l'acte de crédit, et il y joint un bordereau en double exemplaire signé par lui et contenant les indications prescrites par l'article 83 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851 et par les articles 12 et 16 de la loi du 10 octobre 1913, apportant des modifications à la loi hypothécaire et à la loi sur l'expropriation forcée et réglant à nouveau l'organisation de la conservation des hypothèques.

Les bordereaux précisent également le titre de propriété du débiteur.

Pour conserver le rang prévu à l'article 13, § 2, l'inscription doit être requise dans le délai d'un mois à compter du jour de l'acte constatant l'ouverture du crédit, et elle mentionne que le crédit est consenti pour la restauration de biens sur lesquels l'inscription est requise.

Si l'inscription est demandée à la fois sur les biens à restaurer et sur d'autres biens, les actes et bordereaux spécifient expressément les deux groupes de biens grevés du privilège.

§ 2. Les inscriptions du privilège sont radiées ou réduites dans les conditions reprises aux articles 92 à 95 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851.

Toutefois, la radiation ou la réduction peuvent être opérées par le conservateur en vertu d'un acte sous seing privé, dressé en deux originaux et sur présentation du bordereau contenant la relation de l'inscription du privilège.

Le conservateur fait mention sur ce bordereau de la radiation totale ou partielle de l'inscription.

ART. 16

Sur requête de l'organisme créancier, le juge des saisies du lieu de la situation des immeubles grevés du privilège, revêt le titre de crédit de la forme exécutoire.

theekkantoor, voegt hij, daarenboven, bij het borderel een hypotheccair getuigschrift, afgeleverd door de hypotheekbewaarder in wiens ambtsgebied het geteisterde goed is gelegen.

ART. 15

§ 1. Het bij artikel 13, § 1, gevestigd voorrecht heeft, wat betreft de onroerende goederen, slechts uitwerking als het wordt openbaar gemaakt door inschrijving in het register van de hypotheekbewaarder.

Om deze inschrijving te bewerkstellingen, legt het schuldeisend organisme aan de bewaarder hetzij het origineel voor, hetzij een voor eensluidend verklaard afschrift van de kredietakte en voegt daarbij een door hem ondertekend borderel in dubbel exemplaar en dat de inlichtingen bevat voorgeschreven door artikel 83 van de hypotheekwet van 16 december 1851 en door de artikelen 12 en 16 van de wet van 10 oktober 1913, wijzigende de hypotheekwet en de wet op de gerechtelijke uitwinning en regelende opnieuw de organisatie van de hypotheekbewaring.

De borderellen geven eveneens een nadere omschrijving van de eigendomstitel van de schuldenaar.

Om de in artikel 13, § 2, bepaalde rang te behouden, moet de inschrijving worden gevraagd binnen de termijn van een maand te rekenen van de dag van de akte waarbij de kredietopening wordt vastgesteld en zij vermeldt dat het krediet wordt toegestaan voor het herstel van de goederen waarop de inschrijving wordt gevraagd.

Wordt de inschrijving te gelijk op de te herstellen goederen en op andere goederen aangevraagd, dan vermelden de akten en borderellen uitdrukkelijk de twee groepen goederen die met het voorrecht worden bezwaard.

§ 2. De inschrijvingen van het voorrecht worden doorgehaald of verminderd onder de voorwaarden, bepaald in de artikelen 92 tot 95 van de hypotheekwet van 16 december 1851.

De doorhaling of de vermindering kan door de bewaarder echter worden gedaan krachtens een in twee originelen opgestelde onderhandse akte en op vertoon van het borderel bevattende de vermelding van de inschrijving van het voorrecht.

De bewaarder maakt op dit borderel melding van de gehele of gedeeltelijke doorhaling van de inschrijving.

ART. 16

Op verzoek van het schuldeisend organisme, verleent de rechter der beslagleggingen, onder wiens bevoegdheid de met een voorrecht bezwaarde goederen ressorteren, aan de kredietstitel uitvoerbare kracht.

CHAPITRE III

De la procédure

SECTION 1

Procédure en première instance
en matière d'indemnisation définitive

ART. 17

§ 1^{er}. La demande d'intervention financière est adressée au gouverneur de la province du lieu du sinistre. Elle doit être signée par l'intéressé ou par un avocat.

Lorsque les biens sinistrés dépendent d'une indivision, la demande peut être introduite par l'un des indivisaires au nom de ceux de ces coïndivisaires qui lui ont donné mandat à cette fin.

§ 2. Le sinistré qui a subi des dommages dans plusieurs provinces, adresse sa demande portant sur l'ensemble de ses dommages, au gouverneur de l'une de ces provinces, à son choix.

§ 3. La demande contient élection de domicile en Belgique.

L'élection de domicile est valable pour toute la procédure, si elle n'est modifiée par une déclaration adressée, par lettre recommandée à la poste, au gouverneur qui a reçu la demande d'intervention.

§ 4. Les conditions de forme et de délai d'introduction des demandes sont fixées par le Roi.

ART. 18

Un système de priorités, réglant l'ordre de la mise à l'instruction des demandes d'intervention suivant des modalités fixées par le Roi, peut être appliqué par le gouverneur s'il estime que le nombre et l'ampleur des sinistres l'imposent.

ART. 19

§ 1^{er}. L'instruction de la demande d'intervention est assurée par le gouverneur de la province qui en a été saisi, conformément aux dispositions de l'article 17, ou par son délégué.

Dans le cadre de cette instruction, la constatation des dommages est assurée contradictoirement entre l'expert désigné par le gouverneur et le sinistré intéressé ou son mandataire.

Une copie du rapport de constatation des dommages est envoyée à l'intéressé sous pli recommandé à la poste.

HOOFDSTUK III

De procedure

AFDELING 1

Procedure in eerste aanleg
inzake definitieve vergoeding

ART. 17

§ 1. De aanvraag tot financiële tegemoetkoming wordt aan de gouverneur van de provincie van de plaats van de teistering gericht. Ze moet door de belanghebbende of door een advocaat worden ondertekend.

Als de geteisterde goederen afhangen van een onverdeeldheid, kan de aanvraag ingediend worden door een van de eigenaars in onverdeeldheid, namens die van zijn medeëigenaars in onverdeeldheid die hem daartoe volmacht gegeven hebben.

§ 2. De geteisterde die in verschillende provincies schade geleden heeft, richt zijn aanvraag, betrekking hebbende op het geheel van zijn schade, aan de gouverneur van één dezer provincies, naar zijn keuze.

§ 3. De aanvraag bevat keuze van woonplaats in België.

De keuze van woonplaats is geldig voor de gehele procedure als zij niet gewijzigd wordt door een verklaring, bij ter post aangetekende brief, gericht aan de gouverneur die de aanvraag tot tegemoetkoming heeft ontvangen.

§ 4. De voorwaarden van vorm en termijn van indiening der aanvragen worden door de Koning vastgesteld.

ART. 18

Een stelsel van prioriteiten, regelend de orde van de in onderzoekstelling van de aanvragen tot tegemoetkoming volgens wijzen vastgesteld door de Koning, kan door de gouverneur worden toegepast, als hij oordeelt dat het aantal en de omvang van de teisteringen het noodzakelijk maken.

ART. 19

§ 1. Het onderzoek van de aanvraag tot tegemoetkoming wordt gedaan door de provinciegouverneur bij wie de aanvraag aanhangig is gemaakt, overeenkomstig de bepalingen van artikel 17 of door zijn gemachtigde.

Binnen het raam van dit onderzoek, wordt de vaststelling van de schade tegensprekelijk gedaan tussen de deskundige aangewezen door de gouverneur en de belanghebbende geteisterde of zijn gevolmachtigde.

Een afschrift van het verslag van de vaststelling van de schade wordt bij ter post aangetekende zending aan de belanghebbende toegezonden.

§ 2. Le gouverneur ou son délégué notifie simultanément, sous pli recommandé à la poste avec accusé de réception, à l'intéressé et au Ministre des Travaux publics ou au Ministre de l'Agriculture, selon le cas, copie certifiée conforme de sa décision motivée statuant sur la demande et fixant, s'il y a lieu, le montant de l'indemnité et le montant maximum, par catégorie de biens, du crédit de restauration complémentaire, avec mention des établissements de crédit compétents pour l'octroi de ce crédit.

ART. 20

§ 1er. L'intéressé dispose d'un délai d'un mois, à dater de la réception du pli recommandé visé à l'article 19, § 2, pour faire connaître au gouverneur son acquiescement à la décision. Pendant ce délai, le dossier est tenu à sa disposition au siège du gouvernement provincial pour consultation sans déplacement.

§ 2. En cas d'acquiescement de l'intéressé, ou à défaut de recours de sa part conformément à l'article 21, la décision devient définitive, sauf si le Ministre des Travaux publics ou le Ministre de l'Agriculture, selon le cas, fait usage du droit de recours prévu au même article.

SECTION 2

Procédure de recours en matière d'indemnisation définitive

ART. 21

L'intéressé et, selon le cas, le Ministre des Travaux publics ou le Ministre de l'Agriculture, ou le délégué de ces Ministres, peuvent introduire, en se conformant aux dispositions de l'article 22, un recours devant la Cour d'appel dans le ressort de laquelle se trouve la province dont le gouverneur a statué en première instance.

ART. 22

§ 1er. Le recours est formé par requête établie en autant d'exemplaires qu'il y a de parties en cause. La requête est signée en personne ou par avocat; elle est déposée, à peine de déchéance, au greffe de la Cour d'appel, dans le mois de la réception du pli recommandé visé à l'article 19, § 2.

§ 2. La requête indique :

- 1° les jour, mois, an;
- 2° les nom, prénom, profession et domicile du requérant;
- 3° la décision contre laquelle le recours est formé;

§ 2. De gouverneur of zijn gemachtigde betekent gelijktijdig, bij ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs, aan belanghebbende en aan de Minister van Openbare Werken of de Minister van Landbouw, naargelang van het geval, een voor eensluidend verklaard afschrift van zijn gemotiveerde beslissing die uitspraak doet over de aanvraag en, als er aanleiding toe bestaat, het bedrag vaststelt van de vergoeding en van het maximumbedrag, per categorie van goederen, van het aanvullend herstell krediet, met vermelding van de kredietinstellingen bevoegd voor het toekennen van dat krediet.

ART. 20

§ 1. De belanghebbende beschikt over een termijn van een maand, te rekenen van de ontvangst van de betekening van de aangetekende brief bedoeld in artikel 19, § 2, om aan de gouverneur zijn instemming met de beslissing te doen kennen. Gedurende deze termijn wordt het dossier te zijner beschikking gehouden ten zetel van het provinciaal gouvernement voor inzicht zonder verplaatsing.

§ 2. In geval van instemming van belanghebbende of bij gebrek aan voorziening van zijnentwege overeenkomstig artikel 21, wordt de beslissing definitief, uitgezonderd als de Minister van Openbare Werken of de Minister van Landbouw, naargelang van het geval, gebruik maakt van het in hetzelfde artikel bedoelde recht op voorziening.

AFDELING 2

Voorzieningsprocedure inzake definitieve vergoeding

ART. 21

De belanghebbende, en, naargelang van het geval, de Minister van Openbare Werken of de Minister van Landbouw, of hun gemachtigde, kunnen voorziening instellen, zich houdend aan de bepalingen van artikel 22, bij het Hof van Beroep van het ambtsgebied waarin zich de provincie bevindt waarvan de gouverneur in eerste aanleg heeft uitspraak gedaan.

ART. 22

§ 1. De voorziening wordt ingesteld in de vorm van een verzoekschrift in zoveel exemplaren als er betrokken partijen zijn. Het verzoekschrift wordt persoonlijk of door een advocaat ondertekend; het wordt, op straffe van verval, bij de griffie van het Hof van Beroep ingediend, binnen de maand na de ontvangst van de in artikel 19, § 2, bedoelde aangetekende brief.

§ 2. Het verzoekschrift vermeldt :

- 1° de dag, de maand en het jaar;
- 2° de naam, de voornaam, het beroep en de woonplaats van de eiser;
- 3° de beslissing waartegen de voorziening ingesteld wordt;

4° l'énonciation succincte des griefs;

5° le cas échéant, les nom et adresse de l'avocat du requérant.

ART. 23

Dès réception du recours, le greffier de la Cour d'appel notifie celui-ci, sous pli judiciaire, au Ministre compétent ou à l'intéressé, selon le cas, ainsi que, s'il échet, à la partie intervenante visée à l'article 34 de la présente loi, et réclame au gouverneur une copie certifiée conforme de la décision attaquée, accompagnée du dossier y afférent.

Le gouverneur est tenu de transmettre ces documents dans les dix jours de la demande.

ART. 24

Le recours introduit par l'intéressé ou par le Ministre permet à chacune des parties de remettre en question tous les points de la décision attaquée.

ART. 25

En cas de recours de l'intéressé, le Ministres des Travaux publics ou le Ministre de l'Agriculture, selon le cas, est partie en cause.

ART. 26

Lorsque la décision est frappée de recours par l'intéressé ou par le Ministre sur base de l'article 21, le Ministre ou son délégué peut, sans attendre qu'il ait été statué par la Cour d'appel, et sans reconnaissance préjudiciable des droits des parties, procéder à l'exécution provisionnelle de la décision attaquée, dans la mesure où il n'en conteste pas le fondement.

SECTION 3

Procédure en revision

ART. 27

§ 1^{er}. Sauf si elle a fait l'objet d'un recours, la décision d'indemnisation devenue définitive peut être annulée par le gouverneur qui l'a rendue, dans les cas suivants :

1° lorsqu'il s'avère que l'intéressé ne satisfait pas aux conditions définies à l'article 6;

2° lorsqu'il y a eu fraude de la part de l'intéressé;

3° lorsque la décision a été rendue sur pièces ou déclarations ultérieurement reconnues fausses ou manifestement inexactes;

4° de beknopte opsomming van de grieven;

5° eventueel, naam en adres van de advocaat van de eiser.

ART. 23

Bij de ontvangst van de voorziening betekent de griffier van het Hof van Beroep deze, bij gerechtsbrief, aan de bevoegde Minister of aan de belanghebbende, naargelang van het geval, evenals, eventueel, aan de tussenkomenende partij bedoeld in artikel 34 van de huidige wet, en vraagt hij aan de gouverneur een voor eensluidend verklaard afschrift van de bestreden beslissing, vergezeld van het dossier dat erop betrekking heeft.

De gouverneur is gehouden die stukken binnen de tien dagen na de opvraging te bezorgen.

ART. 24

De door de belanghebbende of door de Minister ingestelde voorziening biedt aan beide partijen de mogelijkheid alle punten van de bestreden beslissing opnieuw ter sprake te brengen.

ART. 25

In het geval van voorziening ingesteld door de betrokkene is de Minister van Openbare Werken of de Minister van Landbouw, naargelang van het geval, in de zaak betrokken.

ART. 26

Als tegen de beslissing voorziening is ingesteld door de belanghebbende of door de Minister, op grond van artikel 21, kan de Minister of zijn gemachtigde, zonder te wachten totdat er door het Hof van Beroep beslist geworden is en zonder nadelige erkenning inzake rechten der partijen, overgaan tot de provisionele uitvoering van de bestreden beslissing, in de mate dat hij er de gegrondheid niet van betwist.

AFDELING 3

Herzieningsprocedure

ART. 27

§ 1. Behalve wanneer zij het voorwerp heeft uitgemaakt van een voorziening, kan de definitief geworden vergoedingsbeslissing door de gouverneur die ze gewezen heeft in de volgende gevallen vernietigd worden :

1° als blijkt dat de belanghebbende niet aan de in artikel 6 bepaalde voorwaarden voldoet;

2° als de belanghebbende bedrog heeft gepleegd;

3° als de beslissing werd gewezen op stukken of verklaringen die later vals of klaarblijkelijk onjuist bevonden werden;

4° lorsque l'intéressé aurait dû ou doit être exclu, totalement ou partiellement, du bénéfice de l'intervention financière en application de l'article 7.

La demande en annulation est introduite par l'intéressé ou par le Ministre des Travaux publics ou le Ministre de l'Agriculture, selon le cas, ou le délégué de ces Ministres.

§ 2. Sous la même réserve qu'au § 1^{er}, la décision entachée d'erreur matérielle peut être rectifiée par le gouverneur qui l'a rendue, soit d'office, soit à la demande de l'intéressé ou du Ministre des Travaux publics ou du Ministre de l'Agriculture, selon le cas, ou du délégué de ces Ministres.

ART. 28

Le demande en annulation fondée sur l'article 27, § 1^{er}, ou la demande en rectification fondée sur l'article 27, § 2, est introduite par requête motivée, adressée, sous pli recommandé à la poste, au gouverneur qui a rendu la décision en cause.

Le gouverneur instruit la demande dans les mêmes formes que la demande initiale. En cas de demande d'annulation, il statue conjointement sur l'annulation et sur le fond de l'affaire par une seule et même décision.

La décision visée à l'alinéa précédent ainsi que la décision de rectification fondée sur l'article 27, § 2, sont susceptibles des mêmes recours que les décisions annulées ou rectifiées.

SECTION 4

Procédure d'avance

ART. 29

§ 1^{er}. Lorsque des circonstances particulières rendent momentanément impossible l'indemnisation définitive des dommages subis par un sinistré ou lorsque l'ampleur des dommages occasionnés par la calamité ne permet pas d'assurer cette indemnisation avec la célérité requise par l'urgence des restaurations ou des reconstitutions à effectuer, le gouverneur de la province ou son délégué peut consentir des avances sur les interventions financières.

L'octroi d'une avance n'implique aucune reconnaissance définitive des droits du bénéficiaire.

§ 2. L'avance est calculée sur la base d'une appréciation provisoire des dommages et suivant les règles définies aux articles 8 à 11 pour la fixation de l'indemnisation définitive. Elle peut être limitée, le cas échéant, au montant nécessaire pour effectuer les travaux de restauration ou les reconstitutions dont l'urgence justifie le recours à la procédure d'avance.

4° als de belanghebbende bij toepassing van artikel 7, geheel of gedeeltelijk, van het genot van de financiële tegemoetkoming had moeten of moet worden uitgesloten.

De aanvraag tot vernietiging wordt ingediend door de belanghebbende of door de Minister van Openbare Werken of de Minister van Landbouw, naargelang van het geval, of hun gemachtigde.

§ 2. Onder hetzelfde voorbehoud als in § 1, kan de beslissing waarin materiële vergissingen voorkomen door de gouverneur die ze gewezen heeft, verbeterd worden, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de belanghebbende of van de Minister van Openbare Werken of de Minister van Landbouw, naargelang van het geval, of hun gemachtigde.

ART. 28

De aanvraag tot vernietiging gegrond op artikel 27, § 1, of de aanvraag tot verbetering gegrond op artikel 27, § 2, wordt ingediend bij met redenen omkleed verzoekschrift, dat gericht wordt, bij ter post aangetekende brief, aan de gouverneur die de betrokken beslissing heeft gewezen.

De gouverneur onderzoekt de aanvraag in dezelfde vormen als de oorspronkelijke aanvraag. In geval van aanvraag tot vernietiging doet hij bij een en dezelfde beslissing gezamenlijk uitspraak over de vernietiging en over de grond van de zaak.

De in voorgaande alinea bedoelde beslissing evenals de verbeteringsbeslissingen gegrond op artikel 27, § 2, zijn vatbaar voor dezelfde voorzieningen als de vernietigde of verbeterde beslissingen.

AFDELING 4

Voorschotprocedure

ART. 29

§ 1. Als bijzondere omstandigheden de definitieve vergoeding der schade geleden door een geteisterde tijdelijk onmogelijk maken of als de omvang van de door de ramp veroorzaakte schade het niet mogelijk maakt die vergoeding te regelen met de spoed vereist door de dringende aard van de uit te voeren herstellingen of wedersamenstellingen, kan de provinciegouverneur of zijn gemachtigde voorschotten op de financiële tegemoetkomingen toestaan.

De verlening van een voorschot brengt geen definitieve erkenning van de rechten van de begunstigde met zich.

§ 2. Het voorschot wordt berekend op basis van een voorlopige beoordeling van de schade en volgens de regelen bepaald in de artikelen 8 tot 11 voor de vaststelling van de definitieve vergoeding. Het kan eventueel worden beperkt tot het bedrag nodig voor de uitvoering van de herstellingswerken of van de wedersamenstellingen waarvan de dringende aard de toevlucht tot de voorschotprocedure rechtvaardigt.

ART. 30

§ 1^{er}. La décision d'avance est rendue par le gouverneur ou son délégué, soit d'office, soit à la demande du sinistré. Dans ce dernier cas, le gouverneur notifie sa décision à l'intéressé dans le mois de la réception de la demande.

§ 2. La décision d'avance n'est pas susceptible de recours.

§ 3. Les dispositions de l'article 12 relatives à l'affectation de l'intervention financière sont applicables aux avances.

CHAPITRE IV**Des droits des tiers****ART. 31**

Toute cession ou subrogation des droits résultant de la présente loi est nulle et réputée non avenue, sauf dans les cas ci-après :

1^o lorsqu'il y a transfert entre époux ou entre parents ou alliés en ligne directe ou collatérale jusqu'au 4^e degré inclus, la dissolution du mariage ne mettant pas obstacle à l'application de la présente disposition;

2^o lorsque la cession du bien est antérieure au sinistre ou lorsqu'elle résulte de la levée d'une option d'achat antérieure au sinistre. A défaut de date certaine, le gouverneur de province saisi de la demande d'intervention conformément à l'article 17, ou son délégué, et, en cas de recours, la Cour d'appel apprécie l'antériorité, respectivement en premier et en dernier ressort;

3^o lorsqu'il s'agit d'apports en société dont la contrepartie consiste en droits sociaux à concurrence d'au moins la moitié de la valeur de l'intervention financière de l'Etat;

4^o lorsque le transfert est la conséquence de la transformation ou de la liquidation d'une personne morale ou de la fusion de plusieurs personnes morales;

5^o lorsque le droit à l'indemnité est cédé ou attribué par un acte de partage ou par un acte équipollent.

ART. 32

§ 1^{er}. Sauf dans les cas définis au § 2 ci-après, les créanciers du sinistré, même hypothécaires ou privilégiés, ne peuvent saisir-arrêter les indemnités de réparation ni les crédits de restauration alloués en exécution de la présente loi.

§ 2. L'indemnité de réparation peut toutefois être saisie-arrêtée, conformément au droit commun :

ART. 30

§ 1. De voorschotbeslissing wordt door de gouverneur of zijn gemachtigde, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de geteisterde gewezen. In dit laatste geval betekent de gouverneur zijn beslissing aan de belanghebbende binnen de maand van de ontvangst van de aanvraag.

§ 2. De voorschotbeslissing is niet vatbaar voor voorziening.

§ 3. De bepalingen van artikel 12, betreffende de besteding van de financiële tegemoetkoming, zijn op de voorschotten toepasselijk.

HOOFDSTUK IV**Rechten van derden****ART. 31**

Elke afstand of indeplaatsstelling inzake uit deze wet voortvloeiende rechten is nietig en wordt geacht zich niet voorgedaan te hebben, uitgezonderd in de gevallen vermeld hierna :

1^o als er overdracht is tussen echtgenoten of tussen bloedverwanten of aanverwanten in de rechte lijn of in de zijlijn, tot de vierde graad inbegrepen, waarbij de ontbinding van het huwelijk geen beletsel is voor de toepassing van deze bepaling;

2^o als de afstand van het goed zich voordeed vóór de teistering of als hij het gevolg is van de lichter van een keuze van aankoop dagtekenend van vóór de teistering. Bij gebrek aan vaste datum oordelen de provinciegouverneur bij wie de aanvraag tot tegemoetkoming overeenkomstig artikel 17 aanhangig gemaakt is of zijn gemachtigde en, in geval van voorziening, het Hof van Beroep over de vroegere dagtekening, respectievelijk in eerste en in laatste aanleg;

3^o wanneer het inbrengen in vennootschap betreft, waarvan de tegenwaarde bestaat uit maatschappelijke rechten tot een bedrag van minstens de helft van de waarde van de financiële staatstegemoetkoming;

4^o als de overdracht het gevolg is van de omvorming of van de ontbinding van een rechtspersoon of van de smelting van verscheidene rechtspersonen;

5^o als het recht op de vergoeding afgestaan of toegekend wordt door een akte van verdeling of door een gelijkwaardige akte.

ART. 32

§ 1. Uitgezonderd in de hierna in § 2 bepaalde gevallen, kunnen de schuldeisers van de geteisterde, zelfs de hypothecaire of bevoorrechte, geen beslag onder derden leggen op de in uitvoering van deze wet toegekende herstelvergoedingen en herstelkredieten.

§ 2. Er kan echter op de herstelvergoeding beslag onder derden worden gelegd, overeenkomstig het gemeen recht :

1° par le vendeur du bien, à concurrence de la part impayée d'un bien sinistré qui a fait l'objet d'un contrat de « location-vente » ou de vente à tempérament, visé à l'article 5, § 2;

2° par les prestataires ou fournisseurs intéressés, à concurrence du montant restant dû pour prestations ou fournitures faites en vue de la réparation ou de la reconstitution du bien sinistré;

3° par tout créancier, à concurrence du montant non soumis à l'obligation de remploi en vertu d'une dispense accordée en exécution de l'article 12, § 2.

§ 3. Les créanciers des entrepreneurs adjudicataires des travaux faits ou à faire pour le compte des sinistrés au titre de réparation de leurs dommages, ne peuvent, pendant l'exécution de ces travaux, pratiquer de saisies-arrêts ni faire opposition sur les sommes revenant auxdits entrepreneurs adjudicataires, à prélever normalement sur les indemnités ou avances allouées par la présente loi.

Il n'est fait exception qu'en faveur des créances ayant pour cause l'exécution même des travaux, telles que les salaires des ouvriers employés par les entrepreneurs et les sommes dues pour prestations et fournitures de matériaux ou autres objets ayant servi ou servant aux travaux de reconstruction.

Après la réception définitive des ouvrages, les créanciers des entrepreneurs ou adjudicataires peuvent pratiquer les saisies-arrêts ou faire opposition sur les sommes qui resteront dues à ces derniers, mais après paiement de toutes les dettes privilégiées.

ART. 33

Les saisies-arrêts, oppositions, cessions ou mainlevées portant sur l'intervention financière allouée ou à allouer en application de la présente loi et toutes autres notifications ayant pour objet d'en arrêter le paiement doivent être faites entre les mains de l'administrateur de la Caisse nationale des calamités visée à l'article 35.

ART. 34

§ 1^{er}. Tout créancier titulaire d'un droit d'hypothèque ou de privilège sur le bien sinistré, peut intervenir dans la procédure d'indemnisation de son débiteur avec les mêmes droits et dans les mêmes formes et délais que ce dernier.

Le droit d'intervention n'est reconnu à ce créancier qu'à condition qu'il ait notifié son titre et le montant de sa créance, sous pli recommandé à la poste avec accusé de réception, au gouverneur de province compétent avant que celui-ci ait notifié la décision visée à l'article 19, § 2.

1° door de verkoper van het goed, tot het bedrag van het niet-betaalde deel van een geteisterd goed dat het voorwerp heeft uitgemaakt van een contract van « huurkoop » of van verkoop op afbetaling, bedoeld in artikel 5, § 2;

2° door de belanghebbende, dienstverstrekkers of leveranciers, tot het verschuldigd blijvend bedrag wegens diensten of leveringen verricht met het oog op het herstel of de wedersamenstelling van het geteisterde goed;

3° door elke schuldeiser tot het bedrag dat niet aan de wederbeleggingsverplichting is onderworpen krachtens een in uitvoering van artikel 12, § 2, verleende vrijstelling.

§ 3. De schuldeisers van de ondernemers van aanbestede werken uitgevoerd of uit te voeren voor rekening van de geteisterden, als herstel van hun schade, kunnen, gedurende de uitvoering van deze werken, geen beslag onder derden leggen noch verzet aantekenen wat betreft de bedragen, toekomend aan de vermelde ondernemers van aanbestede werken, normaal af te nemen op de vergoedingen of voorschotten toegekend krachtens deze wet.

Er wordt alleen maar uitzondering gemaakt voor de schuldvorderingen die als oorzaak hebben de uitvoering zelf van de werken, zoals de lonen van de werklieden tewerkgesteld door de ondernemers en de bedragen verschuldigd voor dienstverstrekkings en leveringen van materialen of andere voorwerpen gediend hebbende of dienende voor de werken van wederopbouw.

Na de definitieve ontvangst van de werken kunnen de schuldeisers van de ondernemers of van de ondernemers van aanbestede werken beslag onder derden leggen of verzet aantekenen wat betreft de bedragen die aan deze laatste verschuldigd zullen blijven, maar na betaling van alle bevoorrechte schulden.

ART. 33

Beslag onder derden, verzet, afstand of opheffing van gerechtelijk beslag, met betrekking tot de bij toepassing van deze wet verleende of te verlenen financiële tegemoetkoming en alle andere betekenings hebbende als voorwerp de betaling ervan te stuiten, moeten worden gedaan in handen van de beheerder van de Nationale Kas voor Rampenschade, bedoeld bij artikel 35.

ART. 34

§ 1. Elke schuldeiser titularis van een hypotheekrecht of van een voorrecht op het geteisterd goed, kan in de vergoedingsprocedure van zijn schuldenaar tussenkomen, met dezelfde rechten en in dezelfde vormen en termijnen als deze laatste.

Het recht op tussenkomst wordt aan deze schuldeiser slechts toegekend op voorwaarde dat hij zijn titel en het bedrag van zijn schuldvordering, bij ter post aangetekende zending met bericht van ontvangst, betekend heeft aan de bevoegde provinciegouverneur, vooraleer deze de in artikel 19, § 2, bedoelde beslissing heeft betekend.

§ 2. Sans préjudice des droits du Trésor, les créanciers privilégiés ou hypothécaires autres que les établissements de crédit visés à l'article 11, § 3, ne peuvent, avant l'expiration d'un délai de trois ans à compter du jour où l'indemnisation du débiteur a acquis force de chose jugée, faire vendre leur gage, lorsque la destruction ou la détérioration de ce gage est la conséquence d'un fait visé à l'article 2 et que le montant des dommages causés à l'immeuble dépasse 25 p.c. de la valeur de construction de ce bien à la date du fait dommageable.

TITRE II

Dispositions réglant le financement

CHAPITRE I

De la Caisse nationale des Calamités

ART. 35

§ 1^{er}. Les dépenses afférentes à l'exécution de la présente loi, à savoir :

- les indemnités de réparation visées à l'article 9, A, 1^o, et B, 1^o,
- les avances visées à l'article 29,
- les quotes-parts d'intérêts et les frais afférents à l'octroi, par les établissements agréés, des crédits de restauration visés à l'article 9, A, 2^o, et B, 2^o,
- tous les frais de fonctionnement des services chargés de l'exécution de la loi, à l'exclusion des traitements ou salaires des agents de l'Etat, des provinces, des communes ou d'autres services publics détachés dans ces services,

sont prises en charge et liquidées, suivant les modalités fixées par le Roi, par la Caisse autonome des dommages de guerre créée par la loi du 19 mai 1948 et dont, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, la dénomination est remplacée par celle de « Caisse nationale des Calamités ».

§ 2. Outre les nouvelles attributions qui lui incombent en vertu de la présente loi, la Caisse nationale des Calamités conserve celles qui ont été dévolues à la Caisse autonome des dommages de guerre par ou en application des lois relatives à la réparation des dommages de guerre aux biens privés, coordonnées le 30 janvier 1954, de la loi du 14 avril 1965 organisant une intervention financière de l'Etat du chef de dommages causés aux biens privés en relation avec l'accession de la République démocratique du Congo à l'indépendance, et de la loi du 7 mai 1965, portant approbation de l'accord entre le Royaume de Belgique et l'Organisation des Nations Unies relatif au règlement du problème des réclamations introduites auprès de l'Organisation des Nations Unies par des ressortissants belges ayant subi des dommages au Congo, conclu par échange de lettres datées de New York le 20 février 1965.

§ 2. Onverminderd de rechten van de Schatkist, kunnen de bevoorrechte of hypothecaire schuldeisers anders dan de kredietinstellingen bedoeld bij artikel 11, § 3, vóór het verstrijken van een termijn van drie jaar, te rekenen van de dag waarop de vergoeding van de schuldenaar kracht van gewijsde heeft gekregen, hun pand niet doen verkopen, als de vernieling of de vermindering in waarde van dat pand het gevolg is van een feit bedoeld in artikel 2 en het bedrag van de schade veroorzaakt aan het onroerend goed 25 pct. overschrijdt van de bouwwaarde van dit goed op de datum van het schadelijk feit.

TITEL II

Bepalingen tot regeling van de financiering

HOOFDSTUK I

De Nationale Kas voor Rampenschade

ART. 35

§ 1. De uitgaven betrekking hebbende op de uitvoering van deze wet, te weten :

- de herstelvergoedingen bedoeld in artikel 9, A, 1^o, en B, 1^o,
- de voorschotten bedoeld in artikel 29,
- de interestenaandelen en de kosten voortspruitende uit de toekenning, door de aangenomen instellingen, van de herstelkredieten bedoeld bij artikel 9, A, 2^o, en B, 2^o,
- alle werkingsonkosten van de diensten belast met de uitvoering van de wet, met uitsluiting van de wedden of lonen van de Rijksambtenaren, van de ambtenaren van de provincies, van de gemeenten of van andere openbare diensten, afgestaan aan deze diensten,

worden ten laste genomen en betaald volgens de wijzen vastgesteld door de Koning, door de Zelfstandige Kas voor oorlogsschade opgericht bij de wet van 19 mei 1948 en waarvan, op de datum van het van kracht worden van deze wet, de benaming vervangen wordt door die van « Nationale Kas voor Rampenschade ».

§ 2. Benevens de nieuwe bevoegdheden die haar krachtens deze wet worden toegekend, behoudt de Nationale Kas voor Rampenschade de bevoegdheden welke aan de zelfstandige Kas voor oorlogsschade werden toegekend door of bij toepassing van de wetten betreffende het herstel der oorlogsschade aan private goederen, samengeordend op 30 januari 1954, van de wet van 14 april 1965 tot regeling van de financiële staatstussenkomst wegens schade aan private goederen veroorzaakt in verband met de overgang van de Democratische Republiek Kongo tot de onafhankelijkheid en van de wet van 7 mei 1965 houdende goedkeuring van het akkoord tussen het Koninkrijk België en de Organisatie der Verenigde Naties tot regeling van de kwestie der aanspraken die Belgische onderdanen, welke in Kongo schade hebben geleden bij de Organisatie der Verenigde Naties hebben doen gelden, gesloten bij wisseling van brieven gedagtekend te New York op 20 februari 1965.

ART. 36

Il est ouvert auprès de la Caisse nationale des Calamités, un « Fonds national des Calamités publiques » et un « Fonds national des Calamités agricoles » en vue de couvrir les dépenses résultant de l'application des dispositions du Titre I de la présente loi.

ART. 37

§ 1^{er}. Le « Fonds national des Calamités publiques » peut être alimenté, lors de la survenance d'une calamité reconnue par le Roi conformément à l'article 2, § 1^{er}, 1^o :

1^o Par des avances du Trésor ou par des emprunts à court terme contractés par la Caisse nationale des Calamités, moyennant l'autorisation du Ministre des Finances et suivant les modalités fixées par ce dernier;

2^o S'il y a lieu, par des dotations inscrites au budget du Ministère des Finances.

§ 2. Les ressources du Fonds sont en outre constituées :

1^o par les dons et legs faits à la Caisse au profit du Fonds;

2^o par le produit du placement de ses avoirs;

3^o par le bénéfice d'une tranche de la Loterie nationale. A cet effet, l'article 1^{er} de la loi du 6 juillet 1964 relative à la Loterie nationale est remplacé par le texte suivant :

« Article 1^{er}. — Le Ministre des Finances est autorisé à organiser une loterie publique dénommée Loterie nationale, sous forme de loterie simple à billets et sous forme de loterie à numéros.

» Les bénéfices nets de la Loterie nationale sont affectés au financement des programmes d'aide aux pays en voie de développement et plus particulièrement à la promotion des populations rurales ainsi qu'à des fins d'utilité publique à déterminer par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

» Toutefois, le bénéfice d'une tranche spéciale de la Loterie nationale est affecté chaque année au profit de la Caisse nationale des Calamités. »

ART. 38

§ 1^{er}. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, instaurer au profit du « Fonds national des Calamités agricoles » une taxe, additionnelle aux primes ou cotisations afférentes aux conventions d'assurance couvrant, à titre exclusif ou principal, les dommages aux biens visés à l'article 2, § 1^{er}, 2^o.

Cet arrêté règle le taux et les modalités de l'établissement et de la perception de cette taxe, ainsi que sa durée. La taxe est assise sur la totalité desdites primes ou cotisations. Le taux de la taxe ne peut excéder 10 p.c. du montant de base sur lequel il est calculé.

ART. 36

Bij de Nationale Kas voor Rampenschade worden een « Nationaal Fonds voor Algemene Rampen » en een « Nationaal Fonds voor Landbouwrampen » geopend, met het oog op het dekken van de uitgaven die voortvloeien uit de toepassing der bepalingen van Titel I van deze wet.

ART. 37

§ 1. Het « Nationaal Fonds voor Algemene Rampen » kan gestijfd worden als een ramp, erkend door de Koning overeenkomstig artikel 2, § 1, 1^o, zich voordoet :

1^o Door voorschotten van de Schatkist of door leningen op korte termijn aangegaan door de Nationale Kas voor Rampenschade, mits machtiging van de Minister van Financiën en volgens de wijzen vastgesteld door deze laatste;

2^o Door toelagen uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Financiën, indien zulks nodig is.

§ 2. De middelen van het Fonds zijn bovendien samengesteld :

1^o uit de schenkingen en legaten gedaan aan de Kas ten bate van het Fonds;

2^o uit de opbrengst van de belegging van zijn bezittingen;

3^o uit de winst van een tranche van de Nationale Loterij. Te dien einde wordt artikel 1 van de wet van 6 juli 1964 betreffende de Nationale Loterij door de volgende tekst vervangen :

« Artikel 1. — De Minister van Financiën wordt ertoe gemachtigd een openbare loterij te organiseren, genaamd Nationale Loterij, onder vorm van een gewone loterij met biljetten en onder vorm van een loterij met nummers.

» De nettowinsten van de Nationale Loterij zijn bestemd voor de financiering van programma's tot hulpverlening aan de ontwikkelingslanden en meer in 't bijzonder voor de bevordering van de plattelandsbevolking, alsook tot doelstellingen van openbaar nut te bepalen door een in Ministeraad overlegd koninklijk besluit.

» Nochtans is de winst van een speciale tranche van de Nationale Loterij jaarlijks bestemd ten voordele van de Nationale Kas voor Rampenschade. »

ART. 38

§ 1. De Koning kan, bij besluit overlegd in Ministerraad, ten bate van het « Nationaal Fonds voor Landbouwrampen » een bijkomende belasting instellen op de premies of bijdragen betreffende de verzekeringsovereenkomsten die, geheel of gedeeltelijk, de schade aan de in artikel 2, § 1, 2^o, bedoelde goederen dekken.

Dit besluit regelt het percentage en de wijzen van het vaststellen en van het innen van deze belasting evenals haar duur. De belasting slaat op het geheel van genoemde premies en bijdragen. Het percentage ervan mag 10 pct. van het basisbedrag waarop het berekend wordt niet overschrijden.

§ 2. A défaut des ressources visées au § 1^{er}, le « Fonds national des Calamités agricoles » peut être alimenté lors de la survenance d'une calamité reconnue conformément à l'article 2, § 1^{er}, 2^o :

1^o Par des avances du Trésor ou par des emprunts à court terme contractés par la Caisse nationale des Calamités, moyennant l'autorisation du Ministre des Finances et suivant les modalités fixées par ce dernier.

2^o S'il y a lieu, par des dotations inscrites au budget du Ministère des Finances.

§ 3. Les ressources du Fonds sont en outre constituées :

1^o par les dons et legs faits à la Caisse au profit du Fonds;

2^o par le produit du placement de ses avoirs;

3^o par une partie des ressources visées à l'article 37, § 2, 3^o, fixée par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

ART. 39

La Caisse nationale des Calamités est chargée de la gestion des ressources des Fonds visés à l'article 36.

Elle place les avoirs disponibles de ces Fonds selon les modalités déterminées par le Ministre des Finances.

ART. 40

§ 1^{er}. Les dispositions de la loi du 19 mai 1948, créant une Caisse autonome des dommages de guerre, modifiée par les lois des 13 janvier 1949, 7 mars 1960, 24 décembre 1965 et 13 avril 1971, à l'exception des articles 2, 7 à 10, 12 et 18, sont applicables dans le cadre de la mission assignée à la Caisse nationale des Calamités par les articles 35, § 1^{er}, et 39 ci-avant.

§ 2. L'article 20 de cette même loi est abrogé.

ART. 41

Les opérations de la Caisse nationale des Calamités sont rattachées aux opérations d'ordre de la Trésorerie, à un compte à ouvrir sous la rubrique « Comptes courants de tiers et dont il est disposé à l'intervention du Ministre des Finances ».

CHAPITRE II

Subventions spéciales

ART. 42

§ 1^{er}. L'Etat peut accorder aux provinces, agglomérations, communes, fédérations de communes, associations de com-

§ 2. Bij gebrek aan de middelen bedoeld in § 1, kan het « Nationaal Fonds voor Landbouwrampen » gestijfd worden, als een ramp, erkend overeenkomstig artikel 2, § 1, 2^o, zich voordoet :

1^o Door voorschotten van de Schatkist of door leningen op korte termijn aangegaan door de Nationale Kas voor Rampenschade, mits machtiging van de Minister van Financiën en volgens de wijzen vastgesteld door deze laatste.

2^o Als het nodig is, door toelagen ingeschreven op de begroting van het Ministerie van Financiën.

§ 3. De middelen van het Fonds zijn bovendien samengesteld :

1^o uit de schenkingen en legaten gedaan aan de Kas ten bate van het Fonds;

2^o uit de opbrengst van de belegging van zijn bezittingen;

3^o uit een deel van de middelen bedoeld in artikel 37, § 2, 3^o, door de Koning bepaald bij een in Ministerraad overlegd besluit.

ART. 39

De Nationale Kas voor Rampenschade wordt belast met het beheer van de middelen van de in artikel 36 bedoelde Fondsen.

Zij belegt de beschikbare middelen van deze Fondsen volgens de door de Minister van Financiën bepaalde wijzen.

ART. 40

§ 1. De bepalingen van de wet van 19 mei 1948 houdende instelling van een Zelfstandige Kas voor oorlogsschade, gewijzigd bij de wetten van 13 januari 1949, 7 maart 1960, 24 december 1965 en 13 april 1971, met uitzondering van de artikelen 2, 7 tot 10, 12 en 18, zijn toepasselijk binnen het raam van de opdracht, die aan de Nationale Kas voor Rampenschade werd aangewezen bij de artikelen 35, § 1 en 39 hierboven.

§ 2. Artikel 20 van deze zelfde wet wordt opgeheven.

ART. 41

De verrichtingen van de Nationale Kas voor Rampenschade worden gevoegd bij de ordeverrichtingen van de Thesaurie, om een rekening te openen onder de rubriek « Lopende rekeningen van derden en waarop bij tussenkomst van de Minister van Financiën wordt beschikt ».

HOOFDSTUK II

Bijzondere toelagen

ART. 42

§ 1. De Staat kan aan de provincies, agglomeraties, gemeenten, federaties van gemeenten, verenigingen van

munes, commissions d'assistance publique, fabriques d'églises, séminaires diocésains, polders et wateringues et associations de polders et de wateringues, des subventions pour la reconstruction et la reconstitution des biens détruits ou endommagés par suite d'une calamité naturelle reconnue par le Roi conformément à l'article 2, mais dans la mesure seulement où les dommages subis ne sont pas indemnissables en vertu de la présente loi.

§ 2. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, la proportion dans laquelle sont accordées les diverses subventions, les départements sur le budget desquels ces subventions sont à imputer, ainsi que les modalités suivant lesquelles elles sont octroyées, ordonnancées et liquidées.

TITRE III

Dispositions diverses

CHAPITRE I

Des dispositions pénales et de la déchéance du droit à l'intervention financière

ART. 43

Sans préjudice de l'application du Code pénal, est puni de un à trois ans d'emprisonnement, et d'une amende de 1 000 à 100 000 francs ou d'une de ces peines seulement :

1° celui qui fait une déclaration volontairement fausse et celui qui en fait sciemment usage;

2° celui qui, en vue d'appuyer une déclaration, fournit une attestation ou des renseignements qu'il sait inexacts et celui qui en fait sciemment usage;

3° celui qui, chargé d'une mission de constatation, d'évaluation ou de contrôle, fait volontairement un rapport inexact et celui qui en fait sciemment usage.

ART. 44

Quiconque refuse de communiquer ou de produire des pièces ou de fournir les renseignements nécessaires à l'application de la présente loi est puni d'une amende de 1 000 à 10 000 francs.

Est puni de la même peine, quiconque, ayant prêté son assistance au bénéficiaire de l'intervention financière, se refuse à remettre le dossier, sauf si le sinistré est en défaut de payer les frais d'expertise conformément aux barèmes légaux visés à l'article 10, § 1^{er}, 4^e, b.

ART. 45

Les dispositions du Livre I du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues aux articles 43 et 44.

gemeenten, commissies van openbare onderstand, kerkfabrieken, bisschoppelijke seminaries, polders en wateringues en verenigingen van polders en van wateringues, toelagen toekennen voor de wederopbouw en wedersamenstelling van de goederen vernield of beschadigd ten gevolge van een door de Koning overeenkomstig artikel 2 erkende natuurramp; maar slechts in de mate dat de geleden schade niet vergoedbaar is krachtens deze wet.

§ 2. De Koning stelt, bij besluit overlegd in Ministerraad, de verhouding vast waarin de verschillende toelagen worden toegekend, de ministeriële departementen op de begroting waarvan deze toelagen moeten worden uitgetrokken evenals de wijzen volgens welke de toelagen toegekend, tot uitbetaling gemachtigd en uitbetaald worden.

TITEL III

Diverse bepalingen

HOOFDSTUK I

Strafbepalingen en vervallenverklaring van het recht op de financiële tegemoetkoming

ART. 43

Onverminderd de toepassing van het Strafwetboek, wordt gestraft met van een tot drie jaar opsluiting en met een geldboete van 1 000 tot 100 000 frank, of alleen met een van deze straffen :

1° hij die een opzettelijke valse aangifte doet en hij die er wetens en willens gebruik van maakt;

2° hij die tot staving van een aangifte een getuigschrift indient of inlichtingen vestrekt waarvan hij weet dat zij onjuist zijn en hij die er wetens en willens gebruik van maakt;

3° hij die, belast met een opdracht van vaststelling van raming of van toezicht, opzettelijk een onjuist verslag opmaakt en hij die er wetens en willens gebruik van maakt;

ART. 44

Al wie weigert stukken mede te delen of over te leggen of de voor de toepassing van deze wet nodige inlichtingen te verstrekken wordt gestraft met een geldboete van 1 000 tot 10 000 frank.

Met dezelfde straf wordt gestraft al wie, na de begunstigde van de financiële tegemoetkoming bijstand te hebben verleend, weigert het dossier te overhandigen, uitgezonderd als de geteisterde in gebreke blijft de schattingskosten te betalen overeenkomstig de in artikel 10, § 1, 4^e, b, bedoelde wettelijke schalen.

ART. 45

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, zonder uitzondering van hoofdstuk VII en van artikel 85, zijn op de in artikelen 43 en 44 bepaalde inbreuken toepasselijk.

ART. 46

S'il appert ou s'il y a présomption que l'une des infractions visées aux articles 43 et 44 a été commise, le gouverneur de la province ou son délégué, ou tout autre agent spécialement commissionné par le Ministre des Travaux publics ou par le Ministre de l'Agriculture, dresse procès-verbal de ses constatations. Ce procès-verbal est transmis au Procureur du Roi.

ART. 47

Peut être déclaré déchu, en totalité ou en partie, du droit à l'intervention financière, celui qui, par fraude, tente d'obtenir une indemnisation supérieure à celle à laquelle il a droit.

Le gouverneur de la province, ou son délégué, ou la Cour d'appel, selon le cas, prononce la déchéance.

Les sommes perçues indûment sont restituées.

CHAPITRE II

Dispositions administratives, fiscales et judiciaires

ART. 48

§ 1^{er}. En vue d'assurer, à tous les stades de la procédure d'indemnisation, le contrôle des demandes d'intervention, les agents à ce délégués par le gouverneur de province chargé de l'instruction des demandes en vertu de l'article 19, § 1^{er}, ou par le Ministre des Travaux publics ou le Ministre de l'Agriculture, selon le cas, peuvent procéder à toutes constatations, expertises, vérifications, auditions de tiers et, en général, à toutes recherches et investigations qui leur semblent utiles.

Ils ont, à cette fin, le pouvoir le plus étendu de prendre connaissance et copie, sans déplacement, de tous documents ou dossiers administratifs ou judiciaires, des livres de commerce ou autres, de tous documents, pièces ou archives des établissements publics, des établissements d'utilité publique, des sociétés et des associations.

§ 2. Lorsque les autorités ayant pouvoir de décision entendent des témoins, l'audition de ceux-ci se fait conformément aux articles 933 à 944 du Code judiciaire.

ART. 49

§ 1^{er}. Le gouverneur de province, le Ministre des Travaux publics et le Ministre de l'Agriculture, ou leurs délégués,

ART. 46

Als het blijkt of als er vermoeden is dat een der in de artikelen 43 en 44 bedoelde inbreuken werd gepleegd, maakt de provinciegouverneur of zijn gemachtigde of elk ander door de Minister van Openbare Werken of door de Minister van Landbouw, bijzonder aangesteld ambtenaar, proces-verbaal op van zijn vaststellingen. Dit proces-verbaal wordt aan de Procureur des Konings overgemaakt.

ART. 47

Van het recht op de financiële tegemoetkoming kan, geheel of gedeeltelijk, vervallen worden verklaard hij die, door bedrog, een grotere vergoeding dan die waarop hij recht heeft, poogt te bekomen.

De provinciegouverneur of zijn gemachtigde of het Hof van Beroep, naargelang van het geval, spreekt de vervallenverklaring uit.

De ten onrechte ontvangen sommen worden teruggegeven.

HOOFDSTUK II

Administratieve, fiscale en gerechtelijke bepalingen

ART. 48

§ 1. Met het oog op het organiseren in alle stadia van de vergoedingsprocedure, van het toezicht op de aanvragen tot tegemoetkoming, kunnen de daartoe, door de provinciegouverneur belast met het onderzoek van de aanvragen krachtens artikel 19, § 1, of door de Minister van Openbare Werken of de Minister van Landbouw, naargelang van het geval, gemachtigde ambtenaren overgaan tot alle vaststellingen, schattingen, controles, verhoren van derden en, over het algemeen, tot alle opzoekingen en navorsingen die hen nuttig lijken.

Ze hebben daartoe de meest uitgebreide macht om kennis en afschrift te nemen, zonder verplaatsing, van alle administratieve of gerechtelijke documenten of dossiers, van de handelsboeken of van de andere boeken, van alle documenten, stukken en van het archief van de openbare inrichtingen, van de inrichtingen van openbaar nut, van de vennootschappen en van de verenigingen.

§ 2. Als de overheden die beslissingsmacht hebben, getuigen horen, wordt het verhoor hiervan gedaan overeenkomstig de artikelen 933 tot 944 van het Gerechtelijk Wetboek.

ART. 49

§ 1. De provinciegouverneur, de Minister van Openbare Werken en de Minister van Landbouw, of hun gemachtigde,

peuvent avoir recours, en vue du contrôle des demandes d'intervention, à des experts étrangers à l'administration qu'ils peuvent, le cas échéant, désigner d'office.

Ces experts ont, pour l'exécution de leur mission, les pouvoirs définis à l'article 48, § 1^{er}. Ils prêtent, entre les mains du gouverneur, le serment prévu à l'article 2 du décret du 20 juillet 1831.

Les modalités du recours à ces experts, les obligations qui leur incombent, ainsi que les barèmes des rémunérations qui leur sont allouées, sont déterminés par le Roi.

§ 2. Les agents des administrations de l'Etat, de la province, des communes et d'autres services publics, qui sont affectés temporairement à l'application de la présente loi aux dommages résultant d'une calamité, peuvent bénéficier, outre les indemnités réglementaires de déplacement et de séjour, d'une allocation de mission spéciale dont le montant et les modalités d'attribution sont fixés par le Roi.

ART. 50

L'Etat belge est subrogé, à concurrence du montant des indemnités allouées, aux droits et actions des bénéficiaires de la présente loi, à l'égard de toute personne physique ou morale ainsi que de toute autorité étrangère ou supranationale, tenue de couvrir ou de réparer en tout ou en partie les dommages indemnisés.

Le bénéficiaire est tenu de fournir tous documents et pièces qui lui sont réclamés pour l'exercice de ces droits et actions, sous peine de devoir rembourser les sommes dont l'Etat n'aurait pu, de ce chef, poursuivre le recouvrement.

ART. 51

§ 1^{er}. Lors de chaque calamité entraînant l'application de la présente loi en vertu de l'article 2, toute entreprise d'assurances agréée ou dispensée de l'agrément dans le cadre de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances est tenue de fournir, sans frais, au sinistré qui lui en fait la demande, deux copies certifiées conformes des contrats d'assurance qui couvrent les biens du sinistré situés dans la région affectée par la calamité, et ce dans le délai de dix jours à compter de la date de la réception de la demande.

§ 2. Une copie certifiée conforme de toute proposition de paiement faite à un sinistré, en exécution d'un contrat d'assurance et au titre d'indemnisation de dommages causés par la calamité visée au § 1^{er}, doit être notifiée par l'assureur ou son mandataire au gouverneur de la province dans laquelle est situé le bien sinistré, sous pli recommandé à la poste, dans

kunnen, met het oog op het toezicht op de aanvragen tot tegemoetkoming beroep doen op deskundigen buiten de administratie, die zij eventueel ambtshalve kunnen aanwijzen.

Voor de uitvoering van hun opdracht hebben deze deskundigen de in artikel 48, § 1, bepaalde machten. Zij leggen, in handen van de gouverneur, de bij artikel 2 van het dekreet van 20 juli 1831 voorgescreven eed af.

De wijzen van het beroep doen op deze deskundigen, de verplichtingen die zij hebben evenals de schalen van de hen toegekende vergoedingen worden door de Koning bepaald.

§ 2. De Rijksambtenaren, de ambtenaren van de provincie, van de gemeenten of van andere openbare diensten die tijdelijk aangewezen worden voor de toepassing van deze wet op de schade voortspruitend uit een ramp kunnen, benevens de bij reglement voorziene vergoedingen voor verplaatsing en voor verblijf, genieten een toelage voor bijzondere opdracht waarvan het bedrag en de wijzen van toekenning vastgesteld worden door de Koning.

ART. 50

Tot het bedrag van de toegekende vergoedingen, wordt de Belgische Staat in de rechten en vorderingen gesteld van de begunstigen van deze wet, ten opzichte van elke natuurlijke of rechtspersoon, alsmede van elke buitenlandse of supranationale overheid, gehouden de vergoede schade geheel of gedeeltelijk te dekken of te herstellen.

De begunstigde is gehouden alle documenten en stukken te verschaffen die hem gevraagd worden voor de uitoefening van deze rechten en vorderingen, op straf van de bedragen waarvan de Staat, uit dien hoofde, de terugkrijging niet zou kunnen vervolgen hebben, terug te moeten betalen.

ART. 51

§ 1. Bij elke ramp die de toepassing van deze wet medebrengt krachtens artikel 2, moet elke verzekeringsonderneming die erkend is of van de erkenning ontslagen is in het raam van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen, aan de geteisterde die haar dat vraagt, kosteloos twee voor eensluidend verklaarde afschriften afleveren van de verzekeringscontracten die de goederen van de geteisterde dekken die gelegen zijn in de door de ramp geteisterde streek en dit binnen de termijn van tien dagen te rekenen van de datum van de ontvangst der aanvraag.

§ 2. Een voor eensluidend verklaard afschrift van elk voorstel tot betaling gedaan aan een geteisterde, in uitvoering van een verzekeringscontract en bij wijze van vergoeding van de schade veroorzaakt door de in § 1 bedoelde ramp, moet door de verzekeraar of zijn gemachtigde betekend worden aan de gouverneur der provincie waar het geteis-

les cinq jours qui suivent la date d'envoi de la proposition à l'intéressé.

§ 3. A défaut de satisfaire aux obligations prévues par les paragraphes 1^{er} et 2 ci-dessus, et sans préjudice de l'application éventuelle des dispositions pénales prévues à l'article 44, l'assureur est solidairement responsable avec le sinistré du remboursement de toute somme qui, par suite de son omission, aurait été payée indûment au sinistré ou dont la restitution n'aurait pu lui être réclamée en temps utile.

ART. 52

§ 1^{er}. Toutes actions en répétition des sommes indûment payées ainsi que toutes actions en restitution, sont exercées par le Ministre des Travaux publics ou par le Ministre de l'Agriculture dans les mêmes formes qu'en matière domaniale. La contrainte est décernée par le fonctionnaire délégué à cette fin par le Ministre compétent; elle est rendue exécutoire par le directeur général de l'administration chargée de coordonner l'exécution de la présente loi.

§ 2. Toutes les sommes remboursées ou recouvrées sont versées à la Caisse nationale des Calamités, visée aux articles 35 et suivants du Titre II.

ART. 53

L'assistance à titre onéreux aux bénéficiaires de la présente loi, soit qu'elle porte sur la constatation et l'évaluation de leurs dommages ou sur l'élaboration de leur demande d'intervention, soit qu'elle consiste dans leur représentation ou dans la défense de leurs intérêts devant les autorités administratives compétentes, ne peut être offerte ou prêtée que par un avocat ou par une personne physique compétente dans le domaine des dommages en cause et appartenant à une profession pour l'exercice de laquelle un diplôme ou un arrêté du pouvoir exécutif est légalement requis.

ART. 54

§ 1^{er}. Sont nuls de plein droit :

1° tous engagements contraires aux dispositions de l'article 53;

2° toutes conventions par lesquelles, à l'occasion d'un procès-verbal de constat ou d'estimation, le bénéficiaire s'engage à avoir recours, pour la restauration des biens sinistrés, à l'expert qui a établi le procès-verbal ou à une autre personne désignée par cet expert;

terd goed gelegen is, bij ter post aangetekende brief, binnen de vijf dagen volgend op de datum van verzending van het voorstel aan de belanghebbende.

§ 3. Wordt aan de in paragraaf 1 en paragraaf 2 hierboven voorgeschreven verplichtingen niet voldaan, en onverminderd de eventuele toepassing van de in artikel 44 voorgeschreven strafbepalingen, is de verzekeraar met de geteisterde hoofdelijk aansprakelijk voor de terugbetaling van elk bedrag dat, ten gevolge van zijn verzuim, ten onrechte aan de geteisterde zou uitbetaald geweest zijn of waarvan de teruggave hem niet op tijd zou kunnen gevraagd geworden zijn.

ART. 52

§ 1. Alle vorderingen tot terugverkrijging van de ten onrechte betaalde sommen, alsmede alle vorderingen tot teruggave, worden uitgeoefend door de Minister van Openbare Werken of door de Minister van Landbouw in dezelfde vormen als inzake domeinen. Het dwangbevel wordt door de daartoe door de bevoegde Minister gemachtigde ambtenaren uitgevaardigd; het wordt uitvoerbaar gemaakt door de directeur-generaal van het bestuur belast met de samenordering van de uitvoering van deze wet.

§ 2. Alle terugbetaalde of teruggekregen sommen worden gestort aan de Nationale Kas voor Rampenschade bedoeld in artikel 35 en volgende van Titel II.

ART. 53

De bijstand onder bezwarende titel aan de begunstigden van deze wet, hetzij hij betrekking heeft op de vaststelling en de raming van hun schade of op het uitwerken van hun aanvraag tot tegemoetkoming, hetzij hij bestaat in hun vertegenwoordiging of in de verdediging van hun belangen voor de bevoegde administratieve overheden, kan slechts worden aangeboden of verleend door een advocaat of door een natuurlijke persoon bevoegd op het gebied van de betrokken schade, en behorende tot een beroep voor de uitoefening waarvan een diploma of een besluit van de uitvoerende macht wettelijk vereist is.

ART. 54

§ 1. Van rechtswege zijn nietig :

1° alle verbintenissen strijdig met de bepalingen van artikel 53;

2° alle overeenkomsten waarbij, ter gelegenheid van een proces-verbaal van vaststelling of van schatting, de begunstigde zich verbindt beroep te doen, voor het herstel van de geteisterde goederen, op de deskundige die het proces-verbaal opgemaakt heeft of op een ander persoon door deze deskundige aangewezen;

3° toutes conventions stipulant l'abandon d'une quotité de l'indemnité de réparation au titre de rémunération d'une personne ayant prêté son assistance à l'ayant droit.

§ 2. La répétition des sommes versées par le sinistré en exécution des engagements et conventions visés au § 1er, peut être poursuivie nonobstant confirmation ou ratification.

ART. 55

Toute procédure ainsi que toute opération d'instruction effectuées par les services chargés de l'application de la présente loi est aux frais de l'Etat.

Les salaires des huissiers de justice et la taxe des témoins sont réglés comme en matière répressive.

ART. 56

Les personnes qui ont l'administration, même provisoire, des biens d'un sinistré ou d'un ayant droit peuvent valablement accomplir tous les actes prévus par la présente loi, donner quittance de l'indemnité et contracter les ouvertures de crédits de restauration. Le mineur émancipé a la même capacité.

ART. 57

§ 1^{er} Dans l'arrêté royal n° 64 du 30 novembre 1939 contenant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, confirmé par la loi du 16 juin 1947, l'article 162, 17°, abrogé par la loi du 12 juillet 1960, est rétabli dans la rédaction suivante :

« 17° Les actes, jugements et arrêts relatifs à l'exécution de la loi relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles. »

§ 2. L'article 265 du même arrêté est complété par l'alinéa suivant :

« 5° Les inscriptions des privilèges et hypothèques établis par la loi relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles. »

§ 3. Dans l'arrêté du Régent du 26 juin 1947 contenant le Code des droits de timbre, confirmé par la loi du 14 juillet 1951, l'article 59/1, 7°, abrogé par la loi du 12 juillet 1960, est rétabli dans la rédaction suivante :

« 7° Les actes dressés ou délivrés pour l'exécution de la loi relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles. »

§ 4. Sont réduits de moitié, les salaires dus aux conservateurs des hypothèques et aux receveurs de l'enregistrement

3° alle overeenkomsten waarbij het prijsgeven wordt bedongen van een bedrag van de herstelvergoeding als vergoeding van een persoon die zijn bijstand aan de rechthebbende heeft verleend.

§ 2. De terugvordering der bedragen die door de geteisterde werden gestort in uitvoering van de in § 1 bedoelde verbintenissen en overeenkomsten kan vervolgd worden niet-tegenstaande bevestiging of bekrachtiging.

ART. 55

Elke procedure evenals elke verrichting van onderzoek gedaan door de diensten belast met de toepassing van deze wet is op kosten van de Staat.

De lonen van de gerechtsdeurwaarders en het getuigengeld worden geregeld zoals in strafzaken.

ART. 56

De personen die het beheer hebben, zelfs voorlopig, van de goederen van een geteisterde of van een rechthebbende kunnen op geldige wijze al de bij deze wet bepaalde handelingen volvoeren, kwijting geven van de vergoeding en de openingen van herstellkredieten aangaan. De ontvoogde minderjarige heeft dezelfde bekwaamheid.

ART. 57

§ 1. In het koninklijk besluit nr. 64 van 30 november 1939 houdende het Wetboek der registratie-, hypotheek-, en griffierechten, bevestigd door de wet van 16 juni 1947, wordt artikel 162, 17°, ingetrokken door de wet van 12 juli 1960, als volgt opgemaakt, hersteld :

« 17° De akten, vonnissen en arresten betrekking hebbende op de uitvoering van de wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen. »

§ 2. Artikel 265 van hetzelfde besluit wordt door volgende alinea aangevuld :

« 5° De inschrijvingen van de voorrechten en hypotheeken ingesteld bij de wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen. »

§ 3. In het besluit van de Regent van 26 juni 1947 houdende het Wetboek der zegelrechten, bevestigd bij de wet van 14 juli 1951, wordt artikel 59/1, 7°, ingetrokken door de wet van 12 juli 1960, als volgt opgemaakt, hersteld :

« 7° De akten opgemaakt of afgeleverd voor de uitvoering van de wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen. »

§ 4. Met de helft worden verminderd de lonen verschuldigd aan de hypotheekbewaarders en aan de ontvangers van

du chef des renseignements fournis et des formalités accomplies à l'occasion des opérations entrant dans le cadre de la présente loi.

ART. 58

A l'article 71 du Code des impôts sur les revenus sont apportées les modifications suivantes :

1^o le § 1^{er}, 4^o, est complété par un littéra g, libellé comme suit :

« g) à la Caisse nationale des Calamités au profit du Fonds national des Calamités publiques ou du Fonds national des Calamités agricoles, aux Fonds provinciaux des Calamités, ainsi qu'aux institutions qui sont créées en vue de venir en aide aux victimes de calamités justifiant l'application de la loi relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles et qui sont agréées comme telles par le Ministre des Finances. »

2^o au § 3, les mots « institutions visées au § 1^{er}, 4^o, b et e, et 5^o » sont remplacés par les mots « institutions visées au § 1^{er}, 4^o, b, e et g, et 5^o ».

ART. 59

L'article 603 du Code judiciaire est complété par un 4^o libellé comme suit :

« 4^o les décisions des gouverneurs de province en matière de réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles. »

CHAPITRE III

Dispositions transitoires

ART. 60

Les libéralités d'un montant ou d'une valeur d'au moins mille francs consenties entre le 3 janvier 1976 et le 15 avril 1976 aux communes sinistrées par les inondations de janvier 1976 bénéficient du même régime fiscal que les libéralités visées à l'article 71, § 1^{er}, 4^o et 5^o, du Code des impôts sur les revenus.

La même disposition vaut pour les libéralités faites aux personnes physiques et morales assurant une assistance aux sinistrés et spécialement agréées par le Ministre des Finances.

ART. 61

Pour l'exécution de l'article 60, les communes et personnes visées à l'article précédent sont tenues de fournir à

de la registratie uit hoofde van de inlichtingen verstrekt en van de formaliteiten vervuld bij gelegenheid van de binnen het raam van deze wet vallende verrichtingen.

ART. 58

In artikel 71 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o § 1, 4^o, wordt aangevuld met een littéra g, luidend als volgt :

« g) aan de Nationale Kas voor Rampenschade in het voordeel van het Nationaal Fonds voor Algemene Rampen of van het Nationaal Fonds voor Landbouwrampen, aan de Provinciale Rampenfonds, evenals aan de instellingen opgericht met het oog op de hulpverlening aan de slachtoffers van rampen welke de toepassing rechtvaardigen van de wet betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen, en die hiertoe erkend zijn door de Minister van Financiën. »

2^o in § 3, worden de woorden « de in § 1, 4^o, b en e, en 5^o, bedoelde instellingen » vervangen door de woorden « de in § 1, 4^o, b, e en g, en 5^o, bedoelde instellingen ».

ART. 59

In artikel 603 van het Gerechtelijk Wetboek wordt een 4^o ingevoegd, luidende als volgt :

« 4^o de beslissingen van de provinciegouverneurs inzake herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen. »

HOOFDSTUK III

Overgangsbepalingen

ART. 60

De giften voor een bedrag of een waarde van ten minste duizend frank tussen 3 januari 1976 en 15 april 1976 toegestaan aan de gemeenten die door de overstromingen van januari 1976 werden geteisterd, genieten hetzelfde fiscaal stelsel als de liberaliteiten bedoeld in artikel 71, § 1, 4^o en 5^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

Dezelfde bepaling geldt voor de giften aan natuurlijke en rechtspersonen die aan de geteisterden steun verlenen en door de Minister van Financiën speciaal erkend zijn.

ART. 61

Voor de uitvoering van artikel 60 zijn de in het voorgaande artikel bedoelde gemeenten en personen verplicht

l'Administration des contributions directes, avant le 1^{er} février 1977, une liste mentionnant l'identité et l'adresse de chaque donateur, ainsi que le montant ou la valeur du don.

ART. 62

La présente loi est applicable aux faits dommageables survenus à partir du 1^{er} janvier 1976.

aan de Administratie der Directe Belastingen, vóór 1 februari 1977, een lijst te verstrekken met de vermelding van de identiteit en het adres van de schenkers alsook het bedrag of de waarde van de gift.

ART. 62

Deze wet is toepasselijk op de schadelijke feiten die zich vanaf 1 januari 1976 hebben voorgedaan.